

L'Alliance

Introduction.

Le lecteur attentif de cette petite étude recevra l'intelligence de la Révélation divine, dans laquelle se trouve toute espérance de vie impérissable.

Le monde, l'Eglise, le Royaume.

Le **monde** entier est réduit en esclavage sous l'empire du Prince des ténèbres: c'est-à-dire de la mort et de la corruption. En effet la constante universelle de tout comportement humain est:

- d'une part l'accouplement charnel, commun à tous les peuples, tribus, et races qui grouillent depuis l'origine sur la planète Terre;
- et d'autre part la mort et la corruption de la chair attestée par les tombeaux des civilisations antiques, et par les pompes funèbres de notre temps.

Non seulement les hommes meurent, mais ils se tuent les uns les autres: leur histoire est une suite de génocides. En notre temps ils ont utilisé leur science et leur technique pour la fabrication des armes atomiques, capables de supprimer toute vie sur la terre: planète merveilleuse qui leur fut donnée non pour être un chaos, mais comme un paradis de délices. En outre, non contents de condamner à une mort certaine leurs rejetons par le seul fait de leur conception, ils suppriment un grand nombre d'embryons par l'avortement, qu'ils ont légalisé au XXème siècle.

L'Eglise est la société des disciples de Jésus-Christ: ceux qui - en principe - ont pris le parti du Fils de Dieu condamné comme blasphémateur par les chefs religieux du peuple Juif, et crucifié aux portes de Jérusalem. Sa Résurrection d'entre les morts atteste qu'il ne fut pas blasphémateur, mais qu'il avait la faveur de Dieu le Père. Il est donc logique et raisonnable que les chrétiens prennent en considération le témoignage de Jésus-Christ, fils de Dieu, conçu par le Saint-Esprit et né d'une mère demeurée vierge, et non pas engendré comme les autres hommes de la chair et du sang.

L'Eglise fut très vite persécutée cruellement par le monde en raison de la conduite contradictoire, déroutante et "scandaleuse" des chrétiens. Elle ne fut pas détruite, mais elle s'est disloquée sous la morsure venimeuse des hérésies. Elle a subsisté dans le mémorial de Jésus-Christ, dans l'espérance

de sa Parousie et de la pleine rédemption de la chair. Elle a gardé le trésor des Ecritures. Elle a suscité des saints, imitateurs des vertus héroïques de Jésus-Christ. Elle a libéré l'intelligence humaine de quantité d'erreurs et de superstitions; elle a posé les fondements de la logique et de la science. Toutefois, elle n'a pas encore écrasé la tête du Serpent : l'Ange des ténèbres, tient encore les chrétiens sous son empire, puisque, dans leur immense majorité, ils restent victimes de la mort et à la corruption.

Le **Royaume** de Dieu fut inauguré par l'avènement de Jésus-Christ. Aux foules, il le prêcha en paraboles, pour que ses auditeurs ne soient pas scandalisés par la Vérité. A ses apôtres, il le montra ouvertement en leur révélant le vrai Nom de Dieu, qui est Père. Il appartient à l'Eglise de lier et de délier : de délier les consciences des complexes obscurs issus de la transgression originelle et transmis par la génération, et de lier le jugement des consciences à la Vérité toute entière. C'est alors que l'Alliance virginale et eucharistique, la définitive alliance assurera la vie impérissable, conforme aux promesses de notre Seigneur Jésus-Christ.

oooooooooooooooooooo

Le commandement premier et l'alliance primordiale.

Les personnes qui par principe, refusent la Révélation divine ou qui, par faiblesse intellectuelle ou frivolité, en minimisent la portée ou la signification, ne parviendront ni au bonheur ni au salut.

Ce résumé très court de théologie du Royaume ne dispense pas le lecteur d'acquiescer, par la lecture de la Bible, comprise selon les vérités de la Foi définies par le Magistère infallible de l'Eglise, les connaissances indispensables que seule la parole directe de Dieu peut procurer à tout homme qui en accepte, avec un cœur droit et sincère, le témoignage et la démonstration.

Dieu n'est pas seulement Créateur, il est aussi, et surtout, Législateur. Il a posé ses créatures sous des lois : les créatures irrationnelles les

observent par obligation ontologique. Les créatures rationnelles ne peuvent les mettre en application qu'en les connaissant par une intelligence lucide et en leur obéissant par une volonté droite. ¹

Dès sa création Adam, le premier homme, en son cerveau parfaitement programmé par le Verbe, ² reçut de Dieu **l'Ordre primordial** ³ qui lui assumait le bonheur et la vie impérissable: un commandement positif et une interdiction: Il faut entendre ce mot "Ordre", non dans le sens d'un simple précepte, mais dans le sens le plus noble de ce mot "ORDRE": le contraire de quelque désordre que ce soit, l'impossibilité absolue de toute dissolution et dégradation de la conscience et de l'être: Ordre qui assure la vie impérissable dans la Vérité et dans l'Amour.

Ainsi, par l'observation de cet Ordre primordial la pleine réussite de la créature rationnelle était assurée.

Nous est-il possible de revenir à cet Ordre primordial ? - Oui, à condition de le connaître et d'y conformer notre conscience et notre conduite, car Dieu ne change pas dans ses desseins: "Ego sum Dominus et non mutor". ⁴

Cet Ordre primordial et éternel porte sur deux points essentiels:

l'IDENTITE de la créature humaine, et
la GENERATION digne de l'homme.

Identité

Il est totalement illusoire de vouloir définir qui est l'homme par l'expérience historique analysée par la philosophie: effort plusieurs fois millénaire qui n'aboutit à rien, puisqu'alors on ne définit pas l'homme, mais seulement la déchéance de l'homme.

¹ - Cette proposition est parfaitement mise en évidence par Saint Anselme, dans son traité "De peccato originali et de conceptu virginali", où il explique le "cursus rerum", c'est-à-dire la manière dont Dieu dirige d'une part les créatures irrationnelles, et, d'autre part, celles qui sont douées d'une "volonté rationnelle" : les Anges et les hommes.

² - La création du premier couple humain instruit par la révélation première est une vérité de Foi. Voyez le Concile de Trente, 1er anathème sur le péché originel, et autres textes.

³ - L'Ecriture emploie plusieurs vocables pour désigner l'idée de "loi", précepte, ordre, indication etc. Ces vocables figurent dans le Psaume 118 (hb 119) et il est bien difficile de les traduire exactement en français: nous sommes psychologiquement conditionnés par des "lois" purement conventionnelles.

⁴ Prophète Malachie, 3/6

Dieu Seul a donné la définition de l'homme dès le premier chapitre de la Genèse. Ayant achevé la création de l'Univers, de la terre, des plantes et des animaux, Dieu couronna son ouvrage en disant : "Faisons l'homme à notre image et selon notre ressemblance, et qu'il soit au-dessus de tous les êtres vivants. "

**"Et Elohim créa l'homme à son image,
à l'image d'Elohim il le créa,
mâle et femelle il les créa".⁵**

L'identité de l'homme tient donc dans la relation de connaissance et d'amour par laquelle la créature humaine recevra de la Trinité Créatrice, son existence, sa vie, son bonheur et la gloire. C'est en effet dans la connaissance et l'amour des Personnes Divines et de leur unité substantielle que réside la vie impérissable et éternelle.

L'identité de l'homme ne repose pas sur l'individu, quelles que soient ses capacités intellectuelles et ses vertus morales, mais sur le couple homme et femme, mâle et femelle: unité de nature et distinction des personnes. En effet le chapitre 2 de la Genèse explique d'une manière tout à fait évidente, comment la femme est de même nature que l'homme (le mâle), car elle est engendrée de ses os et de sa chair par une génération que Dieu seul accomplit et peut accomplir.

**Yahvé-Dieu fit tomber sur Adam un lourd sommeil; pendant qu'il dormait ainsi,
il prit l'une de ses côtes et en façonna la femme.**

C'est ainsi que, dès le principe, est établie l'unité de nature de l'homme et de la femme; directement par la main de son Créateur; tout comme le Père et le Verbe sont une même nature dans la Trinité. Tel est le fondement de la réussite et du bonheur de la créature humaine. Cette unité devra s'approfondir de jour en jour jusqu'à la gloire, c'est ce qu'exprime le futur employé par le texte sacré :

Ils seront deux en une seule chair.

Parole d'autant plus importante qu'elle est citée et expliquée par Jésus, lui, le Verbe infallible, dans sa célèbre controverse avec les pharisiens: ils prétendent légitimer l'adultère qu'ils considèrent comme une habituelle

⁵ - "mâle", en hébreu = "Celui-qui-se-souvient"; femelle = "Celle-qui-conçoit" , dans tous les sens du mot "concevoir", intellectuel et corporel.

nécessité. Jésus les réprimande vertement : docteurs de la loi qui ignorent la première page de Moïse :

"N'avez-vous pas lu dans l'Écriture que Celui qui a tout fait dès le Principe les fit mâle et femelle, et il leur dit : "Voilà pourquoi le mâle quittera son père et sa mère et s'attachera à sa femme, et les deux seront une seule chair." De sorte qu'ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme ne sépare donc pas ce que Dieu a uni". ⁶

Quant aux disciples qui se veulent de libres "individus", ils se font traiter d'eunuques, ce qui n'est pas un compliment ! Absurdité que de se mutiler sous prétexte de travailler au Royaume de Dieu !... Aveugles qui ferment les yeux sur la nature, et ne discernent pas les tares psychologiques qui les paralysent et qui les rendent esclaves de la déchéance de ce monde !

oooooooooooooooo

Génération

"Puis Elohim les bénit et leur dit:

"Portez du fruit ⁷ et développez-vous: remplissez la terre et soumettez-la,

"mais

"surpassez les poissons de la mer, les oiseaux du ciel et tous les animaux "qui rampent sur la terre".

Tel est le verset du premier chapitre de la Genèse qui suit la définition de l'identité de l'homme. Le texte hébreu sépare les deux stiques par la conjonction de coordination "vav", qui revient souvent dans le livre des Proverbes pour mettre en évidence le sens oppositif de deux propositions; "vav" qui s'exprime en français par la conjonction "mais". Dieu prescrit ainsi que la génération humaine sera transcendante à celle des animaux, qui, eux, sont créés "selon leurs espèces", alors que l'homme, lui, est créé à l'image de Dieu.. Pour bien indiquer cette transcendance de la génération humaine, Dieu a fermé l'utérus par la barrière de l'hymen, afin que les organes de la vie ne soient ni déchirés ni altérés par quelque mal que ce soit, tout comme il a placé la paupière devant l'oeil pour en assurer la protection. Le viol est donc interdit par la nature aussi bien que par toute conscience droite, comme

⁶ - Voir Matthieu, 19/3-12, Marc 10/2 s.

⁷ - On dit aussi "Croissez et multipliez", Jésus à ses disciples: "La volonté de mon Père c'est que vous portiez du fruit" et que votre fruit demeure. "Porter du fruit", fructifiez est la traduction littérale du mot hébreu de la Genèse.

aussi par les législations de tous les peuples de la terre, malgré leur déchéance.

"Et Yahvé-Dieu donna cet ordre à l'homme : "Tu mangeras de tous les arbres du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal tu n'en mangeras pas, car le jour où tu en mangeras, tu mourras de mort".

Voilà, par Dieu lui-même, l'interdiction du viol, c'est-à-dire, comme l'enseigne saint Jean, du "péché qui conduit à la mort" (1ère Epître ch.5, vers la fin). La sévérité du châtement indique l'extrême gravité de la faute et l'absurdité inadmissible de l'erreur. Car la génération charnelle ne procède nullement d'un acte rationnel, mais du hasard imprévisible. C'est une folie pour un être rationnel, comme l'homme, de poser un acte dont le résultat sera la mort. Certes, ni Eve, ni Adam, n'avaient encore l'expérience du châtement; alors que nous en sommes déchirés et humiliés depuis six mille ans. Nous sommes scientifiquement certains que tout enfant engendré par l'accouplement charnel, qu'il soit légitime ou non, reçoit dans la douleur, une existence précaire, où il sera victime de la maladie, de la souffrance et de la mort. En prenant conscience de toute l'histoire -lamentable- des fils d'Adam et d'Eve, saisissons l'importance de **l'Ordre Divin primordial**, et comprenons que cette interdiction est non seulement justifiée, mais indispensable pour que l'homme garde son identité et son bonheur.

Dieu est Saint : c'est-à-dire qu'il ne veut ni ne tolère aucun mal.⁸ C'est pourquoi l'homme devra refuser ce mélange de bien et de mal: que la génération charnelle provoque par le hasard et la nécessité. En y renonçant, selon l'interdiction divine, l'homme fait le premier pas vers l' **Ordre divin** d'une grandeur et d'une magnificence transcendantes à tout le règne animal , à toutes les espèces vivantes qui remplissent la terre. Cet **ORDRE** est si grave et si grand qu'il élève la créature humaine à la sainte, immuable et éternelle Trinité. Déchoir de cet **ORDRE** est une offense si grave à la Sainteté de Dieu, qu'elle entraîne sa colère et son indignation, et une erreur si funeste, qu'elle produit le désordre chromosomique fatal qui aboutit à la mort et à d'innombrables handicaps, dont nous faisons l'expérience de plus en plus sinistre et mordante.

Dieu est souverainement sage et supérieurement intelligent: il sait que la loi des grands nombres qui régent les mitoses des cellules comporte des

⁸ - C'est le sens exact et universel dans la Bible du mot "saint": hb. "Tsèdeq" notamment dans le ch. 6 d'Isaïe où cette Sainteté de Dieu est chantée par les Séraphins. Et le prophète devant cette Sainteté prend conscience avec une amertume immense d'appartenir à un "peuple souillé" et d'être lui-même souillé par le péché de la nature déchu.

risques inévitables de dégénérescence: les espèces animales les surmontent par la sélection naturelle. Mais il veut que la génération humaine soit **impeccable**: ce qui n'est possible que par l'action fécondante et créatrice de son Esprit-Saint. Par le fait que tout fils d'homme sera d'abord fils de Dieu, par la sanctification de son Nom de Père, son "image et ressemblance" échappera à l'esclavage de la programmation génétique aveugle qui conduit à la mort, aussi bien des parents que des enfants. De fait les nations ont toujours éliminé par l'avortement et l'infanticide les nouveau-nés infirmes ou informes. Le fait de les supporter et de les faire vivre malgré tout n'est pas une réussite.

La seule solution raisonnable est donc de laisser à Dieu la génération, tout comme il en avait lui-même donné l'exemple à Adam, en engendrant la femme de sa chair et de ses os. Tel est l'objet de la première demande du Pater: "Père que ton Nom soit sanctifié !" ⁹

Comme le chante l'Eglise pour la fête des Vierges, exprimant ainsi sa sublime espérance :

**O quam pulchra est casta generatio cum claritate !
O qu'elle est belle la génération chaste et glorieuse !**

oooooooooooooooooooo

Une semence corruptible peut-elle engendrer un être rationnel ?

L'alliance parfaite et éternelle était établie dès le principe. Il suffisait d'obéir au commandement primordial que le Créateur avait formulé par la Révélation première.

Les plantes et les animaux sans raison obéissent automatiquement à leurs lois. Alors que pour l'être rationnel, Dieu promulgue une loi qui doit être saisie et comprise par son intelligence et acceptée par sa volonté. C'est dans cette obéissance au Dieu législateur, que se trouve la pleine liberté de la créature humaine et son bonheur assuré.

Dieu ne s'est pas trompé, ni dans son ouvrage, ni dans ses lois. Il est donc indispensable que la créature rationnelle revienne à l'obéissance à ce

⁹ - Sanctifié par le Saint-Esprit. Le témoignage fondamental de Jésus-Christ, en "faisant son entrée dans le monde", est justement que sa génération a sanctifié le Nom du Père d'une manière exemplaire.

commandement fondamental, pour retrouver la véritable et éternelle alliance avec son souverain Créateur et législateur.

oooooooooooo

Je dis bien: "retrouver", car, hélas ! par la séduction de l'Ange rebelle, la trinité créée = l'homme et la femme, le couple humain image de la Trinité Créatrice, a rompu l'alliance première et a subi pendant six mille ans ¹⁰ le juste châtement de sa faute: la mort et la corruption. Pour ramener l'homme à cette première et définitive alliance, Dieu est intervenu dans l'histoire en proposant à sa créature rationnelle des alliances provisoires et pédagogiques imparfaites, mais nécessaires. Car il est impossible qu'une psychologie conditionnée par le viol, qu'il soit illégal ou légal, puisse revenir soudainement et facilement à la Vérité divine première.

Toutefois, malgré cette débâcle générale, quelques personnages que la Bible mentionne, restent témoins de cette Révélation primitive, et comme les précurseurs isolés de la Vérité dont le Christ-Jésus reste l'incarnation parfaite et éternelle.

En effet, dans le livre de la Genèse nous avons la lignée des Patriarches, qui furent les gardiens de la Vérité première, et parmi eux Hénoch, qui fut enlevé au ciel sans mourir ce qui n'est possible que s'il a retrouvé la justice de la Foi (Hb.11/5-6). Cette foi portait sur la génération, puisque le livre de l'Ecclésiastique déclare: "Hénoch plut au Seigneur et fut enlevé, exemple pour la conversion des générations" (Si.44/16 et 49/14). L'apôtre Saint Jude mentionne Hénoch, qu'il cite expressément. L'Apocalypse d'Hénoch a été récemment retrouvé.

A la fin des Patriarches, nous avons Melchisédech "Prêtre du Dieu très haut qui "n'a ni père, ni mère, ni descendants", c'est-à-dire qui réprouve la génération charnelle. Il bénit Abraham. Il est mentionné dans le psaume 110, où il est dit que le Christ sera "prêtre selon l'Ordre de Melchisédech." Il offre à Dieu un sacrifice pacifique de pain et de vin. Il est le gardien d'une tradition rituelle antique qui prendra tout son sens avec le Christ.

Ces jalons de la Sainte Ecriture et de l'Histoire nous aident à comprendre que la Vérité reste bien la même et qu'elle aura sa pleine application dans le Royaume qui vient.

¹⁰ - Selon la chronologie biblique et le calendrier de l'Ere Juive. Cette chronologie a Dieu pour auteur et reste la seule véritable. Les théories de l'évolution et de l'homme préhistorique sont des fables bien ridicules.

Ch. 2. La transgression originelle et universelle.

Le chapitre 3 de la Genèse rebute les humanistes; les partisans des Droits de l'homme le vomissent: malades agonisants qui rejettent le remède qui pourrait les guérir.

Ce chapitre, en sa divine simplicité, met sous nos yeux l'écrasante explication du "problème du mal": volonté perverse de l'Ange rebelle qui refusa de guider l'homme dans la Voie de la Vérité. En quelques phrases sont résolues les énigmes qui encombrant la psychologie et le comportement de l'humanité depuis la première séduction jusqu'à nos jours.

"Le serpent était le plus intelligent des êtres vivants que Dieu avait faits..."

"Serpent ancien, diable, Satan : tous ces mots désignent la même personne: l'être rationnel: Lucifer, le "porte-lumière" devenu le prince des ténèbres qui , par jalousie refusa d'accomplir sa charge.¹¹ Ce "menteur et homicide dès l'origine" ¹², voulut détruire en l'homme l'image et la ressemblance de la Sainte Trinité: il réduisit le Chef d'oeuvre de Dieu en une espèce grouillante et larmoyante sous son empire: celui de la mort. ¹³

jalousie...

"C'est par l'envie du Diable que la mort est entrée dans le monde..." ¹⁴

Jaloux ? Pourquoi ? Jaloux de l'identité de l'homme, image et ressemblance de Yahvé-Elohim, qui avait prescrit: "Ils seront deux en une seule chair". Cette unité serait la manifestation créée de l'Unité sublime du Père et du Verbe dans l'Esprit-Saint.. Satan a dit: "Je briserai cette unité, j'anéantirai le bonheur que le Très Haut a voulu donner à sa créature rationnelle par le lien de son propre Esprit d'amour et de Vérité". Et, de fait, l'adultère a brisé le

¹¹ - Livre de la Sagesse : ch.2/24. Billet de Jude.

¹² - Jn. 8/42 et suivants.

¹³ - Hb. 2/14

¹⁴ - Sagesse 2/24. "Dieu a créé l'homme incorruptible... c'est par l'envie du diable... "

premier couple, et cette unité ne fut jamais retrouvée, sinon par les Saints Géniteurs de Jésus-Christ.

Jaloux en raison de la génération sainte, par laquelle l'homme et la femme ensemble devaient accéder à la fécondité du Saint-Esprit. Temple du Saint Esprit le corps ? Sans aucun doute. Le diable veut s'en emparer pour en faire sa demeure et manipuler cet organisme vivant, rationnel, à sa fantaisie, et établir son empire sur la planète Terre, en recevant, sous le masque des idoles, l'adoration qui ne revient qu'à Dieu. ¹⁵

mensonge et dérision...

Il n'est pas possible dans ce résumé doctrinal, de faire l'exégèse détaillée du texte hébreu dont les nuances sont extrêmement significatives. Il nous suffira d'en avoir la clé pour accéder au plus vite à la Vérité libératrice qu'il contient. Il nous faut "juger l'arbre à ses fruits": c'est-à-dire prendre conscience de la gravité du péché originel en ouvrant les yeux sur ses conséquences. (Voir nos ouvrages: "Traité de l'Amour", "D'un arbre à l'autre", et "Retour au paradis terrestre")

Mensonge

pernicieux, qui séduit: **"La femme vit que l'arbre était agréable à voir , bon à manger, et désirable pour résoudre l'énigme..."** L'énigme ? - l'hymen. Elle est faite pour la maternité, alors pourquoi l'utérus est-il fermé ? Satan lui apprend le "truc " de l'accouplement charnel: "Tu auras par cette technique" (τεχνον = le gosse) des petits, comme les biches des champs... Pourquoi pas ? Dieu serait-il si méchant de vous condamner à mort pour essayer d'avoir des enfants ? Accéder à la maternité et à la paternité quoi de plus noble ? **"Ainsi vous serez comme des dieux.."**. Prenez donc l'initiative de la vie, vous serez créateurs, ou, tout au moins procréateurs. Qui n'ose rien n'a rien !... Dieu va-t-il vous condamner à mort pour avoir usé de votre liberté ?"

Séduction ¹⁶ si puissante qu'encore de nos jours certaines femmes stériles ont recours à toutes sortes de subterfuges pour pouponner . Elles récoltent , grâce aux hormones, etc... un nombre impressionnant de handicapés, débiles en tout genre.

Séduction si universelle que, de nos jours, l'autorité suprême de l'Eglise, déviée par Vatican II , l'impose comme un "devoir" aux conjoints ! ¹⁷

¹⁵ - Tel est l'objet de la troisième tentation de Jésus au désert: "Ces royaumes... je te les donne, si tombant à mes pieds, tu m'adores".

¹⁶ - On dit en général "tentation" mais c'est en réalité une séduction, car le mot séduction implique un mensonge: faire croire à quelqu'un qu'un mal peut devenir bon. Séduction: fausse étiquette "sirop" sur une bouteille d'acide sulfurique.

¹⁷ - Voir notre étude de l'Encyclique de Paul VI : "Humanae vitae" : "L'Encyclique fatale".

Dérision

à l'égard du Créateur: Oui, éclat de rire monstrueux qui, depuis six mille ans , fait vibrer en un séisme indescriptible de ricanement les hordes des Enfers:

"Ah, ah, ah ... ! Voilà ce chef d'oeuvre du tout-puissant : un monceau de pourriture et de cendres.... Il avait mis en l'homme son image et sa ressemblance : le voici pire que les animaux les plus sauvages: l'intelligence et la science qui lui restent, il les emploie à la fabrication des armes les plus redoutables ! Non content de mourir, il se tue ! Ah ! ces campagnes militaires, ces champs de bataille, sous les plis du Drapeau ! Une sonnerie de clairon, et tout le monde marche !... la glèbe nourricière se gorge de sang ! ..."

Le volume de tous les cadavres d'hommes et de femmes qui n'ont vu le soleil qu'un instant, dépasserait-il celui de la couche arable des continents ?...

Pulvérisation de l'humanité: la plus évidente des réalités. Adam eut-il prophétiquement conscience du désastre, lorsqu'il se cacha devant la face de Dieu qui le cherchait dans le Jardin : "Où es-tu ?... Où es-tu tombé ? Et lorsqu'il entendit la sentence: "Tu es poussière et tu retourneras à la poussière".

"J'ai eu peur, parce que je suis nu, et je me suis caché..."

Tout comme les maîtres spirituels de la Tradition chrétienne, les psychologues modernes sont contraints d'admettre, malgré la démocratie qui donne au peuple l'illusion de la souveraineté, les "complexes" dont souffrit le premier transgresseur : peur, honte, anxiété, angoisse, vertige, détresse, effroi, rage, dépressions, hargne, révolte, haine, renforcés des sept péchés capitaux : le tout enraciné sur le "sentiment de culpabilité"...¹⁸ l'homme et la femme, par le seul fait du viol sanglant, sont tombés hors de leur nature.

Désormais, le résidu du coït charnel, - races, nations, peuples et langues; civilisés ou dégénérés - tous empoisonnés par la morsure indélébile de la vipère enroulée dans son nid profond : la génération charnelle. A qui veut l'en arracher , elle mord la main. Le Saint Esprit n'éclaire plus la conscience: de ce fait, elle est submergée par les réflexes animaux: principes directeurs des philosophies, religions, législations, idoles lubriques

¹⁸ - Freud, fort justement , considère la culpabilité comme le complexe fondamental à la racine de tous les autres.

et grimaçantes: il est rompu le rapport direct à la Trinité Créatrice et Lumineuse. Le prochain: un ennemi potentiel: il faut s'armer pour s'en défendre. Rapacité, violence des villes; des états que l'on croyait policés, paisibles, prospères, en une seule saison s'effondrent.... Le fer assurait la "pax romana ".... La paix mondiale sera-t-elle garantie par la bombe thermonucléaire aux mains de l'O.N.U ?

Adam s'est caché sous un arbre du jardin: ses fils s'entassent dans des casernes, des blockhaus, des blindages, des tanks, des uniformes, des avions de combat , des sous-marins nucléaires....

"Leurs yeux s'ouvrirent et ils virent qu'ils étaient nus... "

" Vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux... " Eh non, pas du tout ! La blessure de la honte a cassé l'équilibre du jugement que l'homme doit porter sur lui-même: il a maintenant horreur de sa propre chair ! La beauté, la grâce, les merveilles indicibles de la chair vivante, chef-d'oeuvre de Dieu, lui échappent complètement : structure admirable des os, des muscles, du sang, la lumière des pupilles, la finesse de l'ouïe, les structures infimes des neurones, le coeur, le cerveau !...

"Ils cousirent des feuilles de figuier et s'en firent des pagnes.."

Le port universel du vêtement: prouve que le désordre du péché a dégradé tous les peuples. Paradoxe : les peuples "développés", les mieux habillés ! Le pagne s'est largement amplifié: pantalon, robes, jupons, vestons, manteaux, bures et soutanes... Dans l'Eglise l'habit est devenu "religieux", alors qu'il est le signe de la transgression et de la dépravation du jugement moral...

"C'est la femme que tu m'as donnée pour compagne qui m'a donné du fruit de l'arbre..."

Coupé de la Trinité Créatrice, le couple est brisé par l'adultère... C'est le désarroi et la débauche, qu'aucune loi, même pas celle de Moïse ne pourra surmonter. Le mariage, devenu sacrement, a tenté de retrouver l'unité perdue. Réussites rares et fragiles. Le célibat "religieux " a légalisé l'adultère. Réponse des disciples au Christ, dans le ch. 19 de St. Matthieu: "Dans de telles conditions, mieux vaut ne pas se marier.

"C'est le serpent qui m'a séduite..."

Adam dépositaire du précepte divin a trahi son sacerdoce: il avait la mission de confondre le Diable, de protéger son épouse; de la guider vers sa sublime vocation. Pourquoi s'est-il tu ? Pourquoi n'a-t-il pas dit à la femme:

"Non, ma bien-aimée... Tu es appelée à une autre maternité que celle des biches des champs ! Ton utérus est le sanctuaire qui n'appartient qu'à la puissance créatrice et fécondante de l'Esprit Saint du Très-Haut... " Le mâle a reçu le dépôt de la Parole de Dieu pour en instruire la femme et la diriger dans la voie droite...

Les sentences divines....

définissent les normes de la nature humaine déchue, elles se sont appliquées inexorablement depuis six millénaires :

Les patriarches malgré leur science de la révélation première ont perpétué le péché d'Adam... C'est pourquoi ils tombent la face contre terre devant la gloire de l'Agneau.¹⁹ Les fils d'Abraham n'ont tenu aucun compte de la foi primordiale de leur père. Moïse a dénoncé le péché par la loi, mais les Juifs, jusqu'à nos jours, victimes de la lettre qui tue, n'y ont rien compris. L'exemple inaugural du Verbe de Dieu "lumière véritable qui éclaire tout homme en faisant son entrée dans le monde " par la maternité virginale , n'a pas été suivi par les chrétiens: victimes, soit de l'adultère, soit du viol légalisés.

... sur le Diable menteur et homicide...

"Maudit entre tous les êtres vivants... " "Le prince de ce monde est déjà condamné..."²⁰ Mais il va s'en moquer pendant six millénaires ! en aveuglant la conscience de tous les hommes, même des fils d'Israël malgré Moïse, même des chrétiens malgré l'Evangile ! Satan n'a jamais voulu se convertir, même pas devant le Verbe fait chair, lorsqu'il l'affronta dans le désert : "Tu n'adoreras que Dieu seul... ". Il nargue avec le même orgueil et le même ricanement le "feu éternel allumé pour le diable et ses anges."²¹

...sur la femme

Punie par où elle a péché: déchirement de ses entrailles, douleurs horribles de l'enfantement, - et de ses suites: infections, cancers, du sein, de la matrice, humiliations indicibles sous le diagnostic du gynécologue, sous la main du chirurgien, sous la tyrannie du mâle, surtout lorsqu'il est musulman.

... sur le mâle

¹⁹ - Apocalypse 5/14. Les 24 vieillards sont les 24 patriarches. Devant la gloire de l'Agneau, qui fut engendré virginalement et saintement, ils jettent leurs couronnes à terre et se prosternent.

²⁰ - Jean 16/11.

²¹ - Mat. 25/41

"La glèbe est maudite à cause de toi... Tu mangeras ton pain à la sueur de ton front...et puisque tu as obéi à la voix de ta femme, tu retourneras à la poussière dont tu as été tiré." Ton aveuglement sera tel, qu'il t'empêchera de prendre conscience de ta déchéance: incapacité psychologique de retrouver la Voie de la Vérité. ²² Le bannissement du paradis, la voie de l'arbre de la vie gardé par les chérubins vengeurs.

... les peaux de bêtes

Dieu lui-même taille pour Adam des vêtements de peau, des fourrures pour le protéger du froid, mais surtout le déguisement d'un animal. Privé de l'Esprit de Dieu, l'homme n'est plus qu'un être "psychique", encore rationnel, mais raison dépourvue de Sagesse, de Science, d'Intelligence... ces dons de la grâce sans lesquels il n'a plus la connaissance ni l'amour de son Créateur.

Le protévangelium...

Le Seigneur Dieu promet à la femme sa revanche sur le Serpent: "Tu l'as blessée au talon, mais elle t'écrasera la tête." Celle qui fut séduite triomphera de la séduction: elle était la plus faible, elle deviendra la Reine de l'Univers; et même la reine des Anges. Regina Angelorum, car elle retrouvera son identité de vierge pour être, en restant vierge, épouse très aimée, et mère très joyeuse. Par sa prudence judicieuse, son intelligence exacte, elle retrouvera la voie de la Vérité.

Pour l'homme, le mâle, tout ne sera pas perdu: "Voici qu'il deviendra au travers de la connaissance du bien et du mal, comme l'un de nous... " De fait, dans le temps de la Rédemption, la sainteté individuelle ²³ préparera l'avènement du Royaume.

C'est alors seulement que, par la foi exacte, viendra le Royaume et que la trinité créée sera rétablie dans toute sa splendeur.

oooooooooooooooooooo

Sentences ?

²² - Tel est le sens de l'enseignement de Saint Augustin: " Nous pouvons nous vendre, nous ne pouvons plus nous racheter". C'est en effet Jésus-Christ, qui dès sa sainte génération est "la Voie, la Vérité et la Vie".

²³ - De fait l'Eglise n'a jamais canonisé un couple en tant que couple, sauf évidemment les saints géniteurs du Christ. Les Apôtres et ceux qui les ont suivis sont restés des célibataires. Ils ont pratiqué les vertus morales héroïques, et témoigné de la foi jusqu'au martyre, mais ils n'ont pas su voir les applications pratiques de la Foi sur la nature sexuée de l'être humain.

Ces décrets divins sont formulés sous la forme d'un jugement. De ce fait certains s'imaginent qu'ils sont des châtiments vindicatifs. Il n'en est rien. Ils expriment simplement que l'homme a perdu son identité, et qu'il est tombé dans l'animalité. Il en résulte qu'il est réduit à une espèce qui se reproduit selon les processus bien connus aujourd'hui de la "programmation chromosomique", de la "mitose" etc... de sorte que par la loi des grands nombres, les espèces animales conservent leurs caractéristiques générales et que le code génétique ne se dégrade pas trop, puisqu'il y a une sélection naturelle: les mâles mal constitués sont écartés de la génération, et les rejetons défectueux disparaissent. Ce qui compte c'est que l'espèce demeure et, de fait, elles demeurent très bien en s'équilibrant les unes les autres - tant que les conditions du milieu vital sont respectées, tant qu'elles ne sont pas attaquées et disloquées par l'homme pécheur !

Dieu n'a pas voulu que l'homme fût une "espèce" ou un "genre humain". Il veut que tout homme soit une personne, et que tout couple soit la ressemblance de sa Trinité sainte et bienheureuse.

Il est rigoureusement impossible que cet idéal soit obtenu par le conditionnement génétique et la loi des grands nombres.²⁴ En tombant dans la génération animale par l'accouplement charnel, la créature humaine perd sa vocation et son identité: c'est alors par **nécessité biologique** qu'elle subit le sort de l'animal où les individus meurent, alors que l'espèce seulement subsiste.

C'est pourquoi les sentences divines formulées dans le chapitre 3 de la Genèse, ne sont pas des châtiments vindicatifs, mais l'exposé parfaitement conforme à la réalité, de ce qui advient nécessairement comme dans toutes les autres espèces animales par les lois biologiques bonnes pour les animaux mais désastreuses pour l'homme.

En outre les **complexes irrationnels** envahissent la conscience et la détournent d'une manière quasi nécessaire des Lois divines propres à la Créature humaine. Complexes qui dérivent tous de ceux qu'Adam confesse devant la Sainteté de son Créateur: la **peur** et la **honte** :

- **peur** qui va déterminer l'idolâtrie sous toutes ses formes, jusqu'à l'athéisme, les meurtres, les guerres, les armements démentiels etc...

- **honte** qui n'est pas écartée, mais renforcée par le vêtement. Il est pratiquement impossible, jusqu'à nos jours, de supprimer par quelque

²⁴ - La loi des "grands nombres" découle des règles algébriques des probabilités. Elle signifie surtout que lorsque le hasard intervient dans un processus physique ou chimique, apparaît une "entropie": l'état le plus probable, qui se réalise dans un intervalle de temps appréciable, fait disparaître les "singularités".

technique psychologique ou quelque "spiritualité" que ce soit, le complexe de la honte du corps.²⁵

Seule la grâce du Christ, par la connaissance de la Vérité et les Sacrements peut "nous délivrer de ce corps de mort", c'est-à-dire d'un corps conditionné pour la mort, comme l'exprime si bien Saint Paul, tout particulièrement dans les chapitres 7 et 8 de l'Épître aux Romains.²⁶ Il faudrait, pour parvenir à cet heureux résultat, une initiation baptismale totale. Elle existait dans l'Eglise primitive par "le bain de régénération", et aussi le baptême de Jean où les néophytes étaient rituellement dévêtus et plongés tout nus dans l'eau; et par suite guéris par la Grâce du Christ. Cette liturgie salubre est bien oubliée aujourd'hui.

oooooooooooooooooooo

Ch.3 - Histoire d'un peuple et d'une loi.

Moïse le plus grand législateur de tous les temps, fut le point de rencontre de toutes les Traditions antiques.

Le péché a perdu le monde

Après la fermeture des portes du paradis, commence l'histoire de l'humanité tombée au rang d'une espèce animale. Elle prolifère suivant les exponentielles redoutables de la progression génétique. Quelques siècles suffisent pour peupler la terre de milliards d'individus: explosion de la chair humaine.²⁷ Les ruines des antiques cités l'attestent, enfouies sous de larges collines dans le sable brûlant du désert. Les archéologues ramènent au jour des tessons, des briques, des vases brisés, des tablettes d'argile cuites au

²⁵ - La nudité loyale et collective des camps nudistes, surtout si elle est assistée par des psychologues avertis, peut effectivement atténuer le sentiment de honte par rapport à l'amour fraternel. Mais dans le couple entre l'homme et la femme qui sont allés au coït charnel, la honte ne peut pas être éliminée autrement que par une "conversion et une repentance" préparant le sacrement de Baptême. Le rite baptismal de l'Eglise Apostolique tenait compte de cette dimension psychologique. Témoignages de saint Clément d'Alexandrie sur ce sujet.

²⁶ - Lire ces chapitres. Le chapitre 7 expose le désarroi de l'homme charnel. En parlant ici à la première personne Paul expose ce qu'il a lui-même vécu avant d'avoir cru en Jésus-Christ. A la question: "Qui me délivrera de ce corps de mort", il répond, également en exposant son expérience personnelle: "la grâce de Notre Seigneur Jésus-Christ", et aussitôt, dans le chapitre 8, il expose l'immense joie de cette délivrance et son invincible espérance.

²⁷ - Si un couple a 4 enfants, la raison de la progression est 2 : le nombre d'individus double à chaque génération. Si l'on propose 4 générations par siècle, il suffit alors de 750 ans pour que la dernière génération atteigne le milliard d'individus, et 25 ans plus tard, le nombre double et atteint 2 milliards. Voir ces calculs dans notre livre "Retour au paradis terrestre", ch. 4.

four: les hommes ont toujours su écrire, ils ont raconté les gloires de leurs chefs: campagnes militaires, batailles, massacres, sièges, incendies, déportations... cruauté sanglante: "Malheur aux vaincus !" réduits en esclavage, empalés, crucifiés en grand nombre...

La Bible ne s'attarde pas sur cette triste histoire des nations: elle en donne la raison essentielle: il suffit de savoir que le premier fruit maudit du péché tua son frère, drame inaugural et exemplaire. Caïn averti: "Attention ! une bête sauvage est cachée en toi..." passe outre. Sous le reproche de Dieu, il prit la fuite vers le pays de l'oubli; mais derrière ses pas une longue et large avenue de sang.²⁸

Le meurtre du rival ouvre la voie: la terre entière désormais appartient à Caïn,²⁹ fondateur de la civilisation urbaine. Ses fils inventent la métallurgie, d'où procèdent les outils et les armes. Lamek, à la quatrième génération promulgue la loi qui régira désormais les nations, le système le plus efficace de gouvernement: "Caïn fut vengé sept fois, Lamek le sera 77 fois ". Nous avons compris: immenses champs de bataille jonchés de cadavres au clair de lune... camps de concentration, d'extermination s'inscrivent dans cette politique.

La vérité subsiste dans une tradition

L'Écriture retient la liste complète des patriarches plusieurs fois centenaires, dont l'un, Hénoch, par la foi, remporte la première victoire sur la mort. Dans cette lignée le Nom de Yahvé est invoqué. Elle garde le mémorial de la Vérité reçue par Adam. Leur longévité, - chacun a connu ses ancêtres et ses fils jusqu'à 6 ou 8 générations (Noé,³⁰ Héber ...) - assure une transmission exacte de la Tradition première: la seule importante. À Noé, Dieu confie son chagrin: la chair s'effondre sous la violence. Mieux vaut donc un grand nettoyage par les eaux du Déluge, que le génocide général par la main de l'homme. Tout sera donc perdu ? Non pas, puisque huit personnes échappent au cataclysme. Ancêtres des racines culturelles et linguistiques de l'occident: Sem, Cham et Japhet, les trois fils de Noé.

²⁸ - Les descendants de Caïn ont peuplé les vastes terres de l'Asie et les ont dévastées: immenses déserts de Gobi, de Mongolie etc... La Bible mentionne qu'après le Déluge des hommes venant de l'Orient occupèrent à nouveau la Mésopotamie.

²⁹ - Que de rois, d'empereurs, de conducteurs de peuples... ont rêvé d'un empire universel conquis par la voie du crime !... Faut-il citer des noms ?

³⁰ - Noé est le centre de l'époque patriarcale. Il a 500 ans au moment du Déluge. Il a connu le petit fils d'Adam et Abraham avant la naissance d'Isaac.

³¹ - Hb.9/22 - Lire le contexte de ce ch.9 qui donne tout le sens des sacrifices de l'ancienne Loi par rapport au Sacrifice de "l'Agneau de Dieu qui supprime le péché du monde".

La mutation génétique issue de la foi

Soixante ans entre la naissance d'Abraham et la mort de Noé : neuf patriarches successifs attestent la Révélation première. Abraham très âgé, n'a pas de postérité légitime. Sarah, son épouse, stérile, a largement dépassé la ménopause. Dieu lui dit: "C'est moi qui te donnerai un fils". Il le croit. Sarah hésite, en ironisant. L'Ange lui dit: "Y a-t-il rien de trop merveilleux de la part de Yahvé ?" Par son acte de foi, Abraham obtient la faveur du Très-Haut, le Dieu de ses pères, qui le bénit par le ministère du prêtre qui a renoncé à toute génération charnelle: Melchisédech. Abraham atteint 100 ans, la promesse se réalise: le fils de la femme libre vient au monde dans un grand rire: Isaac. La foi d'Abraham inaugure le Salut de l'humanité par une mutation génétique miraculeuse. Le premier père vraiment heureux veille sur ce précieux trésor: son fils né d'En Haut. Il le met à l'abri de la contagion vicieuse de ses autres rejetons, issus d'Agar et de ses concubines. Isaac grandit avec un parfum de douceur céleste...

Mais Dieu lui dit: "Sacrifie-moi ton fils, ton unique, celui que tu aimes, Isaac... " Stupeur...! Il obéit. Il comprend: le péché qui a perdu toute chair dans la mort est si grave qu'il exige pour son expiation l'immolation d'un fils de Dieu. "Abraham a vu mon jour... " ³² En attendant le cri de Jésus: "Père, pardonne-leur..." Béliers, agneaux consumés sur l'autel des holocaustes apaiseront la Colère pour épargner les fils d'Israël: "Sans effusion de sang, il n'y a pas de rémission".

Isaac n'imite pas la foi de son père. Une page très émouvante, pleine d'humanité et de délicatesse: son mariage avec Rebecca... Elle est stérile. Un miracle lui rend la fécondité. Mais... ses deux jumeaux ne sont pas le fruit du Saint-Esprit ! Le bien est du côté de Jacob, mais Esaü va reproduire la haine de Caïn contre son frère. Il va tenter de le tuer, lorsqu'il revient d'un long exil: non plus avec un simple gourdin, mais avec une bande de quatre cents brigands....

La race juive portera le nom que Dieu donne au petit-fils d'Abraham: Israël, choisie entre toutes pour survivre et attester jusqu'à la fin des temps de l'authenticité de la Révélation divine. Au long des siècles, Dieu manifesterà sur elle ses jugements. Les autres peuples se mélangent dans une confusion générale, se déchirent dans leurs guerres inexpiables. Ils perdent leurs langues et leurs traditions: à la voix des prophètes leurs cités immenses s'écroulent, temples, palais: repaires de serpents et de chacals.

³² - Jn. ch.8/ 56.

Premier jugement de Dieu : Joseph et l'Égypte.

Jacob retombe lourdement dans la génération charnelle: trois femmes lui donnent dix fils, de Ruben à Nephtali, assez lamentables... Rachel, la véritable épouse, la seule aimée, stérile, devient féconde, par le doigt de Dieu. Elle engendre le vingt quatrième patriarche, qui, lui aussi, jettera sa couronne à terre devant la gloire de l'Agneau conçu d'une Vierge et crucifié comme fils de Dieu..!

Joseph subit un sort semblable: ses frères, selon l'illustre exemple de Caïn, veulent le tuer. Sur l'injonction de Ruben, qui garde un reste d'humanité, ils le vendent pour vingt pièces d'argent à des trafiquants d'aromates qui se rendent en Égypte... La tunique de Joseph, trempée dans le sang d'un bouc, servira de pièce à conviction : "Hélas, hélas : Mon fils dévoré par une bête féroce...!" Jusqu'à ses derniers jours Jacob portera le deuil du fils bien-aimé, alors que ses autres rejetons persistent dans le mensonge: curieuse ambiance dans cette famille ! Si au moins Rachel donnait un frère à Joseph !...Il essaie. Hélas : l'épouse aimée, mère humiliée, succombe sous les douleurs en mettant au monde Benjamin, "Le fils de ma droite.." qu'il qualifiera plus tard de "loup rapace"...

Comble de malheur: la campagne brûle sous le soleil: famine et désolation, les troupeaux meurent de soif ! "Il y a du grain en Égypte ..." ce pays fabuleux visité naguère par le grand père Abraham.. "Là-bas, on le dit, un ministre génial, par un savant réseau de canaux, a transformé les rivages du Nil: D'immenses champs de blé, à perte de vue, de quoi ravitailler le colossal empire du Pharaon...." - "Que restez-vous ici à ne rien faire, allez-y donc !... achetez là-bas du grain: pour un sac vingt pièces d'argent , s'il le faut! !" En se mordant les lèvres ils obéissent au père Jacob. Les voilà partis.

On annonce à Joseph : "Dix chefs de peuple arrivent de Canaan pour acheter du blé !" - " Faites les entrer !". Il les reconnaît: les voici à plat ventre devant lui, sur les dalles de porphyre, dans la grande salle hypostyle du palais royal. ... "Oui: c'est eux... mon songe des gerbes et des étoiles..." - "Vous êtes des espions, tous en prison..." Trois jours de jeûne ! Enfin un garde leur ouvre la porte, menottes aux mains; à la queue leu leu, ils sont ramenés devant le trône.... Ils s'aplatissent devant le premier ministre du Pharaon, gémissant: - "Non, non ! nous ne sommes pas des espions, mais les fils d'un même père..." Ils crachent la demi-vérité: "Nous avons un autre frère, nous étions douze mais l'un d'entre nous est mort..." - "Ah ! amenez-moi ici votre frère, le plus jeune... ..En attendant je garde en otage l'un d'entre vous..." ...

Les voilà de retour avec Benjamin. "Ces fieffés menteurs ne l'ont donc pas tué,!" La coupe de Joseph retrouvée dans son sac..." Votre jeune frère sera prisonnier à perpétuité" - "Ah, s'écrient-ils, s'il en est ainsi, notre père va mourir de chagrin..! Et Juda s'offre en caution.. Enfin ! ils ont changé de mentalité. Bon ! Joseph peut se faire reconnaître. Sa charité intelligente a brisé leur dureté de coeur...

... et le père Jacob descend en Egypte... Oui, c'est bien Joseph...! Pleurs de joie ! Tous ses fils et petits-fils avec lui : 72 hommes établis sur la terre fertile de Gessen. Ils vont s'y multiplier pendant 430 ans,³³ jusqu'à devenir un peuple d'un demi-million de mâles, tous circoncis selon la prescription céleste reçue par Abraham.

Servitude et délivrance.

Jacob mourut. Joseph aussi, non sans avoir recommandé à ses frères, totalement réconciliés - passage très émouvant, qui termine la Genèse - de ramener ses restes sur la terre promise au père Abraham. Plusieurs dynasties se succèdent sur le trône des Pharaons. Les Hébreux envahissent les structures de l'Egypte. Leurs scribes ont accès aux conseils du Pharaon. Quel fut leur rôle dans les banques et la conduite des affaires: éminent ?

Advient la XVIII ème dynastie, 94 ans, après la mort de Joseph. La descendance de Jacob, intelligente, perspicace, participe activement à l'essor prodigieux de la civilisation Egyptienne qui culmine avec la reine-mère la plus fulgurante de tous les temps, Hachepsout, et son fils Touthmosis III, (1505-1450). Ce dernier, par ses victoires écrasantes - telle Karkhémish (1483) - et son administration tentaculaire, la culture et l'art égyptiens, atteint les extrémités du monde. Mais la prolifération des Hébreux devient inquiétante. Les calculs des doctes le prouvent: ils vont bientôt submerger les Egyptiens. Un fléau ravageur: ces gens-là sont réfractaires à tout oecuménisme avec le cortège de nos divinités ! Ils n'ont pas, comme nous, l'absolu respect des morts... Ils gardent jalousement leurs secrets de famille écrits sur des parchemins roulés, avec des caractères abscons. Ils professent un racisme intransigeant, comme si la faveur de la Divinité ne s'attachait qu'à leurs pères, surtout un certain Abraham, dont parlent les chroniques d'Aménémhat II, le troisième pharaon de la XIIème dynastie... Tout cela est bien vieux: près de 5 siècles... ... Que faire ? Les sages et les

³³ - Cette durée bien précisée dans le texte sacré, permet de remonter facilement jusqu'à la création d'Adam, par les datations de la vie des patriarches, et d'autre part à la naissance puis à la vie de Moïse, donc à la date de l'Exode. Or les découvertes de l'archéologie égyptienne faites dans les temps modernes nous permettent de voir à quel moment précis se situe l'Exode par rapport aux Pharaons.

érudits sont d'accord, ils ne voient que ce moyen : "Supprimer leurs mâles dès leur naissance." Loi d'une efficacité souveraine: aussitôt promulguée et appliquée.

Jeunesse de Moïse....

Amram, fils de Lévi, et son épouse Yokabed hésitent ... Un si beau bébé ? ...Le tuer ?... le laisser vivre ?... ses pleurs et ses cris n'échapperont pas aux commissaires du Pharaon. "A la grâce de Dieu : déposons-le dans une corbeille, sur le rivage de Nil parmi les roseaux...." Il arriva que la fille du Pharaon³⁴, en mal d'enfant, vint par là se baigner avec ses dames de compagnie. Cette corbeille, là, sur l'eau ? Il en sort un gémissement... Ouvrons vite !... Dieu ! Est-ce possible ? "Le fils que je n'ai pu mettre au monde me tombe du ciel ! Mais... il lui faut un sein rempli de lait ! Trouvons une nourrice dans les maisons voisines..." Les femmes s'arrangent entre elles: la nourrice est trouvée, sa propre mère: elle aura la charge, grassement rétribuée, de nourrir pendant ses jeunes années l'enfant sauvé des eaux...

Son sevrage dure longtemps: il apprend l'hébreu dans la maison de son père, et la langue hiéroglyphique avec les sages les plus raffinés de Hiéropolis et de Thèbes: synthèse vivante des traditions les plus vénérables de l'humanité: celle des Chaldéens, celle du sacerdoce royal de l'Egypte . Aménophis III n'a pas eu d'enfant mâle: le voici donc, en droit, héritier du trône et de l'Uraeus³⁵, auquel nul ne résiste sur la terre entière. Cependant son grand père, le Pharaon, se lasse du culte d'Amon: sa liturgie funèbre commence à lui serrer la gorge: des milliers de mains taillent le grès pour édifier sa future sépulture, fastueuse, gigantesque qui protégera sa momie pour des millénaires... "Amon est-il le vrai dieu ?... N'est-ce pas plutôt le vieil Ôn, adoré lors des premières dynasties, sous l'emblème de l'indomptable soleil qui, lui, n'est pas fait de main d'homme ? Nos savants qui lisent les écritures secrètes gravées sur les tablettes antiques évoquent le Dieu Ôn avec une étonnante nostalgie... Et Moïse, mon fils adoptif, dans la simplicité de ses dix ans, me parle aussi du Dieu unique, vénéré par ses pères hébreux sous le nom de El Shaddaï... Un seul Dieu créateur du ciel et de la terre : c'est plus rationnel que le magma des divinités multiples à têtes de cheval, de crocodiles, de vautours, de chacals...dévoreurs de cadavres..."

Amanophis IV... Tell El Amarna... la charnière de la conscience....

³⁴ - De quel pharaon s'agit-il ? Le calendrier de "l'ère juive" qui diffère de 220,5 ans avec le calendrier juif officiel, permet de situer l'avènement de Moïse en Egypte sous Aménophis III.

³⁵ - L'Uraeus est la coiffure sacrée du Pharaon, ornée d'un cobra venimeux.

Enfin ! la bonne nouvelle : "Un fils nous est né !...Un enfant nous est advenu !" La vallée du Nil, de la pointe du Delta jusqu'aux falaises de la vallée des Rois, résonne au son des trompettes et des cors... dans les salles hypostyles aux échos multipliés des concerts de harpes soutenant les voix de milliers de chanteurs.. Aménophis III, tressaille de joie. C'est Tiyi, la Mitanienne si belle, instruite, intelligente qui lui a donné ce garçon, celle que l'on croyait stérile !... Une ère de bonheur céleste se lève sur l'Egypte et sur le monde... "Mon fils s'appellera Aménophis IV". Moïse, son frère aîné, restera dans le palais: ils grandiront tous les deux instruits de la sagesse, selon les plus anciennes traditions, piété, fidélité, justice, honneur, dignité, loyauté; fondements de notre civilisation mondiale, comme notre Sage Ptahhotep si vénéré l'a gravé pour l'éternité sur ses tablettes ."

Treize ans s'écourent. L'Egypte n'a plus d'ennemis. Même Babylone est soumise. Les frontières de la Lybie dans la paix ."Je puis m'en aller et me réjouir avec mes pères dans le paradis d'Aton." Aménophis III, le Pharaon le plus grand de la XVIII^e dynastie - la plus grande - s'éteint. Il n'échappera pas au rituel classique, tout au contraire: sa momie sera protégée sous un temple formidable dont les portes seront gardées par les colosses hauts de soixante coudées sacrées... qui subsistent encore, debout sur le désert, veillant sur une immense solitude, car le temple funéraire d'Aménophis III fut rasé par la revanche des prêtres d'Amon.

Aménophis IV n'a que 13 ans à la mort de son père: sa jeune épouse Néfertiti plus fragile que lui. ³⁶ En montant sur le trône, il veut s'appeler Akhénaton, "le bien-aimé d'Aton", Aton, le Dieu de la nature vivante ! Qu'Amon disparaisse sous sa liturgie funèbre: n'en parlons plus !..." Tout un programme qui nargue la caste jalouse du sacerdoce funéraire. La foi d'un enfant, fut-il sur le trône royal, va-t-elle disqualifier le rituel traditionnel de la mort embaumée...? Jamais ! Ils préparent leur révolution. A Thèbes, l'atmosphère devient irrespirable. Le jeune pharaon prend patience jusqu'à sa majorité: dix-huit ans. Brusquement il prend une décision inouïe: transporter sa capitale au centre de l'Egypte, à plus de 20 jours de marche, vers le Nord, à mi-distance entre le Delta et la vallée des rois. Une multitude le suit: ses gens, ses fidèles, ses ministres, ses esclaves... Sur la rive droite du Nil une immense cité sort de terre: quinze kilomètres de long et quatre de large: Akhétaton : "l'Horizon d'Aton" ³⁷ Tous les corps de métiers judicieusement répartis entre de larges avenues: artistes, artisans, sculpteurs, peintres, musiciens, chanteurs... choisis parmi les meilleurs travaillent dans l'enthousiasme. Plus de temple: mais un large parvis à ciel ouvert face à l'Unique Créateur dont le regard plein de tendresse anime et

³⁶ - Une émouvante statuette au Louvre, garde le souvenir nostalgique de ce couple royal si fragile.

³⁷ - C'est l'actuel site de Tell El Amarna.

réchauffe toute vie, par les rayons inaltérables de son oeil: l'unique Soleil....
comme autrefois à Héliopolis...

Moïse vécut dans cette ardente ferveur du monothéisme triomphant. Il avait dix ans de plus qu'Akhénaton. Dès la radieuse aurore, jusqu'aux dernières lueurs du crépuscule, chants et danses célébraient les cours du Soleil dans le bleu inaltérable de la voûte céleste. Sous les étoiles les longues veilles résonnaient des concerts de harpes. Depuis la terrasse du Palais, Moïse assistait - participait - à ce culte prodigieux, qui dura depuis sa vingt-troisième année jusqu'à la quarantième. Il vit, il contempla ce que son père adoptif, l'incomparable Aménophis, lui avait confié dans ses secrètes confidences : "Sois-en sûr, mon fils, la raison l'emportera sur l'erreur, la beauté sur la laideur, la vie sur la mort: le vrai Dieu c'est Aton, le Créateur du ciel et de la terre..." Tout en méditant l'hymne célèbre que l'Écriture a retenu,
³⁸ Moïse se rappelait ce que lui disait son vrai père Amram: "Souviens-toi, mon fils: Abraham, notre ancêtre a reçu par la main de Melchisedech, la première bénédiction du Très-Haut, le Créateur du ciel et de la terre. Oui, mon fils, c'est alors que fut scellée l'alliance qui redressera l'homme.... Elle est marquée en notre chair, de génération en génération... "

Dans le Palais d'Akhénaton, entouré de serviteurs et de servantes, de ses camériers, de ses parfumeurs... dans le faste et l'éclat, nourri du pur froment de l'Égypte et plus encore de la parole des Sages et de leurs antiques traditions, de la science qu'ils avaient de la nature des pierres, des plantes, de la terre et de sa forme, les dimensions des continents et des mers, la position et la course des astres, la diversité et les coutumes des races humaines... il devenait l'homme le plus instruit et le plus civilisé du monde. Alors ? Serait-il possible d'unifier, peut-être bientôt, la gloire de l'Égypte et la foi d'Israël ?

Obstacle insurmontable : la civilisation était du côté des maîtres, la foi chez les esclaves....

Ch. 4. Exodes.... "Je t'ai mis à part..."

³⁸ - Le psaume 104 (Hb. Vulg. 103) Psaume retrouvé en Égypte dans le tombeau d'Aï à Tell El Amarna. Voir le livre d'Alberto Carlo Carpiceci, "Merveilleuse Égypte des Pharaons" p.104.

Tel était le rêve de Moïse, lorsqu'accoudé sur la balustrade du Palais royal, aux lueurs de l'aurore, au dernier feu du crépuscule, il voyait déjà, en imagination, la marche triomphale de la foi monothéiste: sous la tutelle pacifiante de l'empire du Pharaon toutes les nations, bientôt, allaient s'unifier dans le culte d'ÔN. Mais, ici même sous ses yeux - réalité crucifiante - ses frères de race, en grand nombre, écrasés sous les humiliations de l'esclavage...

L'événement se produisit. Moïse vit, oui, un hébreu, un frère de race qui gisait à terre, piétiné, hurlant sous des coups de cravache. Ignoble cruauté ! "Quelle brute infâme cet égyptien !..." La voix du sang cria plus fort que la raison. D'un élan de colère, il courut au secours du misérable... . Un coup terrible sur la nuque de l'agresseur... il s'écroula, inerte, mort.. Que faire ?... cacher le cadavre dans le sable...

La nouvelle du meurtre résonna de bouche à oreille: " Oui c'est Moïse qui l'a tué, le frère aîné du Pharaon! - Impossible ? . Si, c'est vrai !..." Elle franchit les portes du conseil royal. Akhénaton hésita: "Garder le silence ?... Laisser le crime impuni ?... Faire comparaître Moïse ?... - Que pensez-vous, messieurs les ministres ?" - "Punir ! il le faut : surtout quand l'exemple vient de si haut !" - "Sinon la conscience de l'Egypte s'effondre ..." L'un, plus astucieux, proposa: "Majesté, sur le trône, il n'y a qu'une seule place... " Le bien commun de l'Egypte et l'intérêt du fils légitime coïncidaient: une seule solution : éliminer Moïse.

On le chercha, nul ne le trouva.

Au delà de la mer des Roseaux Moïse arpentait le désert. Il apprenait la géographie de l'Exode. Il parvint en Madian, le pays des éleveurs d'ânes et de chameaux, trafiquants d'aromates pour les momies de Memphis, parfois d'esclaves achetés à prix d'argent et revendus à prix d'or. Il rejoignit, déguisé sous un pagne rustique, la route des caravanes. Il parvint à un puits; là, des gens se disputaient: querelle, non plus un hébreu et un égyptien, mais des bergers rustauds et de jeunes vierges.. Il prit le parti du plus faible, dispersa les mâles, et puisa de l'eau pour les filles. Il gagna l'estime de leur père, un nommé Jéthro, prêtre en ce pays. Il trouva chez lui travail et asile, et, beaucoup plus: une femme lui fut donnée, appelée Séphora. D'elle il eut un fils: il le nomma de son propre surnom d'emprunt: "l'Exilé"; puis un second: "Eliézer" : "Dieu m'a secouru".

Moïse, législateur sublime, génial conducteur d'hommes, apprit son métier de pasteur pendant quarante ans. Paître qui ? Les hommes ou les ânes ?...

Sur les sentiers de l'Horeb, les plantureux pâturages du Sinaï - qui alors n'était pas cet énorme entassement de rocailles desséchées - il eut tout le temps de poser le vrai problème:

Amon ?...

Aton ?...

le Dieu d'Abraham ?... pour maintenir et accroître, si possible, la civilisation ?

Si toute chair doit mourir, il faut pieusement s'y résigner: invoquer Amon et ses assesseurs carnivores, chacal, vautour, crocodile, Horus, Anubis, Sobek... Puis, quant l'heure fatale a sonné, se faire momifier... pour s'en aller, au moins par moitié, dans l'immense royaume, d'Amon. Selon le calcul des savants égyptiens: en nombre les morts dépassent infiniment les survivants qui grouillent sur les terres encore fertiles, arrachées aux sables envahissants des tropiques.

Aton ? Dieu unique, créateur de la chair vivante et de sa beauté ? Par quel culte l'honorer ? Louange incessante de voix puissantes en chœurs solennels, au son des tambourins, luths, cithares, harpes, cors, trompettes, tambours, retentissantes cymbales; somptueuses processions de barques sacrées aux oriflammes rouges, verts, jaunes d'or... sur les eaux nourricières du Nil ? Hélas ! ces adorateurs liturgiques géométriquement organisés par Akhénaton, meurent aussi, comme le prouve le temple sépulcral du superbe Aménophis troisième du nom !...

Reste le Dieu d'Abraham, mon vrai père, de mes ancêtres, les fils d'Israël... mais... la race choisie par Dieu, circonscrite, n'a produit qu'un peuple d'esclaves. Sa tradition, sa culture est péniblement gardée par quelques scribes, qui ont juste assez de papyrus et d'encre pour recopier les rouleaux antiques...! Quel culte lui rendre pour obtenir sa faveur ? Abraham allait égorger son propre fils Isaac sur un tas de bois sec ... Un bélier immolé à sa place ... Que signifie cette histoire ?... Si le Dieu d'Abraham s'identifie avec le Créateur adoré par Akhénaton, est-il pensable qu'une viande grillée sur une pierre brute puisse le satisfaire ?...

oooooooooooooooooooo

Telles furent les méditations de Moïse pendant quarante ans. Il retombait toujours sur la même question: "Y a-t-il un Dieu capable d'écarter la mort et son insupportable amertume ?"

oooooooooooooooooooo

De mois en mois, d'année en année, les caravaniers qui faisaient boire leurs montures au puits de Jéthro, apportaient les nouvelles de l'Egypte,. Moïse tendait l'oreille et gardait le silence: protégeant son incognito. Il apprit l'échec d'Akhénaton: lamentable... Sa mort prématurée, trente et un ans, laissant à son Toutankhaton de treize ans la charge de l'immense empire... La régente: la femme la plus belle et la plus fragile du monde.. Sa grâce, sa beauté suffiraient-elles à maintenir le mémorial d'Aton et la permanence de sa foi?... "Nos affaires sont en hausse, disaient les trafiquants d'aromates, la momie rapporte !" Les prêtres d'Amon, réjouis par la mort du pharaon hérétique, triomphaient: "Le seul royaume possible est celui de l'au-delà ! Tout ce qui se passe sur la terre ... ? Vanité des vanités ! N'est-ce pas évident ?". Les funérailles retrouvaient leur magnificence traditionnelle. Sur Tell El Amarna, cité prophétique, - chimérique ? - l'espérance s'éteignait comme un lumignon rougeâtre... L'horreur des sables brûlants assiégeait la ville sainte: "L'Horizon d'Aton"³⁹ mourait d'ennui. Finis les concerts éclatants, les processions rutilantes, l'action de grâce dans l'exultation : plus personne pour sécher les larmes de la reine mère, émouvante dans sa fragilité: des larmes amères... sur des joues suaves. Aton aussi sourd que les autres divinités de l'Egypte ?

... Un soir, près du puits de Jéthro, Moïse entendit : "Eh bien... Elle est morte, la Nefertiti ... Ils ont fait disparaître son cadavre.. A ce qu'on dit....? A moins que...? Maintenant, ils jubilent les prêtres d'Amon. " Moïse se rappelait le visage paisible de la reine, lorsqu'elle se montrait du haut de la balustrade du palais, comme l'incarnation de la sublime espérance des croyants... Sa momie, jusqu'à ce jour, ne fut pas retrouvée... Son Dieu, que l'on avait cru le seul, le véritable, avait gardé le silence.. Tout au contraire, Amon, prince de la mort, prenait une revanche implacable: ses adeptes s'étaient rués sur le temple sépulcral d'Aménophis III: "Rasez jusqu'aux assises: supprimez tout souvenir de l'hérétique !" Seuls furent épargnés les colosses de grès, hauts de soixante coudées, qui devaient en garder les portes. Dressés sur la solitude du désert, ils seraient à jamais témoins d'une illusion puérile ! L'horizon d'Aton, citadelle de la libération de conscience, disparaissait sous une épaisse couche de chaux vive: ainsi seraient engloutis pour toujours les rêves monothéistes....

L'Egypte aussi s'effondrait: plus de pharaon, désordre politique total. Tout au long des rivages du Nil, plus de semailles, plus de récoltes, plus d'eau dans les canaux d'irrigation. Les greniers pillés par la canaille...

³⁹ - Comment expliquer la fureur fanatique des prêtres d'Amon contre tout mémorial du monothéisme à l'égard du Dieu On ? On ne peut expliquer cette persécution que par l'intervention de Satan, par des "oracles" surnaturels qui ont en quelque sorte trompé et asservi les prêtres d'Amon...?

Quelques années suffirent pour rayer de la surface des terres l'empire de la XVIII^e dynastie: peuples, provinces, tribus, un instant unifiés, retrouvaient la liberté de s'exterminer mutuellement. Fin du monde ?

Moïse, pendant quelques lunes, médita sur l'effondrement de l'Egypte. Puis il apprit la suite de événements :

"Horemheb s'est levé: il a pris le pouvoir. C'est l'ancien général en chef des armées d'Akhenaton: il s'est convertit à Amon...." Dès lors, appuyé par la dictature morale du clergé, il dompte toute révolte par le fer. Les raids de ses cavaliers rapides atteignent les retraites les plus secrètes. En une seule saison l'ordre fut rétabli par une effusion de sang nécessaire et suffisante. Les prêtres d'Amon le portèrent en triomphe jusqu'au trône. Sa barque royale descendit le cours du Nil de Thèbes à Tanis, au son des trompettes victorieuses. Les foules à plat ventre tout au long des deux rives: Horemheb resplendissait de l'investiture sacrée. Les obélisques repeints, les oriflammes claquèrent sous le vent du sud, qui transporte au loin les effluves des sépulcres royaux.. Le culte des morts rétabli, enfouit le spectre de la famine. Le souvenir d'Aton envolé comme une vapeur printanière... Le jeune pharaon, fils légitime, changea de nom: "Vive Toutankhamon !" Le clergé exulta !

Toutes ces choses, Moïse les apprit... Il y pensait, à la queue des troupeaux de son beau-père, appuyé sur son bâton, sur les pentes silencieuses de l'Horeb... Il parvint ainsi à la veille de ses quatre-vingts ans. Sur la balance d'Anubis il pesait l'équivalence de ses rêves et de ses illusions. Libération sociale des esclaves, ses frères hébreux.... ? Unité des consciences et des coeurs dans l'adoration unanime de l'unique Divinité ?... Engloutir l'horreur de la mort sous des monceaux de myrrhe et d'aloès, sous des pyramides de grès et de granit ?... Si l'au-delà du dernier soupir a quelque probabilité d'existence, maîtres et esclaves, puissants et misérables jouissent d'une chance identique.. Inanité donc de prétendre changer quelque chose à la société des hommes: ils se débrouilleront toujours pour survivre quelques années sous la caresse inlassable du soleil, qu'il soit, ou non, l'oeil de Rha

C'est alors qu'un buisson, tout près, brusquement, prit feu. Une flamme gigantesque s'éleva vers le ciel. Une voix... de qui ? l'appela par son nom : "Moïse... Moïse..." ce vieux nom baptismal qu'il avait caché tout au long de son exil ! Alors commença le dialogue le plus fantastique de toute l'histoire: depuis que les portes du paradis terrestre s'étaient fermés: Adam avait endurci son coeur et refusé de faire la juste pénitence sous l'interrogatoire de Yahvé... Moïse eut peur, il vit son bâton se muer en serpent, sa main se couvrir de lèpre, pour en être bientôt guérie... Prodiges qui authentifiaient

cette voix douce, mais irrésistible. Oui, c'était un message céleste: c'est bien elle qu'avaient entendue Abraham, Isaac et Jacob, selon le récit, presque oublié, de son père Amram...

Moïse reçut un pouvoir et une mission: "Tu iras délivrer mon peuple... " - "Je veux bien, répondit Moïse, mais, s'ils me demandent : -"Quel est ce Dieu qui t'a parlé, que leur dirai-je ?...". En Egypte les dieux sont si nombreux, et leurs noms multiples ! -"Je suis le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob... " Le peuple à délivrer était donc avant tout celui des esclaves hébreux, ses frères ! Tâche impossible ?... Par où commencer ? - "Tu parleras au pharaon... " -"Je ne sais pas parler... " - "Ton frère Aaron parlera pour toi..."

Il y aura donc deux témoins, au lieu d'un seul...

"Le pharaon, c'est Horemheb, je le connais, pensa Moïse. Quand il me verra il croira voir un revenant du séjour des morts, un ressuscité !..."

Moïse insista : "Dis-moi ton nom, ton vrai Nom ?"... Il savait que le Dieu d'Abraham s'était appelé "El Shaddaï": le "Dieu des mamelles", le Dieu de la délicatesse féminine, de la beauté virginale... Impossible de soulever une horde d'esclaves sous l'étendard d'un Dieu si doux, si tendre, si délicat... Il fallait un emblème autrement percutant pour déclencher la révolution générale de plus d'un million d'hommes, de femmes et d'enfants... ! El Shaddaï répondit : "Je suis qui je suis"..⁴⁰- Comprenez qui pourra !...- Le mot "Yahvé" signera désormais l'authenticité de la Révélation.

oooooooooooo

Moïse revint à sa maison. Séphora sa femme devina qu'il s'était passé quelque chose. Sur l'oreiller, dans le silence nocturne, Moïse lui murmura la sublime confidence... fille d'un prêtre, elle serait capable de comprendre. Quelques jours passèrent, quelques semaines peut-être. Moïse rassembla des provisions sur le dos de ses ânes et disparut un matin avant le lever du soleil, avec Séphora sa femme, et son fils aîné Gerson. Les Anges devinaient qu'un jour un couple semblable, avec son Enfant, descendrait en Egypte.... Moïse confiait à sa femme: "Tu sais, ce ne sera pas facile, même si je connais Horemheb le pharaon... Le Dieu d'Abraham me l'a dit: "J'endurcirai son coeur. Pour qu'il se soumette, il faudra que meure son fils premier-né...!"

⁴⁰ - On traduit aussi: "Je suis: "je suis". Toute la théologie judéo-chrétienne a bien saisi que ce NOM sacré de Dieu désigne celui qui existe par lui même et qui n'est créé par personne. On remarquera que ce Nom "Yahvé" était connu déjà par le petit fils d'Adam, Enos, fils de Seth, comme l'affirme le verset 26 du ch. 4 de la Genèse.

Et Séphora lui dit: "Eh bien, c'est justice ! Toi aussi: tu devais mourir par la main du pharaon..." Elle lui disait aussi: "Tes frères hébreux vont-ils croire en toi ?..."

Etait-ce l'angoisse qui suffoqua Moïse, face à l'ampleur de sa vocation ? Il tomba malade... Impossible d'aller plus loin, inerte, brûlant de fièvre, sous la tente... Pour la première fois, il faisait l'expérience de l'immense amertume de la mort... Alors que Séphora ⁴¹ humectait ses lèvres avec un reste d'eau tiède, il murmurait : "Ah Séphora., mon épouse bien-aimée.... il est terrible le poids de la sentence !" Quelle sentence ?...

Gerson, leur fils, assis dans un coin de la tente, coudes sur les genoux, tête dans les mains, pleurait déjà la mort de son père... Séphora tremblait devant l'énigme: "Est-ce bien Dieu, le vrai, l'unique, qui a parlé ?... Moïse n'a-t-il pas obéi ? Nous sommes en route pour l'Egypte !... Alors pourquoi ce mal, là, si brutal, en plein désert ?" Son époux gisait, terrassé, visage de marbre. Allait-il rendre son dernier souffle ? Séphora se rappelait les confidences de Moïse: Abraham... la voix de Dieu: "Je te donnerai un fils..." Isaac, engendré d'une femme vieillie et stérile. Depuis, sur le sexe de tout hébreu, le sceau de l'alliance. Tout à coup, elle vit, elle comprit la cause de cette torture: elle résolut l'insupportable contradiction: le sexe de son mari, circoncis, et celui de leur fils Gerson, couvert de la honte du prépuce.... Elle dit à son homme: "Le Dieu d'Abraham, est-ce bien lui qui t'a parlé ? - Oui, oui..." soupira Moïse. Il eut encore la force de préciser : "Je l'ai entendu, je t'assure : "Je suis le Dieu d'Abraham..... " - "Abraham ? s'écria Séphora... Alors ?..."

Sur le sol gisait là, par hasard, un silex pointu. Elle le saisit, s'approcha de Gerson, lui saisit le prépuce, sans mot dire, le tira en avant et le coupa... Le sang jaillit. Gerson poussa un cri strident, aigu, comme celui de sa mère lorsqu'elle l'enfanta dans les douleurs. Ce cri résonna dans le subconscient de Moïse, réveilla un terrifiant souvenir enfoui depuis sa naissance.. Séphora s'avançait vers lui, tenant le prépuce sanglant entre deux doigts: elle en toucha le sexe de Moïse, disant - "Pourquoi n'as-tu pas circoncis ton fils ?..." Puis en criant: - "Tu es pour moi un époux de sang..." Moïse suffoqué, reprit son souffle en répétant: "Epoux de sang... époux de sang..."

Une lumière fulgurante éblouissait son âme...

Le geste de Séphora, joint à ce reproche sanglant : "Epoux de sang.." lui apprend soudain plus que tous les sages de l'Égypte pendant quarante ans. Il pousse un long cri de délivrance "Ah.... " Enfin il respire. Il a la force

⁴¹ - Cette intervention de Séphora est notée dans l'Exode, ch. 4/24-26

de se lever. La vérité l'a guéri. "Oui, oui, s'écrie-t-il : Isaac, né d'En Haut, Isaac engendré par l'Esprit de Yahvé ... à cause de la foi d'Abraham !" Il regarde Séphora, son épouse, avec un débordement de tendresse. Lui, Moïse, fils du Pharaon, qui jamais n'eût l'occasion de pleurer: il reçoit le don des larmes,... larmes irrésistibles: - "Toi, c'est toi, Séphora, qui m'ouvres les yeux, les yeux de l'intelligence. Epoux de sang, tu l'as dit..." C'est ici que l'évidence de la vérité lui brûla les entrailles, tout en le délivrant: - "Oui, oui, le viol ! le viol du sein fermé provoque la mort. Il cria plusieurs fois : "Le viol, c'est la mort !....."

Puis, déambulant sous la tente, il expliquait, comme s'il avait devant lui une foule d'auditeurs: "Car toute femme est vierge... Vierge par la main du Très-Haut... Le viol sanglant attire la colère du Dieu vivant ! ... Les prêtres de l'Egypte le savent: ils offrent un sacrifice lorsque le Pharaon s'accouple pour avoir un descendant !... Tous les peuples, tous les fils d'Adam, toute l'humanité... tous, vous disparaîsez dans l'horreur de la mort, sous l'épouvante cadavérique, par le courroux de Yahvé, par la fureur de sa sainteté...!"⁴²

S'étant calmé quelque peu, il dit à Séphora: "Ah... mon épouse bien-aimée, la circoncision est le sceau de la foi de notre père Abraham..."⁴³ Maintenant, je comprends tout.. Toute chair disparaît dans la corruption par la transgression du premier commandement: - "Ne mange pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, sinon tu mourras ..". Séphora, le précepte primordial, confié à nos pères: Héber, Noé, Hénoch, depuis Adam, tous, nos pères ont raconté... les fils d'Adam meurent tous parce qu'ils sont conçus et engendrés dans le sang ..."

oooooooooooooooo

Une heure , peut-être, s'était déroulée depuis le geste audacieux de Séphora. Moïse brusquement arraché aux portes de la mort, exultait: un enthousiasme sacré brûlait en lui. Il voyait la grandeur universelle de l'appel qu'il avait entendu dans le feu du buisson. Il ouvrit la tente : "Viens Séphora, sortons.. viens voir la majesté du ciel. Quand Dieu, là, tu le vois dans sa grandeur, se fit entendre à notre père Abraham, il lui dit: "Compte les étoiles, si tu le peux: telle sera ta postérité, et toutes les nations seront bénies dans ta foi... ". La nuit transparente resplendissait des myriades de l'armée céleste. L'évidence de la faute et de la Justice envahissait l'âme de Moïse. Il trépignait de bonheur: "Ah ! mon épouse bien-aimée, ma bien-aimée... Ta seule parole: "Epoux de

⁴² - Voir le psaume de Moïse, 90 Hb. Vulg. 89.

⁴³ - Rom. 4/11

sang" en m'accusant, m'a délivré..."

Ils firent quelques pas sur le sable encore chaud, sous l'insondable sphère céleste, qui raconte la Gloire du Très- Haut, si merveilleuse que tout homme droit adore en silence. Ensemble, comme le premier couple avant la faute, ils se prosternèrent devant la Face du Créateur, auquel Melchisédech avait offert le sacrifice de pain et de vin... . "Tu t'en souviens, Séphora, je te l'ai raconté: comment notre père Abraham reçut du prêtre du Très Haut, roi de Salem, la bénédiction qui tomba pour la première fois sur un fils d'Adam, depuis l'antique transgression...". Puis il ajouta: "Avant le lever du soleil nous partons pour l'Egypte... Par la parole toute puissante de Yahvé je délivrerai notre peuple... de la main du Pharaon, certes, mais surtout des vaines idoles de l'Egypte. Ne vois-tu pas que, sous le masque rutilant des statues faites de main d'homme c'est toujours le même serpent venimeux qui provoque la mort, le séducteur de la première femme: Crois-moi, Séphora, c'est bien le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le vrai, le créateur du ciel et de la terre, qui m'a parlé."

oooooooooooo

Le soleil glissait sous l'équinoxe d'automne de l'année 1315 avant Jésus-Christ. Il était temps de descendre en Egypte, dont la capitale n'était plus l'antique Thèbes, perdue là-haut très loin vers les déserts du Sud, sous les parfums funèbres de la vallée des rois. Il suffisait de rejoindre Tanis ⁴⁴ la nouvelle résidence du Pharaon, construite en quelques d'années par trois cents mille esclaves: temples, palais, colonnades, obélisques, demeures des riches, baraques des travailleurs, immenses entrepôts, où déjà la nourriture du genre humain était emmagasinée: sous le rictus démodé et folklorique du vieux dieu Amon, et de ses assesseurs, Horus, Anubis, Thet, Tôt, Seth, Sobek, Nephthys, Maat, Khepri...

A partir de ce moment, Yahvé devient l'acteur principal de l'histoire. Aaron, habile parleur, reçoit une monition d'En Haut : "Pars à la rencontre de Moïse, ton frère.. " Ils se retrouvent, s'embrassent . Moïse expose la mission sublime qu'il a reçue du Dieu de leurs pères... Aussitôt ils en diffusent la nouvelle parmi les esclaves, par le moyen des scribes et des anciens d'Israël. Tout le peuple est informé de sa prochaine libération... Ils partent alors: ils se rendent au palais de Tanis, pour aborder le Pharaon. ⁴⁵

⁴⁴ - Ce nom figure 6 fois dans la Sainte Ecriture, notamment au ps.77/12 qui raconte l'Exode. En Egypte cette ville située sur le Delta porte aussi d'autres noms, avant de s'appeler Ramsès.

⁴⁵ - Commence ici l'histoire la plus invraisemblable de toute une race: plus d'un million d'esclaves retrouve son identité et sa liberté en quelques mois; sans révolution

Comment Moïse a-t-il pu s'introduire auprès de Pharaon ? La chose eût été rigoureusement impossible pour un étranger de passage, un inconnu, qui n'avait d'autre situation sociale que celle de berger ... Comment a-t-il pu se faire entendre aussitôt, sans décliner son identité ?... Quelle langue dût-il employer pour se faire comprendre ?... Pourquoi le Pharaon ne lui pose-t-il aucune question pour savoir à qui il a affaire et l'objet de sa requête ?... En effet, l'Écriture nous rapporte que Moïse et Aaron, sans aucun préambule vont droit au but : "Ainsi parle Yahvé le Dieu d'Israël: ⁴⁶ laisse partir mon peuple..." Le Pharaon proteste, évidemment: "Qui est Yahvé à qui je devrais obéir ?... " Il ne peut avouer devant ses ministres et ses gardes ce qu'il tient enregistré dans sa mémoire, mais qu'il a rejeté en raison de son pacte de gouvernement avec les prêtres d'Amon ! Ce Moïse, il l'a reconnu tout de suite: ils se sont fréquentés pendant des années dans le palais de Tell-El-Amarna, à la cour d'Akhenaton, lorsqu'il était son général en chef ! C'était alors l'enthousiasme général pour la réforme monothéiste en faveur du Dieu traditionnel On. ⁴⁷ Moïse, à cette époque - cinquante ans plus tôt - n'avait pas entendu dans le buisson en flammes le vrai Nom de Dieu: mais il avait clairement approuvé la foi de son père adoptif le grand Aménophis : un seul Dieu créateur du ciel et de la terre, adoré par ceux de sa race, les Hébreux. ⁴⁸ Certes , Horemheb ne connaît pas ce Dieu sous le nom de Yahvé. Mais il sait très bien de qui Moïse veut parler.

sanglante, sans armes, sans conspiration politique. Événement unique qui fut possible - et réel - pour deux raisons :

1 - D'abord parce que Dieu lui-même conduit l'aventure en inspirant à Moïse et Aaron son frère, les paroles, les gestes, les prodiges capables de persuader les oppresseurs.

2 - Ensuite parce que l'histoire retrouvée pendant l'époque moderne, à partir du déchiffrement des hiéroglyphes, nous révèle que le Pharaon Horemheb avait connu Moïse à la cour d'Akhenaton, le pharaon monothéiste de Tell-El-Amarna.

C'est pourquoi il nous est possible d'imaginer facilement la psychologie sous-jacente au dialogue qui s'exprime tout au long des 10 plaies d'Égypte et jusqu'à la délivrance pascale du peuple hébreu.

⁴⁶ - Genèse Ch.5. v.1-18. Le récit s'interrompt, pour rapporter en deuxième lecture des événements antérieurs, puis il reprend au ch. 7. v. 8. Il faut lire attentivement tout le récit de l'Exode tel qu'il est dans la Bible.

⁴⁷ - Ce nom "ôn" est en effet celui qui désignait "Dieu" lors des premières dynasties. Il était encore en usage lorsque Joseph vient en Égypte, vendu par ses frères, en 1784 av. J.C. Le nom "Aton" devrait s'écrire At-ôn", "at", étant l'article. En grec le mot "ôn" (ων) est le participe présent du verbe "εμμι" = Je suis. Il signifie donc "Celui qui est".

⁴⁸ - Moïse ayant 10 ans de plus qu'Akhénaton, a exercé sur lui une tutelle de frère aîné. Un an après la fuite de Moïse en Madian - il avait alors 40 ans - Akhénaton meurt à l'âge de 31 ans. Horemheb lui succède et règne jusqu'en 1314 av. J.C, soit un règne de trente ans (1354-1314), puis

Nous devinons donc aisément le débat de conscience d'Horemheb: les souvenirs remontent en force à sa mémoire, les fêtes, présidées par Akhenaton et la reine Nefertiti... L'enthousiasme religieux d'une foule de gens délivrés de l'oppression funèbre, désespérante, de ces masques affreux d'Anubis, d'Horus, de Sobek... des statues, en porphyre noir, d'hommes à tête d'animaux, crocodiles, serpents, chacals... Mais... par la suite: la terrible revanche des prêtres d'Amon, la destruction du tombeau d'Aménophis IV, la suppression de toute trace de la foi en Aton: Tell-El-Amarna rasée, recouverte de chaux vive... Horemheb se souvient: il a payé très cher une conversion qui fut un reniement, son accès à l'Uraeus pour la suprématie des "Deux Rives" ⁴⁹ depuis Thèbes jusqu'au Delta... Or voici ce Moïse, fils adoptif du grand Aménophis, donc héritier légitime du trône après la mort de Toutankhamon... ⁵⁰ Vient-il pour exiger ses droits ?... Veut-il, sous prétexte de conduire les esclaves hébreux au désert "pour qu'ils rendent un culte à leur Dieu," se donner une foule de partisans qui vont, en sa faveur, faire une révolution sensationnelle et imposer à nouveau leur Dieu Unique sur toute l'Egypte, et, par elle, sur toutes les terres habitées ?... N'était-ce pas déjà l'idéal, le rêve... d'Akhenaton que nous partagions tous à Tell El Amarna, auprès de lui ?...

Ce n'est pas ce que Moïse lui propose, bien sûr, mais un simple sacrifice rituel exclusivement réservé aux fils d'Abraham... Pour aider Israël à retrouver le sens de son identité et de sa vocation. Horemheb pense : "N'est-il pas opportun que tout chef politique cache ses véritables intentions ?" Il prend donc des mesures pour que les esclaves hébreux soient contraints à une servitude plus sévère, sous une surveillance plus serrée...

Moïse garde fermement le cap de sa mission: il ne réclame pas autre chose que ce qu'il a proposé tout d'abord : "Oui c'est pour rendre un culte au vrai Dieu, celui d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, que les Hébreux doivent se rendre au désert, sinon ils seront punis par Dieu lui-même.. " De quoi s'agit-il donc ? De rompre absolument avec les innombrables démons qui, sous le masque des idoles d'Egypte, ont pris un empire insolent sur la créature humaine pour l'humilier et la réduire à la corruption... La libération

il disparaît dans la mer Rouge. Son tombeau reste vide et inachevé. Il a eu le temps de désigner son successeur: Ramsès Ier. Commence la XIX^e Dynastie, avec lui, puis Séthi, puis Ramsès II, l'un des pharaons les plus célèbres.

⁴⁹ - En Hébreu le mot qui désigne "Egypte" est un duel "MITSRAÏM" qui signifie "les-deux-rives".

⁵⁰ - Toutankhamon est le fils d'Akhénaton, et s'appelait d'abord Toutankhaton, qui signifie "Aton est satisfait". Les prêtres d'Amon ont chanté son nom pour qu'Amon préside désormais au trône pharaonique. Ce prince héritier est mort à 18 ans en 1345 av. J.C. et son tombeau a été retrouvé en 1922, d'une richesse exceptionnelle.

que Moïse exige est celle de la conscience dans son rapport profond avec la Divinité authentique: ce Dieu qui a révélé son vrai Nom: Yahvé. Cette libération n'est pas une fantaisie de Moïse mais un ordre du vrai Dieu.

Ce Dieu véritable qui ne peut se confondre ni avec Amon, ni avec Aton: celui qui naguère a parlé avec Abraham notre père et s'est fait voir à lui , ensuite à ses fils, Isaac et Jacob. ⁵¹ Son nom est Yahvé. C'est lui veut la libération de cette race qu'il a choisie en héritage parmi toutes les autres. Et, de fait, les miracles surhumains vont se multiplier par le ministère de Moïse, comme les preuves indiscutables de sa mission divine.

Son bâton se transforme en serpent .. Stupeur...! Les magiciens illusionnistes de Pharaon opèrent le même prodige. Mais le bâton-serpent de Moïse les dévore et les fait disparaître.... ⁵² Le Pharaon, ne veut pas ⁵³ se laisser convaincre... Si bien que Moïse, comme le texte le raconte, se trouve dans la nécessité d'appeler sur l'Egypte les fameuses plaies: elles vont montrer à l'évidence que c'est bien par la puissance de Dieu qu'il agit. Chacune des plaies est annoncée: le Pharaon pourrait l'éviter en obéissant !... Les magiciens de l'Egypte, en effet, dès la troisième plaie, les moustiques, disent: "Le doigt de Dieu est là... "

Quatrième plaie: les taons, le Pharaon, accablé sous leurs piqûres, supplie Moïse de prier pour lui. L'homme de Dieu prie : les taons disparaissent, mais les hébreux ne sont pas délivrés pour autant. Alors les fléaux seront plus sévères: mort du bétail, ulcères sur la peau des hommes, grêle, sauterelles sur les récoltes. Enfin, neuvième plaie, terrifiante: les ténèbres. Le Pharaon s'obstine dans son refus, et Moïse annonce alors la mort des premiers-nés... ⁵⁴

⁵¹ - C'est le Dieu de la Révélation: qui s'adresse à la créature rationnelle par une parole intelligible.

⁵² - On doit prendre le texte au sens obvie et direct, et comprendre ainsi quels peuvent être les artifices que le menteur peut employer pour tenir la conscience de l'homme sous son esclavage. Il en fut ainsi tout au long de l'histoire, et encore aujourd'hui où les idoles se sont multipliées et s'imposent d'un pôle à l'autre par le moyen des télécommunications.

⁵³ - Cette obstination volontaire du Pharaon nous instruit de la quasi impossibilité qu'il y a pour l'homme charnel d'entrer dans les vues de Dieu. Nous mesurons ici la gravité du péché originel.

⁵⁴ - Cette plaie est l'application du décret du Pharaon lui-même sur les enfants mâles des Hébreux. Ainsi il est puni par sa propre loi. Il ne faut pas nier l'évidence: les plaies d'Egypte existent encore aujourd'hui: nous souffrons des moustiques et des taons, et de toutes sortes d'insectes nuisibles. Les "ulcères" se sont multipliés et transformés en maladies infectieuses, dont, en notre temps, tuberculose, cancer, sida, malgré les progrès de la médecine, elles dévastent la chair humaine sur la terre entière. Innombrables cliniques et hôpitaux débordent. Ce sont des plaies semblables qu'annonçait la Bienheureuse Vierge Marie à La Salette, pour les XIX^e et XX^e siècles... Et nous subissons non seulement la mortalité infantile, comme au long de tous les siècles, mais l'avortement légalisé dans les pays anciennement chrétiens. Ces plaies d'Egypte sont reprises en effet dans les

Alors ce fut la Nuit Pascale, terrifiante pour les Egyptiens, exaltante pour les Hébreux protégés par le sang de l'agneau.⁵⁵ Rassemblés avant l'aurore sous la nuée lumineuse, ils s'enfuient vers la terre promise autrefois à leurs pères...

A Tanis, sur les rives du Nil, cette nuit mémorable s'achève dans un cri funèbre: de grandes clameurs résonnent dans l'écho des falaises implacables. Les Egyptiens, pleurent leurs premiers-nés, même les conseillers du roi, même les ministres d'Amon... Tous apprennent que l'artifice des funérailles ne rend pas la vie aux morts, fussent-ils des nouveau-nés innocents. Qui donc possède les clés de la mort et de la vie ? Serait-ce Yahvé, le Dieu de Moïse ? Serait-ce lui, et non Osiris, qui ressuscitera la chair inerte, les cadavres voués à la corruption ?... C'est par ce Nom, qui a défié magiciens et sorciers, que tant de prodiges furent multipliés... Les Sages pâlisent: "Nos dieux, honorés par tant de richesses d'un culte fastueux, ont gardé le silence..." Alors ? qui est le plus fort ? Le Dieu des Hébreux ? Moïse, fils adoptif du grand Aménophis, serait-il plus grand que son père ?

Horemheb mesura le désastre : sans esclaves, l'Egypte s'effondre. Il faut rectifier le tir au plus vite: les rattraper, reprendre la construction des temples, remparts, magasins et palais de Tanis... Horemheb fait armer et atteler les chars de guerre, six cents... Il prend le commandement: l'élite des cavaliers s'engage sur la longue trace laissée sur le sable par les pieds nus des Hébreux... Incroyable ! Une piste est largement ouverte au milieu de la mer ! Nos dieux, surtout Sobek le divin Crocodile, sont intervenus en notre faveur ! Quelques galops pour encercler les fuyards attardés sur l'autre rive...

oooooooooooooooo

Le tombeau d'Horemheb alors en voie d'achèvement l'est encore aujourd'hui, témoin de l'authenticité du cantique de Moïse : (Ex. 15/1-18)

"... L'ennemi s'était dit, je poursuivrai, j'atteindrai,
"Je partagerai le butin mon âme s'en gavera,
"Je tirerai mon épée, et je ferai main basse
"Tu déchaînes ta fureur qui les consume comme paille,

menaces terrifiantes de l'Apocalypse, et nous les subissons en nous obtenant dans l'incrédulité, tout comme le Pharaon.

⁵⁵ - Lire dans l'Exode, l'institution de la Pâque, rappelée tout au long de la Bible et célébrée jusqu'à nos jours. La Pâque chrétienne accomplit tous les symboles de l'Ancienne Loi. Cette plainte de l'Egypte a résonné curieusement dans les "colosses de Memnon", dressés devant les portes du temple sépulcral d'Aménophis III. Tous les matins, au lever du soleil, un phénomène de dilatation de la pierre, produisait une vibration qui résonnait sur la solitude du désert.

"Tu as soufflé ton haleine, la mer les a couverts,
"Ils ont coulé comme du plomb dans les eaux redoutables... "

oooooooooooooooo

Rendre la liberté aux esclaves ? Autant vouloir ressusciter les morts ...

Moïse y parvint en un temps record, pour plus d'un million de personnes ⁵⁶! Oui, ce peuple Juif ,au septième centenaire de son histoire, a vécu cette aventure inimaginable: le bras de Dieu dans sa puissance s'est déployé, le Pharaon humilié, ouverte la Mer Rouge sous les pas d'Israël qui sera nourri par la manne dans le Désert... La pédagogie de la Loi divine va-t-elle ramener les fils d'Adam à la Volonté première de leur Créateur et Législateur ? L'admirable livre de l'Exode en conserve le récit. Psaumes, Prophètes, ont chanté et rappelé le bienfait unique du Tout-Puissant en faveur de la lignée d'Abraham, par Isaac et Jacob. Désormais, jusqu'à nos jours, le peuple Juif, en célébrant la Pâque, fera mémoire de l'Exode. Les chrétiens en comprendront la signification théologique.

Découvrons les intentions divines transcendantes sous-jacentes à cette histoire singulière dont le Seigneur Dieu prit l'initiative pour arracher la chair humaine à l'esclavage, non du Pharaon seulement, mais du Prince des ténèbres, menteur et homicide, qui depuis 2666 ans - d'Adam à la sortie d'Egypte - s'était emparé des royaumes de ce monde, en détournant l'image et ressemblance de la Sainte Trinité de sa Loi divine, donc de sa vraie nature.

C'est ce que nous allons faire dans les chapitres suivants.

oooooooooooooooo

Alliance ...

Chapitre 5 - Education du peuple charnel ⁵⁷

⁵⁶ - Les Hébreux étaient 70 lors de leur venue en Egypte. Ils se sont multipliés jusqu'à atteindre 600 000 mâles environ (recensement du Livre des Nombres 1/46) - Le calcul sur les progressions géométriques appliquées à la génération montre que la raison de cette progression était de 1,8, c'est à dire que chaque famille avait entre 3 et 4 enfants. Ce qui est un "planning familial" raisonnable.

⁵⁷ - Ce mot "charnel" doit être entendu dans le sens que lui donne Saint Paul tout au long de ses épîtres, où il oppose "la chair" et "l'Esprit" Ce n'est pas "le corps et l'âme" de la philosophie d'Aristote puis du manichéisme. C'est simplement la distinction des deux générations : celle des fils d'Adam, qui se fait par l'accouplement et celle de Jésus-Christ Fils de Dieu, qui est le Fruit béni de la génération virginale opérée par le Saint Esprit, par une action créatrice directe de Dieu.

Exode, Lévitique, Nombres, Deutéronome... ces quatre livres racontent l'histoire, et promulguent une législation.. L'Eglise a retenu le "Décatalogue" : expression la plus simple, la plus facile à retenir de la Loi Naturelle, conforme au jugement universel de la conscience de tout homme droit et honnête.

Ces livres de Moïse, et de ses scribes, contiennent beaucoup plus que les 10 commandements ! Ils racontent le contexte historique dans lequel ils furent promulgués et la manière dont ils furent mal reçus, par un peuple "à nuque raide". Ils exposent aussi la législation des Sacrifices et les Lois de purification. De longues généalogies donnent les noms des chefs de famille des Hébreux.

Alors que l'Egypte où ils avaient séjourné pendant 430 ans s'occupait avant tout des sépultures, Moïse ne dit rien concernant la liturgie funéraire. Il stipule dans le chapitre 6 des Nombres qu'il faut soigneusement s'écarter des cadavres. Le vrai Dieu a horreur de la mort.

Ces livres oublient expressément l'idée d'une vie après la mort: ⁵⁸ car la précieuse Rédemption que le Très-Haut a entreprise dans l'histoire des fils d'Adam consiste à supprimer la mort.

C'est le "ministère de la condamnation", dont parle Saint Paul,⁵⁹ qui est prescrit par la liturgie des sacrifices et des purifications: l'homme déchu apprend ainsi que la mort n'est pas naturelle, mais la conséquence d'un péché = une désobéissance à une Loi Naturelle très importante, et même capitale.

Voici donc la race d'Abraham, d'Isaac et de Jacob hors des frontières de la servitude.... Quelle célérité, quelle force, quelle grandeur dans cette libération unique dans toute l'histoire ! Un peuple entier sans révolution, sans effusion de sang, sans épées, ni boucliers, ni balistes, ni arcs, ni flèches, arrachés à leur déchéance, à leur désespoir, par la seule force de la parole prophétique: attestée par l'intervention personnelle du Tout-Puissant dont l'Egypte a méprisé le Nom et l'autorité souveraine. Pourquoi ces fléaux, ces dix plaies redoutables, sur l'obstination du Pharaon ! Alors ?... La seule désobéissance à la voix de Dieu serait-elle la raison première de tous les maux qui accablent la chair ?... Qui comprendra ?

Les Hébreux, bénis en leur père Abraham en raison de sa foi, bénéficiaires de cette formidable geste du Créateur et Législateur,

⁵⁸ - C'est pourquoi les Sadducéens qui ne retenaient comme inspirés que les livres de Moïse, ne croyaient pas en la résurrection de la chair.

⁵⁹ - Voir 2 Cor. 3 /7-11 où Paul définit l'Ancienne loi et ses sacrifices comme "le ministère de la mort" et "le ministère de la condamnation".

comprennent-ils aisément le sens de leur vocation unique parmi tous les peuples ?...

Moïse formé dans la culture et la civilité égyptiennes pendant les quarante premières années de sa vie, va-t-il surmonter cette étrange impossibilité: transformer des esclaves en hommes libres ? Certes ses frères Hébreux ont gardé le sens de leur identité raciale: Dans la plupart des familles, lorsque l'enfant paraît, on marque son sexe de la circoncision prescrite à leur Père Abraham.⁶⁰ Ils en parlent encore la langue: leurs scribes recopient les traditions patriarcales. Solidarité de langue, de vieux souvenirs, et, surtout, de servitude. Les liens familiaux restent serrés; le soir lorsque les ténèbres obligent au repos, on se réunit, pour causer, chanter, se consoler dans cette antique promesse: "En toi seront bénies toutes les tribus de la terre." On évoque le souvenir de Joseph, vendu par ses frères mais sorti de prison par le Pharaon Neferhotep⁶¹ qui remarqua sa prodigieuse intelligence et l'éleva de la geôle au trône, puis lui confia toute l'économie de l'Egypte... Joseph inventa le moyen d'écrire les consonnes et les voyelles avec si peu de signes: l'alphabet qui met la sagesse des prêtres à la portée des humbles...⁶²

Les Hébreux, que Moïse tire hors des frontières de l'Egypte à travers la Mer Rouge, vont-ils aussitôt s'affranchir des Idoles de l'Egypte, qui, en raison du culte fastueux dont elles étaient honorées, les ont impressionnés ? Est-il encore vivant en eux le mémorial du Dieu Unique et transcendant ? Sera-t-il efficace le sang de l'agneau offert en sacrifice, au soir de la Pâque pour purifier leur conscience "des oeuvres mortes" ? Ils sont encore une populace grégaire, au coeur lourd, à la nuque raide. .. Instruit qu'il fut dans le palais d'Aménophis, puis dans la liturgie d'Akhénaton, à Tell-El-Amarna, de l'antique

⁶⁰ - Genèse Ch 17. La circoncision est prescrite à Abraham alors qu'il a 99 ans, et qu'il accorde une foi parfaite à la promesse de Dieu: "Sara t' enfantera un fils." Cet acte de foi en la paternité directe et toute puissante de Dieu justifie Abraham, si bien que, en principe, la circoncision est le sceau de la foi en la paternité toute puissante de Dieu. Voir Paul, Romains, ch. 4. L'apôtre définit la foi qui justifie par le modèle qu'en a donné Abraham. Et c'est cette même foi qui nous a donné Jésus-Christ.

⁶¹ - Neferhotep, de la XIVème dynastie. Joseph a trente ans en 1754 av J.C. lorsqu'il devient l'intendant de Neferhotep. Mort de Joseph en 1674 av.J.C. De 1700 à 1580 XVème, XVIème, XVIIème dynasties. La servitude des Hébreux semble commencer avec "le pharaon qui ne connaissait plus Joseph" au cours de la XVIIème dynastie. Avènement en 1580 av.J.C. de la XVIIIème dynastie qui dure 286 ans. Moïse naît en 1395 sous Aménophis III.

⁶² - L'invention de l'alphabet par Joseph est une vieille tradition judaïque. De fait, les premiers signes alphabétiques, ancien "démotique" que l'on trouve sont les graffitis du Sinai, gravés sur la pierre par des esclaves qui travaillaient à la recherche des topazes. L'alphabet en caractères proto-grec a été trouvé sur des documents de Palestine que l'on peut dater des environs de 1300 av. J.C. L'histoire de Joseph, racontée dans les derniers chapitres de la Genèse, est sans contredit, l'un des textes les plus beaux et les plus parfaitement écrits de toutes les littératures.

sagesse Egyptienne, Moïse prend le vertige devant un abîme de vilenie, d'ignorance, de lubricité: ses frères de race avilis par plusieurs siècles d'esclavage ! Leur brusque libération sociale et politique ne leur rend pas aussitôt leur dignité... En effet: dans les semaines qui suivent le passage prodigieux de la Mer, les voici qui protestent contre leur sauveur !

oooooooooooo

- "Qu'est-ce qu'il nous veut ce Moïse ?... Nous faire mourir dans ce désert ?... D'ennui ? de faim ? de soif ?... D'accord, la mer a submergé les cavaliers et les chars, mais elle nous barre maintenant la route vers les oignons de l'Egypte, les figues, les dattes, le froment serré qui pousse à profusion sur la vase gluante des berges du Nil ... Ici sécheresse affreuse: notre chair se dessèche sur ces cailloux brûlants... Où sont les fêtes lubriques du taureau luxurieux...? Les cortèges rutilants des barques sacrées de Phath, Anubis, Horus... qui glissent là-bas au son des harpes sur les eaux paisibles du Nil prodigue ? L'éclat des trompettes d'argent... la cymbales d'or qui rythmaient nos danses...?"

Moïse mesure ainsi la puissance séductrice des idoles qui présidaient aux travaux parfois pénibles, mais surtout aux réjouissances débridées, aux festivités des pleines lunes, aux divertissements, aux cavalcades colorées... restaurées dans tout leur éclat, après la mort du Bien-Aimé d'Aton, par les pontifes cadavériques: ils savaient consoler les mortels pendant qu'ils ont encore un souffle de vie... On trompait la mort en s'y résignant, et surtout en s'amusant...

"Puisque toute chair se flétrit comme l'herbe,
"se fane comme la fleur des champs,
"tant que passe dans vos narines, un souffle de vie
"réjouissez- vous...!
"Même vos funérailles seront somptueuses... " ⁶³

Philosophie plus facile à entendre que la doctrine de la faute originelle !... "Certes c'était la tradition ⁶⁴ de nos pères... mais quelle était son utilité ?... "

⁶³ - Telle est la philosophie universelle de l'homme charnel, si bien exprimée dans les premiers chapitres du livre de la Sagesse: "Mangeons et buvons, car demain nous mourrons... " La Révélation mosaïque est tout le contraire de ce fatalisme désespéré, car elle nous révèle la cause de la mort. "Sans la loi nous n'aurions pas eu la connaissance du péché". (Paul aux Romains, ch.3)

⁶⁴ - Il est bien certain que les premiers chapitres de la Genèse expriment une tradition très antérieure à Moïse. La Genèse ne fait aucune mention de Moïse. Lorsque l'on place la Genèse dans le "Pentateuque," il faut savoir que la Genèse n'a pas été inventée par Moïse mais simplement transcrite en fonction de documents très antérieurs.

Les fils d'Abraham, qui fut l'ami, le confident de Yahvé, ont-ils oublié la foi de leur ancêtre ? Perdu le sens de leur dignité raciale qui les distingue ? ... La circoncision de leur chair n'a-t-elle pour eux plus de sens ?... Se souviennent-ils qu'ils sont issus, par Isaac, d'une fécondité d'En-Haut ?

Vous voulez manger ?... Voici la manne. De la viande ?... Des cailles tombent du ciel... Boire ?... Un torrent jaillit du rocher frappé par Moïse. ...Vous avez trop chaud pendant le jour ? Peur durant la nuit ? Voici: une nuée vous protège du soleil; au coeur des ténèbres, elle resplendit du reflet de la gloire céleste. Ils mangent à leur faim, boivent à leur soif, et voici qu'au lieu d'une juste et pieuse action de grâce montant vers le Très Haut en hymnes multipliés, querelles et disputes s'embrasent de tous côtés : "Moïse n'en peut plus de juger ce peuple."⁶⁵

oooooooooooooooooooo

En Madian, bien loin vers l'Orient, l'étrange nouvelle arrive aux oreilles de Jéthro: "Il paraît que les esclaves du Pharaon se sont évadés... Un nommé Moïse a mené le bal..." - "Oui...! cet égyptien qui, l'an dernier, faisait encore paître tes vaches sur les pentes de l'Horeb... Tu lui as donné ta fille en mariage: Séphora, la plus intelligente des femmes... Que va-t-elle devenir ?"

Sur cette nouvelle, Jéthro fait sceller ses chameaux et ses ânes. "Allons voir si c'est vrai. " Il voit en effet de larges campements sur le rivage de la Mer. Il s'informe, et il le trouve en effet cet égyptien anonyme qu'il nommait "l'étranger" dont il apprend brusquement l'histoire et le vrai nom.. C'est une aventure incroyable !... Moïse hélas, n'en peut plus de s'occuper des affaires de tous ces gens..." Alors Jéthro lui donne un judicieux conseil: - "Tu te laisses dévorer, mon vieux, tu vas y laisser ta peau... Tu ne sais pas t'y prendre. Confie donc les querelles stupides de ces paresseux, à quelques juges choisis parmi les moins crétins...! Ils se débrouilleront bien tout seuls...."

Moïse apprend amèrement qu'une horde d'esclaves, déliés de leurs fers, ne sont pas pour autant affranchis de l'imbécillité !... Il faut tout leur apprendre : parler correct, écriture intelligible, lecture des textes précieux , et surtout la Loi, qui seule pourra les dresser, les éduquer... Oui, une Loi ? Laquelle ? Pendant les quarante ans de sa jeunesse, Moïse a fréquenté les juristes les plus avisés, les doctes, les érudits, admis avec lui à la cour du Pharaon. Sa conscience éveillée, affinée, discerne exactement les droits et

⁶⁵ - Exode, ch. 16-17

les devoirs. Il a médité longtemps l'admirable Sagesse de Ptahhotep..."Tout homme doit constamment juger sa propre conduite, pour être agréable à son prochain, car il sera jugé - comme l'attestent les livres des morts...- par un Ordre Divin".⁶⁶ Les Hittites, les Mitaniens, savaient aussi ces choses, tout comme les Chaldéens d'autrefois, qui déjà, sous le règne de Sargon l'Ancien, obéissaient au code d'Hamourabbi... C'était avant la chute d'Ur, du temps d'Abraham, qui fut alors confident du Dieu qui a fait le ciel et la terre: - "Souviens-toi, Moïse, lui disait son père Amram, qu'Abraham entendait sa voix... qu'il fut béni par Melchisédech prêtre du Très Haut, et même qu'il reçut sous sa tente trois hommes qui avaient un visage divin ..." Moïse évoquait ces souvenirs avec son grand frère Aaron, et quelques amis de sa tribu, celle de Lévi. Ainsi, ce qui n'était pas oublié⁶⁷ devait reprendre vie... Dans ce groupe figurait aussi Josué, le fils de Nun, homme d'une grande piété, qui n'avait pas pris femme, il devint le confident personnel de Moïse.

Trois mois s'écoulèrent après le passage de la Mer Rouge.

D'étape en étape les Hébreux avaient poussé leurs troupeaux le long du rivage, vers le midi. Ils arrivèrent au pied d'une montagne imposante: le Sinaï. C'est là-haut, quelque part sur les pâturages fertiles du versant nord, que le buisson avait flambé, l'année précédente. -"Depuis ce sommet, confiait Moïse à ses intimes, vers tous les azimuts, la vue s'étend au loin sur les vagues mouvantes des mers, sur les ondulations rigides des continents. C'est formidable ! ... Je vous emmènerai là-haut !..."

Moïse entendit Dieu lui dire: "Monte...!"

C'est alors qu'il y eut une théophanie sensationnelle pour tout le peuple hébreu. Non pas un buisson seulement qui flamba, mais toute la montagne fut embrasée: un incendie gigantesque qui touchait le ciel: éclairs, épaisses nuées, assourdissants tonnerres, voix énormes, sons de trompe à vous déchirer les entrailles... Tous comprirent que Yahvé, le Dieu de leurs pères, le Dieu de Moïse était un feu dévorant.⁶⁸ Cette liturgie de la Majesté divine imprima dans la mémoire d'Israël une certitude éblouissante et assourdissante: celle du Créateur tout-puissant qui tient l'Univers en sa main. Ce Dieu, le véritable, entreprenait désormais de diriger l'histoire humaine par le choix qu'il faisait d'Israël élu comme sien, comme son domaine personnel, parmi tous les peuples de la terre. Tous les Hébreux

⁶⁶ - Les "Livres des morts", retrouvés dans les cénotaphes d'Egypte, offrent des séquences d'interrogations morales offertes à l'âme du mort pour qu'il puisse, par leur aide, se justifier devant le jugement d'Anubis et ainsi avoir du poids dans sa balance.

⁶⁷ - Le mot grec "vérité": ἀληθία signifie en effet le non-oubli.

⁶⁸ - Hb. 12/18-29 - Tout ce passage nous donne l'Esprit dans lequel il faut entendre la théophanie du Sinaï

crièrent alors d'une seule voix leur assentiment, leur engagement, leur serment de fidélité à l'égard du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob dont ils voyaient la puissance et la gloire !

Moïse, accompagné de Josué, monta et disparut dans les tourbillons de flammes et de fumée...

Là-haut, sur ce redoutable Sinaï, il reçut, dans la nuée opaque, la grâce d'une vision fabuleuse: en six nuits et six jours, il contempla les images télé-projectées devant ses yeux éblouis des ères géologiques... puis biologiques qui, en six milliards d'années, transformèrent le chaos primitif en milieu vital pour les hiérarchies innombrables des plantes et animaux tirés, par l'ordre du Tout-Puissant, des éléments poussiéreux de la matière inerte. Il grava dans sa mémoire la vision de ces six jours, afin de la transcrire au principe du Livre. ⁶⁹

Pendant les quarante jours qui suivirent, Dieu prescrivit sa propre Loi: indispensable pour diriger la chair humaine dans la voie droite et la ramener à son identité authentique: l'image et la ressemblance de son Créateur.. Par son doigt - un éclair fulgurant - il grava cette Loi sur des tables de porphyre inaltérable. Lettres sacrées, déjà connues de Joseph le patriarche, et non pas hiéroglyphes indistincts: la créature rationnelle s'élèverait à l'Intelligence et retrouverait le chemin l'Arbre de la vie. Il était temps : près de trois millénaires s'étaient écoulés sous la sentence de la mort : terrible châtement de l'ancestrale désobéissance !

Cette loi première donnait raison à la sincérité de Séphora, la noble épouse, lorsqu' elle arracha Moïse des portes de la mort par la circoncision de Gerson, leur fils. C'est elle qui lui découvrit le péché mortel: "Pour moi, tu es un époux de sang". En recevant de Dieu même cette loi de vie et de bonheur qui écartait tout risque de dégénérescence et de mortalité, Moïse vit la Vérité avec une évidence absolue. L'aventure inouïe de l'Exode n'était qu'un prélude: les esclaves déliés de leurs chaînes allaient être arrachés à l'esclavage de Satan. Tout était à faire, mais par cette Loi il avait l'instrument infaillible pour réussir: car reprenant la Pensée primordiale du Créateur, elle explicitait ce qui fut dit au premier homme. Plein de l'enthousiasme divin, il descendit de la montagne. Son visage, comme un soleil d'or, resplendissait de la Gloire céleste. "Ce peuple hébreu, mes frères, tous fils d'Abraham, pensait-il, a juré devant la montagne en feu, qu'il voulait de tout coeur entrer dans l'Alliance de Yahvé..."

⁶⁹ - Exode, ch. 24, v.16- Ce texte est d'une importance capitale pour la juste intelligence du tableau de la Création qui occupe le premier chapitre de la Sainte Ecriture. C'est la vision qui dura 6 jours, non pas le temps géologique !

Une rumeur tumultueuse s'élevait du camp... "Ce n'est pas une bataille" opina Josué..." Ils s'approchèrent, ils virent, oui ils virent: les fils d'Israël ivres et lubriques, poussant des beuglements, s'aplatissaient devant un taureau plaqué d'or, vautrés dans une orgie phénoménale !... Hystérie collective, mâles et femelles se trémoussant au rythme des cymbales et des tambours, pour honorer l'idole. Ce dieu de fonte les consolait de l'ennui du désert, tout comme il les avait consolés dans la détresse de leur ancienne servitude...

"Ils n'en sortiront donc jamais ", pensa Moïse, effondré de découragement... Il mesurait l'abîme entre cette Loi Divine qui consacrait la chair humaine au Dieu vivant et vrai, et cette horrible profanation de l'ouvrage achevé de Dieu... Il dit en gémissant: "Impossible !... Ne livre pas tes perles aux pourceaux... Incurable le crétinisme ivre de débauche!" Contre le granit du Sinaï Moïse brisa les tables de porphyre.

Alors il usa d'une autorité pharaonique: "La force au service du droit " - "Frappez de l'épée !" cria-t-il à ses frères de la tribu de Lévi. Ce qu'il firent aussitôt. Ils trucidèrent plusieurs milliers d'ivrognes et de vicieux irrécupérables. Avant le soir les cadavres étaient enterrés et le camp purifié. Josué assistait. Il n'avait qu'une trentaine d'années. Son nom est le même que Jésus. D'un coup, sous la terreur des exigences divines, sa jeunesse se cristallisa: son âme devint l'acier flamboyant d'une épée nue.

Moïse, cependant, les yeux pleins de larmes, consulta Yahvé: "Je vais tous les détruire," répondit le Très-Haut, dont les jugements sont infrangibles. "C'est de toi que je ferai une grande nation..." Alors Moïse intercédâ: admirable prière, ⁷⁰ prélude du cri de Jésus crucifié : -"Père pardonne-leur : ils ne savent pas ce qu'ils font !" Le fils d'Amram et d'Aménophis comprit alors qu'il était prématuré de livrer les secrets célestes à des brutes indignes de les entendre, incapables de les mettre en pratique... Alors que faire maintenant ?... Dieu le rappela sur la montagne, lui dicta la loi pédagogique et institua le ministère de la condamnation. Il faudrait un temps très long, trois mille ans, peut-être, pour faire entendre aux fils d'Adam que la mort est le salaire du péché, d'un péché incrusté dans la moelle épinière...

oooooooooooooooooooo

Loi pédagogique, ministère de la condamnation : plusieurs centaines de prescriptions... tous les cas litigieux de la vie sociale et familiale, évoqués

⁷⁰ - Ex. ch.32 . Les scribes nous ont transmis le livre de l'Exode sans avoir le souci de la continuité historique. Au lecteur intelligent de discerner le cours cohérent des événements.

pour prescrire le comportement pratique, précis, conforme au décalogue... même les plus crétins comprendront ! Puis, surtout, les lois de pureté, hygiène élémentaire, qui apprend aux hommes et aux femmes devenus mortels qu'ils ont à se garder de toute souillure contagieuse, de la lèpre, certes, mais surtout du péché qui en est la cause... Bien mieux: tout le mal, corporel ou psychique, se transmet par la déchirure sanglante de l'utérus: tout nouveau-né est condamné à mort, car il a ouvert le sein: un animal mourra à la place en expiation du péché de génération: le viol.. En outre, "la femme qui enfante un mâle sera impure pendant quarante jours, soixante si elle enfante une fille". Au terme de la séquestration qui la rend intouchable, elle sera "purifiée de son sang" par l'immolation rituelle d'un agneau... " ⁷¹

Ainsi le peuple Juif, privilégié entre tous apprendra que la mort et tous les maux qui la précèdent - et la suivent ? - proviennent de la transgression d'une Loi biologique divine... Péché ? Qu'est-ce à dire ? Non seulement une erreur de jugement et de comportement, mais une offense, un outrage qui blesse le coeur même de Dieu, qui a créé la femme au sommet de tout son ouvrage pour lui procurer une gloire sublime. Quand donc l'homme prendra-t-il conscience de l'amère déception du Créateur, devant l'effondrement du Dessein merveilleux qu'il avait formé sur la génération sainte de ses fils ?

Est-ce dans ce peuple choisi, arraché brusquement à la servitude des idoles, que la conscience humaine va se réveiller et découvrir l'exacte signification de l'arbre maudit, interdit à Adam dès le premier jour, selon l'antique message patriarcal ? Après en avoir goûté, il fut envahi par la peur et la honte : "Qui t'a appris que tu es nu ? Aurais-tu mangé de l'arbre dont je t'avais dit: "Tu n'en mangeras pas" ? Moïse comprend qu'une seule génération ne suffira pas pour que s'opère l'indispensable rectification du jugement moral et du comportement sexuel conforme à la nature vierge. C'est pourquoi il ne se hâte pas pour franchir les quelques semaines de marche qui le séparent de la Terre Promise aux Pères. Il lui faut d'abord l'éduquer ce peuple... qu'il apprenne à lire, écrire, compter, chanter, jouer des instruments... Le tissage, la forge, la menuiserie, pour la confection des tentes, des outils, des maisons, des meubles: indispensables à une vie digne de l'homme, qui se dégraderait dans la simple cueillette des fruits et la poursuite des proies - ce que font les animaux sans raison. Tout au long des saisons, rythmées par les sabbats, marqués des phases de la Lune, les séquences de la loi sont apprises par coeur. On les chantera suivant l'ordre alphabétique des versets, en passant tour à tour avec le pouce sur les huit doigts de la main:

"Que j'aime ta loi, Seigneur, elle fait mes délices....

"Alors que les princes me persécutent je médite tes préceptes...

"De toutes choses j'ai vu la fin, qu'ils sont larges tes ordres...

⁷¹ - Lévitique ch. 12/6-8, cité par Luc en 2/23 s.

"Ouvre mes yeux et je contemplerai les merveilles de ta loi...
"J'ai choisi la voie de la Vérité, je n'oublierai jamais tes jugements...
"Ce sont tes mains qui m'ont fait et façonné:
"Donne-moi l'intelligence et je comprendrai tes commandements... "

oooooooooooooooooooo

On construit l'arche. On édifie la tente de réunion. Elle restera, de génération en génération le centre d'un culte qui n'a plus rien du faste architectural égyptien: il se réduit, autour d'un autel de pierres brutes, au sacrifice quotidien: toujours le même, le sang versé de l'agneau qui disparaît dans la flamme de l'holocauste: il faut sans cesse expier un péché qui se reproduit sans cesse... ⁷² Quel est ce péché ?... Les hébreux comprendront-ils un jour ? A force d'égorger l'agneau innocent, leur montera-t-il un jour à l'esprit, que la vie d'une personne humaine a une autre valeur que celle d'un animal ? Que la mort et la corruption de la chair vivante doit être évitée à tout prix: abomination aux yeux de Dieu qui a la plus grande horreur de tout cadavre ?⁷³ Ou alors faudra-t-il pour qu'ils acquièrent un minimum d'intelligence, que leur dureté de coeur les pousse à crucifier quelqu'un ? Alors, peut-être prendront-ils conscience du crétinisme congénital de l'homme charnel ?

Seuls approchent de l'autel les mâles de la tribu de Lévi, couverts du pudique caleçon de lin, frères de Moïse, ministres de la liturgie sanguinaire: n'ont-ils pas hardiment tiré l'épée pour exterminer les contestataires ?... Des chantres, au son de harpes et de luths, élèvent leurs voix sur le silence du désert, à chaque heure, marquée par la course inaltérable du soleil. Au sacrifice du soir, pour conjurer les fantômes des nuits, les couples, les familles se pressent autour du tabernacle. Souvent ils chantent le terrible psaume de Moïse, qui dissipe toutes les illusions:

"Adonaï tu es pour nous d'âge en âge un refuge:
"Avant que les montagnes fussent nées,
"Enfantés la terre et le monde,
"De toujours à toujours tu es Dieu... "
"Tu ramènes le mortel à la poussière,
"Puis, tu diras : "Remontez fils d'Adam."
"Mais, mille ans sont à tes yeux comme un jour,
"Comme hier, comme une veille de la nuit...
"Sous ton courroux tous nos jours déclinent,

⁷² - La lecture du livre du lévitique nous donne une idée de la monotonie quasi désespérante du rituel des sacrifices. Tant que la mort est là, il faut expier le péché qui la provoque.

⁷³ - Voir le chapitre 6 du livre des Nombres, et autres passages parallèles, notamment les prescriptions données aux lévites de s'éloigner de tout cadavre.

"nous consommons nos années comme un soupir..
"Qui aura su la force de ta colère,
"et craint la véhémence de ton courroux ?
"Fais-nous savoir comment apprécier nos jours ⁷⁴
"que nous venions de coeur à la sagesse... "

Comment donc retrouver la faveur du Très Haut... ? Question fondamentale: celle de la Justification de la créature humaine... qui n'aura pas de réponse avant treize siècles...

Aucune statue, aucune image ne donne une idée de l'Invisible. Aucun rite pour les funérailles: la mort est une honte: le péché en est la cause. Le Dieu d'Israël, le Vivant, a horreur des cadavres, aucun ministre du culte ne s'en approchera. Les sabbats, les mois, les années passent... les idoles de l'Egypte, et leurs momies rutilantes sombrent dans l'oubli. Les pères n'en parlent jamais à leurs fils: ils ne souillent pas leur bouche par des choses abominables.

En observant les conjonctions des astres errants, équinoxes, phases de la lune les scribes inscrivent le cours du temps, sur des rouleaux de cuir. ⁷⁵ Ils notent ce qui mérite d'être retenu, surtout les noms des pères et de leurs fils: longues généalogies qui garantissent l'identité de la race élue. Ils veillent sur les textes vénérables antérieurs à la servitude d'Egypte, au déluge même, dont les jours restent comptés avec précision. Ils transcrivent les cunéiformes démodés en écriture alphabétique. Le peuple, nourri de la manne, du lait des chèvres, des brebis, n'a pas travailler pour subsister : il s'instruit, se cultive, apprend le chant, les arts musicaux: on célèbre les salomés, les fiançailles, les noces.. pendant que les anciens, sous l'ombre des tentes, palabrent à longueur de jours et de nuits, quand un cas litigieux se présente... jusqu'à ce que les plaignants se réconcilient en échangeant leurs sandales..... Ainsi, sous les ailes de Yahvé, les Hébreux prendront-ils conscience de leur sublime vocation...?

oooooooooooooooooooo

⁷⁴ - Psaume 89 (90 Hb.) On peut traduire aussi "compter nos jours". Ce psaume est celui de Moïse, et il donne tout l'Esprit de la Loi, qui n'a d'autre but que de faire réfléchir la créature rationnelle sur sa propre déchéance, et ainsi l'amener à se juger dans la Vérité.

⁷⁵ - De tels rouleaux qui contiennent des renseignements astronomiques pour évaluer le temps, en semaines (phases de la Lune), mois et saisons, ont été découverts à Qumram.

Quarante ans se déroulent dans le désert ⁷⁶: nécessaires pour que meurent en paix les anciens esclaves, trop mutilés par la sinistre servitude des pharaons. Leurs fils, hiérarchisés suivant leurs tribus, leurs chefs de familles, disciplinés par les juges, instruits par les scribes, sans hâte, nourris de la manne, sous la verge de la Loi, toucheront enfin... la frontière de cette Terre Promise dont la fertilité est fabuleuse...

"Ce fut la quarantième année, le onzième mois, le premier jour du mois que Moïse parla aux enfants d'Israël, comme Yahvé lui avait commandé..."

Par ces mots s'ouvre le grand livre du Deutéronome...

Moïse a cent-vingt ans. Il a gravi le mont Nebo, qui culmine à l'orient de cette tranchée vertigineuse creusée par le Jourdain - "le "Descendeur" ⁷⁷ - jusqu'à la mer salée: le creux le plus profond de la terre. Un abîme qu'il faut franchir... Alors, résumant la Révélation qu'il a reçue du Très Haut, Moïse dicte aux scribes assis en cercle à ses pieds, la définitive édition de la Loi qui en exalte l'Esprit:

"Ecoute Israël:

"tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton coeur, de tout ton esprit, de toutes tes forces... car c'est en Yahvé ton Dieu qu'est ta vie"....

Puis, ayant achevé ce long discours, ⁷⁸ en insistant sur les bénédictions - et sur les malédictions qui ne manqueront jamais de s'abattre sur la nuque raide de ce peuple - il congédie les anciens, juges, et scribes, et s'attarde dans les hauteurs pour étendre son regard jusqu'à la mer occidentale, où des Iles lointaines recevront un jour le témoignage céleste.

Et personne ne retrouva le corps de Moïse...

⁷⁶ - Le mot "désert" est équivoque, car il évoque dans notre langue un endroit inhabitable. De fait les Hébreux se sont installés aux environs de Cadès, dont les oasis étaient nombreuses et à cette époque le climat était bien plus favorable qu'aujourd'hui.

⁷⁷ - Selon le sens étymologique du mot "Jourdain".

⁷⁸ - Le Deutéronome nous est présenté dans la Sainte Ecriture comme le testament de Moïse. De fait il faut comprendre qu'il est le compte-rendu officiel d'un long entretien que Moïse a tenu avec les 70 Juges d'Israël. Il contient déjà le jugement que Dieu porte sur toute l'histoire de son peuple, à savoir le chapitre 28 qui est d'une rudesse extrême en ce qui concerne les "malédictions", qui effectivement se sont bien réalisés sur les incrédulités et désobéissances séculaires de ce peuple. Il contient aussi le grand Cantique de Moïse, qui exalte d'une manière extrêmement concrète la pédagogie de Dieu sur son peuple, et sa justice immanente sur toute l'histoire des nations. Il est possible que ce livre du "Deutéronome" ait été conservé d'une manière confidentielle par le Sacerdoce lévitique, et n'ait été officiellement publié que beaucoup plus tard.

L'Alliance

Chapitre 6 - Josué, les Juges, les Rois, les Prophètes...

Le lecteur prendra soin de lire les livres de la Sainte Ecriture: Josué, Juges, Samuel, Rois et Chroniques, que je suppose connus..

Alors ? Après l'Exode ? Après la longue marche de quarante ans au Désert ? Enfancement douloureux sous la férule des lévites, éducation par les scribes, Israël est-il conscient d'être "domaine de Yahvé, sanctuaire du Très-Haut" ? Va-t-il accomplir sa glorieuse vocation face à toutes les races de la terre ? Délivré de la servitude du Pharaon, a-t-il atteint foi, piété, noblesse, grandeur d'âme... pour transmettre aux autres peuples vérité, ordre, paix; en un mot la civilisation, et délivrer enfin le genre humain de la servitude de Satan déguisé sous ses fallacieuses idoles ?

Israël a-t-il conscience de la précieuse Révélation par laquelle toute chair recevra le Salut ? De sa dignité de premier-né à partir du Père Abraham ? Par la pédagogie de la Loi, va-t-il transmettre à ses petits frères, les autres descendants de Noé, les trésors de la précieuse alliance dont il est devenu le détenteur ?

Alors ?... comment l'histoire s'est-elle déroulée ?

D'une manière si surprenante qu'elle est presque insupportable: le contraire de la réussite heureuse que l'on devait attendre de l'éducation divine dont il fut privilégié sous la main de Moïse.... La Sainte Ecriture "miroir de notre génération" (Jc. 1/23 *προσωπον της γενεσεωφ*) ne ment pas: elle raconte ouvertement ce qui s'est passé. Comprenne qui pourra...!. Qu'Israël obéisse à la prescription apostolique du jour de la Pentecôte : "Arrachez-vous à cette génération pervertie"⁷⁹

⁷⁹ - Actes 2/ 40. Il faut bien prendre le mot "génération" (*γενεα* ou *γενεσις* dans d'autres passages). dans son sens direct, l'action d'engendrer. En Mt. 17/17 "Génération dépravée et perverse, jusqu'à quand vous supporterez-vous ?" , il s'agit ici d'un père qui a engendré un fils épileptique et possédé du diable. Lorsque le Seigneur annonce les malheurs des derniers temps : "Cette génération ne passera pas que tout cela ne soit arrivé", cela veut dire: il faudra que l'homme

Ouvrons le livre de Josué...

Enfin le gué du Jourdain ! Il faut le franchir. Yahvé les aide par un étonnant miracle : l'arche d'Alliance portée par les lévites, arrête le flot du fleuve. Ils arrivent à pieds secs. De l'autre côté, la Terre si convoitée, promise aux descendants d'Abraham, d'Isaac et de Jacob... Aussitôt après ce passage qui rappelle celui de la Mer Rouge, cérémonie d'une extrême importance: autour des "douze pierres dressées "de Gilgal, tous les mâles sont rituellement circoncis. Puis ils célèbrent la Pâque. Ils prennent la plus vive conscience de leur identité raciale: selon le précepte qu'Abraham reçut de El Shaddai avant même la conception miraculeuse d'Isaac: "Tous les mâles de ta descendance seront circoncis de génération en génération".⁸⁰

Le Précepte fondamental dont Moïse avait pris conscience par le ministère de Séphora...

L'heure a sonné: Les anciens esclaves, inadaptables, sont morts: il faut en prendre possession de cette Terre fertile, prodigieuse, selon le récit des premiers explorateurs. A quoi allons-nous assister ? Une libération pacifique des peuplades qui l'occupent, dont la Bible, nous donne une liste impressionnante ? Cananéens, Hittites, Amoréens, Jébuséens, Amalécites, Moabites.... Vont-ils à leur tour être délivrés de leurs idoles ? Reconnaître le seul Dieu vivant et vrai, pour obéir à ses préceptes, rejoindre la Justice et trouver grâce à ses yeux...? Les Hébreux vont-il les charmer par leurs psaumes et leurs cantiques, les émerveiller par une conduite exemplaire: loyauté, piété, droiture conformes à l'esprit du Décalogue, la générosité fraternelle : "Tu aimeras ton prochain comme toi-même" ... Une morale familiale édifiante selon la prescription si claire et si persuasive du Lévitique⁸¹.

Hélas ! Les livres de Josué, des Juges, de Samuel... rapportent avec une loyauté cynique, les génocides effroyables qui ont supprimé, par le fer et le feu, hommes, femmes, vieillards et enfants. Jéricho est prise, à la suite d'un miracle étonnant: les murailles s'effondrent au son des trompettes. Seule, Rahab, la prostituée, échappe au glaive et aux flammes: elle avait donné l'hospitalité aux espions. La ville cananéenne la plus proche, Aï, subit

connaisse les plus amères épreuves et châtements pour qu'il prenne enfin conscience de l'origine génétique du mal.

⁸⁰ - Genèse ch.17. Remarquez l'insistance avec laquelle le Texte Sacré prescrit ce rite.

⁸¹ Lévit. ch. 18 et passages parallèles du Deutéronome. Textes rappelés par Paul dans le ch.1 de son épître aux Romains.

un assaut farouche, ses douze-mille citoyens massacrés... Peu de lunes suffisent pour que les Juifs fassent le vide devant eux... jusqu'au nord de la Palestine...

Les Gabaonnites, par une ruse, survivront dans une demi servitude.. Sièges terrifiants, incendies, pillages, carnages se succèdent et s'amplifient... Des chiffres sont donnés pour garder le mémorial de cette conquête ravageuse. 31 rois supprimés... Liste du terrible chapitre 12 de Josué. Faut-il lire ce livre non pour être édifié, mais écoeuré ? Le texte est indiscutable... est-ce Dieu, vraiment, qui a prescrit cette extermination impitoyable: "l'anathème", c'est-à-dire le massacre général, la destruction des maisons, meubles, habits, parures, de toute oeuvre d'art... ? Un Hébreu, tenté par la convoitise, met-il de côté pour lui une petite part de butin ? Il est puni de mort.

Le peuple "choisi," Israël, fait preuve de la même sauvagerie que les autres, selon l'exemple de Caïn et de Lamech. Ce qui le caractérise, c'est que les scribes ont consigné par écrit ce scandale, sur lequel il convient de méditer... oui: c'est bien le même Yahvé qui, par Moïse, a prescrit : "Tu ne tueras pas", qui commande l'anathème, et l'impose sous peine de mort !... .. Il est vrai qu'un passage de l'Écriture déclare que les occupants de cette Terre promise à Abraham n'étaient plus dignes de vivre, totalement corrompus ⁸²... Les Juifs, malgré leur loi, l'étaient-ils tout autant ? ⁸³

Qui peut comprendre ?

Avant la mort de Josué - à 110 ans - les tribus d'Israël occupent la plus grande partie de la Palestine. Les frontières des tribus sont établies.

Et l'on assiste à l'Assemblée de Sichem: ⁸⁴ présidée par le fils de Nun, confident de Moïse et les chefs des douze tribus. Pacte incontournable établi entre Yahvé et son peuple. Israël prend conscience avec une fureur guerrière de son identité raciale et de sa vocation unique parmi toutes les tribus de la terre. Josué crie aux oreilles de cent mille hommes, - et sans doute beaucoup plus... - des questions pertinentes. Ils confirment, par des acclamations tonitruantes, les promesses d'une fidélité absolue à Yahvé, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob ... Proclamations répétées, hurlées vers le ciel par des clameurs qui ébranlent les échos de l'Ebal et du Garizim:

⁸² - Ch. 12 de la Sagesse. Lire tout le chapitre qui donne l'esprit divin du châtement.

⁸³ - On doit, évidemment, faire des réflexions semblables en méditant sur la conduite des chrétiens, qui se sont entre-tués dans des guerres horribles et impitoyables, avec des armes autrement efficaces !...

⁸⁴ - Josué, chapitre 24.

il durera pour les siècles, semble-t-il, l'attachement indestructible des fils d'Abraham à son Dieu: alliance inaugurée déjà devant l'incendie du Sinaï, quarante ans auparavant, sous les éclairs, les tonnerres, les sons de trompe, et des voix mystérieuses qui dévalaient la falaise de granit couronnée de la Nuée, où Dieu avait parlé face à face avec Moïse.

En effet, Josué, son confident, témoin direct de cette théophanie mémorable, reçoit à Sichem la même promesse de fidélité absolue à Yahvé, le seul vrai Dieu, qui exige adoration et obéissance. Si, par malheur, Israël pactise un jour avec les idoles des nations, il subira ces malédictions formidables, terrifiantes, tombées de la bouche de Moïse, lorsqu'il dictait aux 70 anciens les derniers chapitres de son ultime Testament: le Deutéronome.

85

oooooooooooooooo

Alors cette Alliance proclamée dans un si grand enthousiasme, que va-t-elle donner ?... Avec le livre des Juges, commence la longue démonstration historique de tout l'Ancien Testament. Merveille, en effet, si, après la conquête - sanguinaire hélas ! - de cette fameuse Terre Promise, Israël eût été fidèle... il n'en fut rien... Baals et Astartés, séduisants, plus que l'austère Loi de Moïse, provoquent des dérapages énormes hors du précepte fondamental: l'Adoration du seul Yahvé ! Les fornications d'Israël avec les idoles entraînent un lamentable dérèglement des mœurs. Il arrive que les tribus entrent en guerre les unes contre les autres. Alors, par une inexorable justice, bonheur, sécurité, bien-être s'envolent. La nature oublie ses lois : plus de pluie de printemps, ni d'automne... Invasions de sauterelles, de parasites de tout genre... Dissension dans les familles, dislocation du patriarcat, oubli de la Tradition, transgression, mépris de la Loi. Aux frontières: spectre de la guerre. Il faut mobiliser les mâles. L'animal le plus dangereux: l'homme armé déferle, pille, brûle, viole... Ammon, Moab, le Philistin ... Où sont les jours anciens où l'on avait le temps de toucher la douce lyre, de chanter, de danser, durant les belles nuits de la pleine lune ?

Sur l'injonction d'un prophète de campagne - un simple berger qui n'a plus de bestiaux, un laboureur qui gémit sous la grêle, ou même un chef d'une bande de voleurs... - un cri de repentance retentit: "Nous avons péché contre Yahvé..." La mémoire collective se réveille : oui, elles tombent sur nous les malédictions promulguées par le vieux Moïse. L'arche de l'Alliance, on s'en souvient, fut transportée de Gilgal à Silo, par la main de Josué. Allons-y ! On y court en pèlerinage. On y traîne quelques boucs, quelques

⁸⁵ Deutéronome ch. 28. De fait toute l'histoire des Juifs, en raison de leur incrédulité, fut, jusqu'à nos jours la stricte application des malédictions terribles prédites dans ce texte.

agneaux survivants du désastre... Le vieux prêtre Eli, avec ses deux fils, les offrira en sacrifice d'expiation..

Yahvé sera-t-il fidèle ? Certes : "Juda est son sanctuaire, Israël son domaine". Non parce que le peuple choisi est meilleur... il est pire que les autres ! - L'histoire dite "sainte" n'a cessé de démontrer cette déconcertante accusation du Prophète Ezéchiel. Tout au long des siècles, en effet, les jugements de Yahvé sont évidents: la transgression de la Loi divine entraîne inexorablement cris, larmes, deuil, écroulement de la chair vivante...! Ainsi tous les peuples, toutes les nations liront dans l'histoire d'Israël la démonstration de la justice immanente de Yahvé, qui, heureusement, reste miséricordieux et pardonne, si la repentance est sincère. Tel est l'objet des psaumes "historiques" ⁸⁶ qui fustigent cette "génération prave et exaspérée". La race d'Abraham, tout infidèle qu'elle soit à son Alliance avec Yahvé, subsistera vaillamment jusqu'à la fin des temps pour garder le mémorial de la Parole de Dieu jusqu'à la fin des temps.

Quand tout semble perdu Yahvé suscite un juge investi d'un charisme singulier, parfois miraculeux, qui terrifie et écrase l'ennemi: le Créateur du ciel et de la terre est fidèle à son Alliance avec Israël !

La Bible nous a gardé les noms de quelques uns de ces Juges, et quelques récits - saisissants - de leurs exploits...

Gédéon triomphe des Madianites sans tirer l'épée... L'histoire bien connue des chandelles et des cruches. Gédéon s'accouplait allègrement avec une ribambelle de femmes... qui lui donnèrent 70 garçons. L'aîné se nommait Abimélek : "fils de roi." De fait, Gédéon fut proclamé roi par le peuple, mais il refusa, disant: "C'est Yahvé qui est votre roi... " Abimélek supprima tous ses frères en les décapitant sur la même pierre: manière expéditive de supprimer les guerres de succession...

Jephté, de Galaad, chef de bande, écrase les Ammonites... pour célébrer son triomphe il fait le vœu d'offrir un sacrifice humain à quelque "divinité" - champêtre ou sanguinaire - qu'il confond, avec Yahvé. Quelle sera la victime ? Le premier, ou la première, qui viendra à sa rencontre pour le féliciter... Horrible ! c'est une vierge pure qui s'avance en dansant et jouant du tambourin... : sa propre fille, son unique ! . Presque aussitôt la guerre éclate entre Galaad et Ephraïm.. Ces derniers sont vaincus: un carnage de 42 000 Hébreux !

⁸⁶ - Ps. 77, 104, 105. et autres qui furent chantés et médités en Israël et dans l'Eglise pendant trois millénaires, et qui n'ont rien perdu de leur "actualité" !

Peu importe, la prolifération génétique marchait bien. Deux juges en sont des spécimens remarquables: Abesan qui eut trente fils et trente filles... Abdon fils d'Hillel, père de 40 fils et 30 petits-fils qui processionnaient montés sur 70 ânes...

Samson advient par un singulier miracle: un messager céleste apparaît à sa mère: toute stérile qu'elle soit: "Tu vas concevoir !" Mais attention ! Ce fils miraculeux doit être, dès avant sa naissance, à l'abri de toute contagion d'impureté !... Rectification dans l'ordre de la génération, comme pour Isaac et Samuel. Le nom résonne d'âge en âge, depuis la terreur qu'il fit tomber sur les gens de Gaza. Mais, séduit par Dalila, il trahit son secret: ".. Adieu la belle chevelure du Nazir !... Magnifique sujet d'opéra...! Il a péché: Les Philistins lui crèvent les yeux et l'enchaînent. Les cheveux repoussent. Traîné, pour être tourné en dérision, dans le temple de Dagon, il en ébranle les colonnes, et périt sous les gravats qui écrasent aussi un grand nombre de badauds...

Le livre des Juges se termine par une histoire abominable, qui suscite une guerre civile sauvage: la Tribu de Benjamin, le "loup rapace", contre les autres tribus d'Israël....

En revanche, pendant cette même période, l'idylle émouvante de Ruth et de Booz, nous reconforte et nous incite à penser que certaines familles patriarcales, paisibles, fidèles, pieuses pour avoir compassion de l'étranger et de l'orphelin, jouissaient, ici et là, d'un certain bonheur de vivre...

Rien de nouveau sous le soleil : l'homme charnel reste conforme à lui-même. "En ce temps-là, il n'y avait pas de roi en Israël, et chacun faisait ce qui lui plaisait..." Et après ? Lorsqu'un roi commandera ?

oooooooooooooooo

Les livres de Samuel s'ouvrent par l'histoire saisissante de cet Elcana qui avait deux femmes, l'une, celle qu'il aimait, était stérile, l'autre proliférait largement comme à l'ordinaire. La première s'en vint prier au sanctuaire de Silo, devant l'Arche d'Alliance, en présence du vieux prêtre Eli, qui, la voyant marmotter sa prière silencieuse, la réprimande, pensant qu'elle est ivre. "Ne juge pas ta servante", lui dit Anne, les yeux mouillés de larmes, Touché de compassion, Eli dit : "Que Dieu t'accorde ce que tu lui demandes..." Anne, sous l'opprobre de sa stérilité, suppliait Yahvé, lui promettant que le fils qu'elle concevrait d'En Haut lui serait consacré. - Elle se souvenait de Sarah - ... Exaucée elle entonna un cantique d'action de grâce précurseur du Magnificat.

Samuel, "Elohim écouta", naquit. A peine sevré, à trois ans, il séjourne dans le sanctuaire de Silo. Une nuit, il entend la Voix de Yahvé qui annonce le châtement d'une grave faute: le sacerdoce, dans la personne des fils d'Eli, n'est plus fidèle.. - Plus tard le "les grandes familles sacerdotales", condamneront le Juste... - et feront tomber sur Israël deux mille ans de désolation... De fait, les Philistins écrasent Israël en deux tueries mémorables: 4000, puis 30 000 cadavres... et l'arche que l'on avait traînée, comme un totem protecteur, sur le champ de bataille, tombe aux mains des incirconcis. Les deux fils d'Eli périssent dans le carnage. En apprenant cette nouvelle le vieil Eli, frappé d'apoplexie, tombe raide mort.

oooooooooooooooo

Une ère nouvelle s'ouvre pour Israël qui réclame un roi. "Yahvé est votre roi," leur dit Samuel. Ils insistent. Qu'en pense Yahvé ? Il répond: "Donne-leur un roi, puisqu'ils ne veulent plus de moi. Mais dis-leur quels seront les "droits du roi". Ils feront un jour la différence ! ⁸⁷

Saül un beau mâle est investi de la dignité royale. Il en perd la tête et s'effondre dans une sorte de gâtisme précoce: dévoré par la jalousie, envers David gamin aux cheveux roux, qui sait jouer de la harpe et de la fronde, arme redoutable qui, d'un seul caillou, abat Goliath le terrifiant colosse bardé de fer. ... Triomphe de David ?... Ephémère, l'enthousiasme délirant des filles aiguise la haine sordide de Saul. Il fuit, erre dans les montagnes avec une bande de pillards, survit de rapines et d'exactions: danger des Philistins, danger du roi d'Israël... jusqu'à la sinistre bataille de Gelboé. Là Saul se jette sur son épée. David chante son oraison funèbre en s'accompagnant de la harpe: "Montagnes de Gelboé, que ni pluie ni rosée ne viennent plus sur vous, car c'est sur vos pentes que le bouclier des forts fut abattu..." ⁸⁸

David inaugure son règne en mettant à mort le messenger menteur . Il est acclamé par tout Israël... Ses victoires le grisent, son prestige grandit au point qu'il se croit tout permis: concubines en grand nombre, et par elles une multitude de rejetons. La femme d'un de ses capitaines a le malheur de prendre son bain sur la terrasse de sa maison, juste au-dessus du palais royal. Il la voit, il sait à quelle heure elle s'étale au soleil... il la regarde. Le voici tenaillé par la convoitise... Que faire de cet "Urie", son homme ? Obstacle contrariant... Une mort tragique et glorieuse au cours d'un guet-apens bien combiné ... Pourquoi pas...?

⁸⁷ - Le chapitre 8 du livre de Samuel est tout à fait significatif des malheurs qui proviennent d'un régime politique...

⁸⁸ - 2 Sam. 1/17 s. Célèbre complainte très émouvante, chantée dans l'Office divin aux Ières vêpres du 5ème dimanche après Pentecôte.

Les droits du roi !... aujourd'hui, les droits de l'homme... de l'homme qui s'empare du pouvoir par la séduction des foules.

Nathan, le prophète, entre au palais: "Un cas litigieux dans ton royaume: un homme riche qui a cent brebis s'est emparé de l'unique brebis d'un pauvre..." - "Qu'il meure !..." - "Tu es cet homme-là ! - Le fruit maudit de l'adultère mourra... désormais l'épée ne quittera plus ta maison..." "

Alors, pour la première fois dans l'histoire, un fils d'Adam, David s'humilie et devient prophète. Il entonne le "Miserere" désormais chanté durant trois millénaires. Psaume fondamental, où la transgression originelle est identifiée: "Ma mère m'a conçu dans le péché, j'ai été enfanté dans les hurlements ..."

Hélas ! David multiplie allègrement ce péché dont il accuse sa mère... Neuf garçons dont les noms sont mentionnés, issus de ses femmes légitimes: on ne compte pas les filles, ni les rejetons des concubines... Et, comme a prédit le prophète: "Ammon", l'incestueux, "Absalom" le révolté, "Adonias", tous trois assassinés: ce dernier dans les tragiques circonstances de l'avènement de Salomon.⁸⁹ Enfin, avec l'âge, les feux de la concupiscence s'éteignent dans le sexe du Roi: ses serviteurs lui trouvent la plus belle fille d'Israël, Abisag...et la mettent dans son lit. Mais "David ne la connut pas."

Après lui qui sera roi ? L'élu parmi ses nombreux rejetons ? David - étrange !... - choisit le fils de la femme d'Urie, le Hittite ! ?... Salomon a du sang impur dans les veines ! On ne tarde pas à s'en apercevoir : il élimine aussitôt les autres prétendants au trône, trucidés par un tueur herculéen dont il fait son général en chef. La conscience de ce "Bemayahu", - combien d'autres ! - n'obéira plus la loi de Yahvé: "Tu ne tueras pas !" : elle sera asservie aux caprices de l'autorité politique.⁹⁰

Salomon prend pour femme une des filles du Pharaon d'Egypte... Elle entre dans la cité de David et monte sur le lit royal avec ses idoles. Elle exhale un lointain parfum des Sages de la vieille Egypte: on peut les humer aujourd'hui dans les recueils salomoniens, conservés par les scribes hébreux dans la bibliothèque du palais. Elle lui décrit avec une émouvante nostalgie ce qu'étaient les temples sublimes des dieux honorés par les grands

⁸⁹ - Ier livre des Rois, 2/12 s.

⁹⁰ - En notre temps, à la fin de deux mille ans de chrétienté d'innombrables chrétiens et chrétiennes ont travaillé allègrement dans les usines d'armement, dans la construction des avions de combat, de celle des sous-marins nucléaires et autres. Nous n'avons pas fait un pas vers la Justice depuis la prévarication de Caïn.

Pharaons qui dominaient alors le monde entier : "On savait honorer la divinité à cette époque..." Yahvé peut-il être satisfait d'un autel de pierres brutes, et d'une tente de peaux de chèvres..? Salomon entreprend donc d'édifier en poutres de cèdre, en pierres sculptées, en colonnes et portes de bronze le fameux Temple que l'on appelle encore aujourd'hui de son nom, quoiqu'il fut pillé et rasé lors de la prise de Jérusalem. Son inauguration fut célébrée par des festivités ruineuses, immolation sanglante de milliers de bestiaux et grand vacarme de cymbales et de trompes... Et, il faut la lire: longue prière que le Roi récita devant Yahvé, réclamant à l'avance sa miséricorde pour des fautes, les siennes et celles du peuple, qui n'étaient pas encore commises... Fatalité du péché ?...

Faut-il voir sous la piété tapageuse de Salomon un orgueil délirant ? Une ambition de célébrité mondiale en jouant une comédie pharaonique ? Il pratique un oecuménisme conjugal: d'innombrables femmes et filles de rois ont l'honneur de la couche royale !... Luxure fabuleuse qui lui tourne la tête, au point qu'il se prosterne devant les théraphim et les amulettes de ces dames... Faute dont le prophète Ahias de Silo annonce le châtement par une singulière action symbolique: il déchire son manteau neuf en douze morceaux: dix pour Jéroboam, fils de Nabat d'Ephraïm, et lui dit: "C'est toi qui régneras sur dix tribus d'Israël"...

Quarante ans de règne: le vieux Salomon finit par en mourir. Son fils Roboam lui succède, officialisé par l'assemblée de Sichem. Aussitôt ce garçon fait preuve d'un crétinisme achevé⁹¹ qui déclenche le schisme. Le peuple de Dieu brusquement déchiré comme le manteau du Prophète: châtement redoutable de l'idolâtrie lubrique.

oooooooooooo

Trois siècles s'étirent péniblement. Miracle surprenant: ces deux royaumes minuscules subsistent sous la dent vorace des grands empires de Babylone, Assur, Egypte. Triste et longue décadence depuis les gloires - si l'on peut dire - de Salomon jusqu'à l'humiliation de Sédécias, qui, les yeux crevés, traîné au bout d'une chaîne, un anneau passé dans la mâchoire, ira jusqu'à Babylone.⁹² Les successions royales sur les trônes de Juda et d'Israël sont notées avec une rigoureuse précision: de même les principaux événements... trahisons, guerres invasions, pillages. Quelques rois méritent un éloge: Asa, Josias, Ezéchias... Les autres "font ce qui déplaît à Yahvé".... leur idolâtrie et leurs fornications attirent sur Israël et Juda pestes, famines, révoltes, comme celle du fameux Jéhu... . Jusqu'à la ruine de Jérusalem et la

⁹¹ - Si.47/23

⁹² - Cf. Jérémie 38/14 s. et passages parallèles.

déportation "auprès des fleuves de Babylone". La loyauté des scribes décrit, avec un réalisme saisissant, les ultimes malheurs d'Israël dans les derniers chapitres des Rois, des Chroniques. Jérémie signe cette déplorable histoire par ses "Lamentations": tableau typique et pathétique de la détresse humaine

Saint Matthieu retient quarante deux générations d'Abraham à saint Joseph. Luc les évoque depuis Adam créé fils de Dieu, mais déchu de sa gloire primordiale, jusqu'à Jésus-Christ engendré fils de Dieu. Le Nouveau Testament, comme l'Ancien, commence par une Genèse... Est-ce la genèse qui explique tout ? Sans aucun doute. La plante est toute entière dans sa graine. La science biologique moderne commence à bien savoir ce qu'est la programmation irrésistible des génomes.

Le prophète Isaïe le savait déjà. Terrifiant son premier chapitre: qui peut supporter les coups de fouets dont il fustige la génération dévoyée d'Israël ? Mais au-dessus, au-delà de cet océan de menaces, de plaintes, de malédictions, il voit le renouvellement de la chair humaine par la génération virginale : "Voici que la vierge concevra et enfantera un fils : Emmanuel sera son nom". Et , à la fin de ses interminables consolations et remontrances : "Ouvrirai-je l'utérus pour ne pas faire naître (comme vous), dit Yahvé, moi qui fais naître en gardant le sein fermé ?" ⁹³

De même, à la fin de la longue tradition prophétique, Malachie vitupère: "Je hais la répudiation, dit Yahvé le Dieu d'Israël". Il fustige les prêtres infidèles. Il rappelle le commandement primordial: "Ils seront deux en une seule chair", et ajoute: "Cet être unifié sur lequel repose mon Esprit, que cherche-t-il ? - Une semence d'Elohim..." ⁹⁴

Il faut donc tout reprendre à la génération, repartir depuis la conception. Saint Paul le reconnaîtra, lui, hébreu, fils d'hébreu, circoncis le huitième jour, passionné pour les traditions des pères; il avoue, en ayant médité trois ans, après sa vision de Jésus fils de Dieu: "L'aiguillon de la mort c'est le péché, mais la force du péché c'est la loi !" ⁹⁵

oooooooooooooooo

Les livres des Juges, Rois, Chroniques... nous ont gardé le mémorial fidèle de l'histoire d'Israël, désolante, comme celle de tous les peuples, qui, eux, ont presque tout oublié. Car ils ont perdu leur identité et leurs langues,

⁹³ - Is.7/14. - Is. 63/9. Pendant l'Avent l'Eglise chante le fameux "Alma" à la gloire de la Vierge qui demeure vierge avant, pendant et après l'enfantement. Proposition définie comme une vérité de foi par plusieurs conciles, conformément à l'enseignement constant des Pères.

⁹⁴ - Malachie 2/14 s.

⁹⁵ - I Cor. 15/56. Lire tout le contexte de cette parole, pour en saisir l'importance capitale.

mélangés et confondus, les plus faibles anéantis par les plus sauvages et les plus violents... Les Juifs a gardé leur langue et leurs coutumes, les noms d'un grand nombre de familles et de personnes,⁹⁶ alors que les Gaulois, Germains, Goths... n'ont presque rien conservé de leur histoire et de leurs traditions. Mais cette histoire d'Israël, dite "sainte," transcende toutes les autres, car elle expose l'intervention de Dieu lui-même pour la race d'Abraham, "élue" en raison de la Foi du vingt et unième patriarche, et de l'Alliance Divine inscrite en sa chair par la circoncision. Cette "Alliance" dite ancienne, quoique transgressée constamment par la "race choisie", mais maintenue par la fidélité de Dieu, nous a gardé, à nous, tous les peuples, les trésors inestimables de la Pensée Divine, qui éternellement demeure, malgré les déficiences et les infidélités des descendants d'Adam et d'Eve.

Infidèles les Juifs, certes: ils ont transgressé les commandements, comme tous les rejetons du péché originel; mais ils ont gardé deux rites fondamentaux, par lesquels ils pouvaient se rattraper, en quelque sorte: la circoncision et la pâque, cette dernière intervenue sept siècles après Abraham, par le ministère de Moïse. S'ils avaient compris le sens de ces deux rites, ils auraient pu s'élever tous ensemble jusqu'au Royaume de Dieu.

oooooooooooooooooooo

Mais surtout , outre les livres historiques, la Bible contient les livres prophétiques et les livres didactiques: trésors inépuisables, bien au-delà des traditions de sagesse et de prudence, que l'on trouve aussi chez les penseurs et les philosophes de tous les peuples.⁹⁷

En effet, les Prophètes d'Israël nous expliquent le sens de l'histoire, nous révèlent les raisons des épreuves et des malheurs qui n'ont cessé de souiller la terre entière par le sang et les larmes. Ce n'est ni la fatalité, ni le caprice des dieux qui président au destin de l'homme: c'est son assentiment ou sa désobéissance à la volonté, au Bon Vouloir de Dieu, son Créateur et Législateur. C'est dire que les grands champions de la liberté⁹⁸ sont les prophètes d'Israël.

⁹⁶ - La bible ne présente qu'une petite part des trésors du Talmud, de la Michna... et autres textes non traduits et presque inaccessibles aux "goïm". En outre dans le temple de Jérusalem on gardait de longues généalogies, par lesquelles tout fils d'Abraham pouvait vérifier à quel tribu il appartenait par les listes de ses ancêtres. Ces trésors ont été détruits dans l'incendie du Temple, en septembre 70.

⁹⁷ - Chez les Grecs, par exemple, qui nous sont les plus accessibles: Les Tragiques, Platon, Xénophon, et les traditions de savoir, avec Thalès, Pythagore... Lire Plutarque.

⁹⁸ - Moïse étant le pus grand. La liberté n'est pas le "libre choix". La liberté de la créature rationnelle apparaît lorsque l'intelligence comprend le bon vouloir de son Créateur, et lorsque la volonté accepte de l'accomplir. Voir Saint Anselme sur ce point, qui a parfaitement défini ce qu'est la volonté rationnelle de la créature libre.

Les livres didactiques, Ecclésiaste, Cantique, Proverbes, Psaumes, Sagesse, Ecclésiastique et aussi Tobie, Esther, Judith... restent le miroir de la Conscience Humaine en quête sincère de la vérité et de l'amour : c'est-à-dire du Bonheur pour lequel nous sommes créés. Ces livres ont été la méditation continue de l'élite des sages et des saints, qui, en Israël autrefois, mais surtout dans l'Eglise,⁹⁹ ont assuré la continuité et l'efficacité de l'Oeuvre de la Rédemption, qui aboutira sûrement..¹⁰⁰ En effet, tout comme autrefois la Synagogue, l'Eglise n'a jamais cessé dans sa liturgie de lire, de chanter, de méditer sur ces textes immuables, qui à travers la conscience des meilleurs des hommes, expriment la vérité et l'amour, pour lesquels nous sommes créés.

Et c'est précisément en raison de la Tradition hébraïque du peuple élu, que les pionniers de la Foi nous ont donné le Sauveur de toute chair: ils ont eu l'intelligence de Moïse et des Prophètes.¹⁰¹

C'est ce que nous allons voir dans le dernier chapitre de cet ouvrage.

oooooooooooooooooooo

Chapitre 7 L'Alliance nouvelle et éternelle.

"Les disciples dirent à Jésus: "Nous savons que tu nous quitteras, qui, au-dessus de nous sera alors le plus grand ?" Jésus leur dit: "Là où vous irez, vous vous rendrez vers Jacques le juste, celui à cause duquel le ciel ainsi que la terre ont été produits".

*Evangile de St. Thomas, Logion 13
Traduction Jean Dorèse*

⁹⁹ - Les livres "sacrés" de l'Eglise sont surtout le Missel et le Bréviaire, ce mot signifiant le résumé, le raccourci de l'Office divin. Ce sont ces livres liturgiques qui sont les "invariants" qui assurent la véritable intelligence de toute l'Ecriture. C'est pourquoi l'Eglise a toujours imposé à ses prêtres le devoir quotidien du bréviaire. De sorte que c'est l'Eglise Catholique qui fut beaucoup mieux que les Juifs la gardienne fidèle de la Révélation.

¹⁰⁰ - Le meilleur résumé, en quelques lignes, de la détresse et de l'espérance de l'homme pécheur mais en voie d'un salut assuré est le fameux psaume "De profundis..." (Hb.130, vulg.129)

¹⁰¹ - C'est la parole que le Seigneur met dans la bouche d'Abraham: "Ils ont Moïse et les Prophètes, qu'ils les écoutent.... " En effet, cette intelligence est à la portée de tout homme droit et honnête, à partir du moment où il lit objectivement les chapitres 2 et 3 de la Genèse, en connaissant uniquement, du Nouveau Testament, la Salutation angélique. (Voir Luc 16/19-31)

Jacques le juste : le père de Joseph. Il habite en Galilée. Les Apôtres, ont reçu l'ordre du Seigneur : "Vous irez en Galilée: c'est là que vous me verrez." Ils n'y sont pas allés, c'est bien dommage ! Cette désobéissance a privé l'Eglise de la lumière primordiale: celle qui porte sur la génération, celle qui fonde l'Alliance virginale et éternelle, comme dit le Seigneur Jésus en instituant le Sacrement Eucharistique.

Cette alliance fut scellée par le Sang du Christ: testament définitif que le Verbe incarné a établi "scellé par la mort du Testateur". Quiconque ignore cette alliance reste prisonnier des ténèbres. Celui qui la méconnaît ou la méprise se charge d'une culpabilité redoutable. Malheur à celui qui violerait cette alliance : il devra répondre du Sang du Christ !....¹⁰²

L'alliance ancienne, établie sur la Loi de Moïse, rappelée au cours des âges par le "ministère de la condamnation",- sacrifices sanglants - montre aux générations successives, que la mort de la créature rationnelle est la conséquence biologique du viol: l'homme ravalé au nombre des espèces animales: -"Race de vipères" - se dégrade sous les complexes irrationnels insurmontables et disparaît dans la mort et la corruption cadavérique: tout comme les autres animaux. L'histoire du peuple juif révèle avec un réalisme insupportable, que l'homme charnel reste impie, idolâtre, homicide, tout comme le fut Caïn, premier fruit maudit de la première transgression reproduite de génération en génération.

Mais les saints géniteurs du Christ, que Jude appelle à juste titre "Les gloires",¹⁰³ sont revenus à ce "commencement" dont Jésus parlait aux Apôtres dans un autre fameux logion de l'Evangile de Saint Thomas:

"Les disciples dirent à Jésus: "Dis-nous comment sera notre fin ?" Jésus dit: "Avez-vous donc dévoilé le commencement, pour que vous me questionniez sur la fin ? Car où est le commencement la sera la fin. Bienheureux celui qui atteindra le commencement, il connaîtra la fin, et ne goûtera pas la mort".

(Ibidem Logion 18)

¹⁰² - Cette affirmation est attestée par l'Epître aux Hébreux 6/6; expression reproduite par la bienheureuse Vierge Marie à la Salette lorsqu'elle déplore les infidélités des prêtres catholiques. "Ils crucifient à nouveau mon Fils".

¹⁰³ - Billet de Jude, parlant des Judaïsants perfides: "Ils blasphèment les gloires" en prétextant que Jésus est né de la semence de Joseph.

Réjouissons-nous, puisque les saints géniteurs du Christ ont retrouvé le commencement ! Ils en ont eu la juste connaissance, par l'interprétation exacte de Moïse, des premiers chapitres de la Genèse, qui exposent l'Ordre primordial, puis la tentation et la désobéissance fatale. Ensuite l'Economie de la Loi,¹⁰⁴ dénonce le péché et, par avance, l'expié par les sacrifices sanglants. Enfin, comme l'enseigne Paul: "Lorsque vint la plénitude des temps...quand la foi vint dans le monde.... Dieu envoya son Fils fait de la femme... ".¹⁰⁵ Dans la nuit obscure de la conscience humaine, cette foi s'éleva "comme une lampe brillante". dans l'humble famille des derniers fils de David, ignorés du monde, et même, si l'on en croit Nathanaël, objet de mépris: "De Nazareth, peut-il sortir quelque chose de bon ?"

Leur pauvreté et leur isolement les tenaient à l'abri de la mentalité générale du siècle, de la pression sociale et religieuse. C'est donc là, sans aucun doute, par la sagesse de Jacques le juste, le père de Joseph, sagesse partagée par Joachim et Anne, par leurs prières, leurs entretiens, à l'aide de Moïse, des psaumes et des prophètes, qu'ils ont identifié et rejeté le péché dit "originel". De fait il n'est pas nécessaire d'être grand théologien, ou grand "maître en Israël"¹⁰⁶ pour comprendre le commandement primordial:

"Tu mangeras de tous les arbres du jardin, mais de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, tu n'en mangeras pas, car le jour où tu en mangeras tu mourras de mort".

Il était pour eux tout à fait évident que, depuis Adam - quatre millénaires, selon la chronologie biblique - la mort avait, par son pouvoir inexorable, réduit à néant tous les rejetons du viol. L'ouverture sanglante du sein fermé, voilà l'erreur, le péché qu'il fallait rejeter absolument. Ce qu'ils ont fait: d'autant plus aisément qu'ils comprenaient la foi d'Abraham: Dieu suscite la vie dans un sein stérile et mort: il peut donc, à fortiori, prendre l'initiative de la vie dans l'utérus intact d'une vierge !

"Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais pas l'homme ?.... "¹⁰⁷

Profession de foi initiale et parfaite. En raison de cette foi, Marie a "trouvé grâce aux yeux de Dieu". Non pas en acceptant d'être mère, mais en refusant. L'Ange lui promettait cependant que son Fils serait le Roi qui déteindra le pouvoir éternel ! Elle dit: "Non ! engendrer par l'accouplement

¹⁰⁴ - Le mot "Economie" est employé constamment par Saint Irénée, pour désigner l'action providentielle de Dieu dans le gouvernement de l'histoire des hommes. Il y a l'Economie de la Loi, et l'Economie de la Foi, l'histoire des Juifs et celle de l'Eglise.

¹⁰⁵ - Epître aux Galates, ch. 3, fin et début du ch. 4.

¹⁰⁶ - Jésus à Nicodème: "Tu es maître en Israël, et tu ignores ces choses ?" - Jean ch.3, début.

¹⁰⁷ - Luc. I/ 26-38.

avec un mâle ? Non !... A partir de la semence virile d'un légitime époux ? Non !" - "Il sera le Messie promis !" - "Tant pis, je dis: non !" Elle pense: "Je ne suis pas une femelle parmi les animaux." L'Ange est contraint de donner la véritable explication : "Ne crains pas, Marie : c'est l'Esprit Saint de Dieu qui te fécondera... Tu n'as rien à craindre pour ta virginité. " Alors là, elle dit "Oui" : " "Fiat mihi secundum verbum tuum !" Marie recevait et comprenait la Sainte Ecriture dans son sens obvie et direct, ce qui est à la portée de tout le monde, et surtout de toute femme puisque toute femme est créée vierge par la main de Dieu, même dans la nature déchue. Elle eut la foi: "Heureuse parce que tu as cru à la Parole... " la foi: c'est-à-dire le sens de la Vérité.

Il est vrai que Jacques le Juste, Joachim et Anne, avaient engendré par le Doigt de Dieu: Comment Marie eût-elle été le fruit d'une conception immaculée sans la foi de ses parents ? L'Eglise nous l'assure par le Dogme promulgué par Pie IX, authentifié par Marie elle-même: "Je suis l'immaculée conception ". En toute logique, il en fut de même pour Joseph, en raison de la foi de Jacques le juste, son père - et de sa mère, dont nous ignorons le nom. ¹⁰⁸ Parmi les "fils de la femme" aucun n'est plus grand que Jean le Baptiste - qui fut rempli de l'Esprit-Saint après sa conception - Joseph est plus grand que Jean. Pourquoi ? Parce qu'il fut immaculé dans sa conception. ¹⁰⁹

oooooooooooooooo

"La virginité supérieure au mariage... "

Ainsi professe le Concile de Trente: canon célèbre ¹¹⁰ qui a fait grincer des dents d'innombrables rebelles, catholiques ou protestants !

Catholiques nombreux en effet, à hausser les épaules, en disant: "C'est bon pour les nonnes et les curés " ! D'autres ont enseigné, comme Paul VI, que c'est un "devoir de perpétuer le genre humain". ¹¹¹ Même des prêtres, dits "traditionalistes" ont manifesté en arborant des pancartes: "Famille nombreuse, famille heureuse !" Jean- Paul II créa un "institut pour la famille" et un "conseil pontifical pour la famille" présidé par un cardinal: le jour

¹⁰⁸ - Voir le logion 13 ci-dessus. Si Dieu n'avait pas prévu que la foi viendrait un jour dans le monde, pour que la mort puisse être écartée, il n'aurait pas créé, c'est évident.

¹⁰⁹ - Léon XIII dans son Bref "Neminem fugit" instituant la fête de la Sainte Famille, écrit que "... le Dieu miséricordieux, pour réaliser l'attente des siècles, reproduisit l'ouvrage qu'il avait fait au commencement du monde; cet ouvrage est la Sainte Famille de Nazareth... " Or Adam et Eve étaient immaculés dans leur création, donc Joseph et Marie furent immaculés aussi dans leur conception.

¹¹⁰ - Session XXIV Canon 10. Den. 1810. (Ancienne édition 980)

¹¹¹ - Voir "Encyclique fatale" "Humanae vitae". Notre étude de cette encyclique.

même, il fut mortellement blessé par des balles de pistolet - et survécut par les artifices de la médecine et de la chirurgie...

N'est-il pas dérisoire de faire survivre un "genre humain" qui s'effondre et disparaît dans la corruption cadavérique ?

Le Concile de Trente, instruit par les exemples des Saints, nourri par les écrits des Pères, définit: "Celui qui ne place pas la Virginité au-dessus du mariage (charnel) qu'il soit anathème." Doctrine conforme à la décision initiale de Saint Pierre: -"Nous qui avons tout quitté pour te suivre..." Les Apôtres, en effet, ont accepté la condition imposée par le Seigneur: "Celui qui ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants... ne peut être mon disciple".¹¹² Pierre s'exprime clairement dans sa première épître: "Sachez bien que ce n'est par l'or ni l'argent corruptibles qui vous ont rachetés de la folle conduite héritée de vos pères, mais le sang précieux du Christ... " En effet, par la régénération baptismale nous sommes "une semence de Dieu: "σπερμα του θεου" "du Verbe incorruptible du Dieu vivant ".¹¹³ De même, Paul s'élève avec une véhémence mouillée de larmes, contre les Galates séduits par les judaïsants: "Si vous vivez selon la chair, vous êtes sur le point de mourir... et le Christ ne vous sert de rien". et, en conclusion de cette douloureuse épître: "Prenez garde, frères, on ne se moque pas de Dieu: celui qui sème dans sa chair récoltera de la chair la corruption, alors que celui qui sème dans l'Esprit-Saint récoltera de l'Esprit la vie impérissable..."¹¹⁴

Témoignage fondamental, depuis les origines de l'Eglise fidèle: les vœux de chasteté et de virginité. Confesseurs et vierges: condamnation vivante du coït reproducteur de la chair débile et mortelle. Comment espérer la suppression des antiques sentences, sinon par une génération d'En Haut ? comme le chante la sainte liturgie : "O quam pulchra est casta generatio cum claritate" : "O qu'elle est belle la chaste génération qui se fait dans la gloire !" (lère antienne des matines)

Pour les Apôtres et les disciples immédiats du Christ, l'application pratique et immédiate de la Foi est la génération nouvelle. Tel est le sens précis de la promesse du Baptême : "Je renonce à Satan, à ses pompes et à ses oeuvres... " C'est la renonciation aux "oeuvres mortes", que l'Epître aux Hébreux prescrit comme le principe élémentaire de la foi.¹¹⁵ La régénération baptismale par l'eau et l'Esprit, certes, mais surtout la génération directe par le Doigt de Dieu, dans le sein virginal. Voilà le bon plaisir de Dieu dont le

¹¹² - Luc 14/26

¹¹³ - lère Epître de Pierre, 1/18. Ia Jn.3/9.

¹¹⁴ - Voir notre étude sur l'Epître aux Galates.

¹¹⁵ - Hb. 6/1 "μετανοια απο νεκρων εργαων"

Nom est Père.¹¹⁶ C'est en effet ce que, d'une seule phrase, Jésus-Christ enseigne à Nicodème: "En vérité, en vérité, je te le dis: nul ne peut voir le royaume de Dieu s'il n'est pas engendré d'En Haut". (Jean, 2/3-5)

oooooooooooooooooooo

"Dans le Christ Jésus, pas d'homme sans femme, pas de femme sans homme..."¹¹⁷

Explication apostolique de la parole du Créateur, dès qu'il eut entrepris d'engendrer la femme à partir de la chair et des os d'Adam: "Il n'est pas bon que le mâle soit seul... Je lui ferai l'auxiliaire qui lui soit semblable. "¹¹⁸

Fallait-il, pour garder la chasteté, séparer les sexes par des clôtures des règlements, des constitutions... qui ont fleuri par milliers au cours des siècles ?

Ni Pierre, ni Paul ne prescrivent "la séparation de ce que Dieu a uni": tout au contraire ! Pierre invite le chrétien au respect plein de tendresse pour sa femme, "sinon vos prières ne seront pas agréées... " Il sait en effet, que l'image et la ressemblance de Dieu réside dans le couple uni, selon la première page de l'Ecriture, comme le Christ l'a mise sous le nez des Pharisiens, lorsqu'ils prétendaient justifier la répudiation...¹¹⁹ Les Apôtres savent que Jésus est le "Fruit béni" d'un couple merveilleux ! Marie leur a fait, ainsi qu'aux saintes femmes, de sublimes confidences. Elle était encore là, avec eux, après la Résurrection de son Fils, entre l'Ascension et la Pentecôte, pour leur expliquer comment Jésus était à la fois leur Seigneur et le Fils de David.¹²⁰ Pierre alors, s'il ne l'avait pas encore bien compris, vit avec une évidence parfaite le sens de sa profession de Foi : "Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant..." ce Jésus qui était aussi, de l'avis de tous, "fils de Joseph le charpentier." Ils voyaient aussi que cette mère admirable, vierge intacte, était elle-même, mieux encore que Jean Baptiste, le fruit béni d'une sainte génération.

¹¹⁶ - Tout le témoignage du Verbe de Dieu fait chair tient dans ce Nom. Jean 17/1 -Père j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as confiée: j'ai révélé ton NOM aux hommes..."

¹¹⁷ - I Cor. 11/11. Enseignement important "Je veux que vous le sachiez... "Lire v 1-11.

¹¹⁸ - Le mot hébreu traduit en général par "aide" est d'une grande richesse étymologique .Voir notre "Traité de l'Amour"; ou "Retour au Paradis Terrestre", sur les principes de la Création de la Ressemblance de Dieu.

¹¹⁹ - Voir Mat. ch. 19. Enseignement de la plus haute importance. Sur la répudiation, voir le prophète Malachie. : "Je hais la répudiation, dit Yahvé, le Dieu d'Israël..."

¹²⁰ - Voir la dernière question posée par Jésus aux Pharisiens, par laquelle il les mit dans la confusion. Mt. 22/41-46 et parallèles.

L'Eglise dans son enseignement infaillible et sa discipline séculaire a parfaitement compris l'interdiction primordiale : "Tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal..." Elle a jugé que c'est une véritable folie pour un être rationnel de poser un acte dont il sait par avance qu'il produira un être malheureux, handicapé - plus ou moins - de corps, d'esprit, et courbé par avance sous la sentence de la mort. Elle a dit "NON" aux hommes engagés dans les Ordres Sacrés: "vous ne violerez pas la femme: vous poserez le voeu de chasteté." Cette sagesse, hélas souvent transgressée ! a maintenu l'aile marchante de l'Eglise, suscité d'innombrables dévouements, soutenu les confesseurs et les vierges qui, en grand nombre, ont préféré, souvent avec enthousiasme - comme il se doit - le glaive du martyr au viol, même légal.

La contradiction permanente...

Les Pharisiens s'approchent du Christ "pour le mettre à l'épreuve",¹²¹ sur la question difficile: "L'homme peut-il répudier sa femme pour n'importe quelle raison ?" Les multiples cas de séparation, de divorce, de répudiation, exigent des solutions particulières selon les personnes, les circonstances... Comment maintenir la famille et assurer la "procréation" dans les meilleures conditions ?... Autre la jurisprudence et le droit, autre la nature et la volonté du Créateur ! Le Seigneur ne s'embrouille pas dans les procédures ambiguës. Il ne veut savoir que le Dessein premier et éternel : "Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni..." Echo magistral de la parole du commencement sur la trinité créée: "Ils seront deux en une seule chair" ...

..."- Que l'homme ne sépare pas ce que Dieu a uni ! " : prescription du Législateur Souverain qui provoque une étrange réaction de ceux qui se prétendent déjà ses "disciples": Ils protestent : cette indissoluble unité de l'époux et de l'épouse leur paraît un carcan insupportable: "S'il en est ainsi, mieux vaut ne pas se marier !" Alors Jésus les accable du vocable insultant d'eunuques: mutilés dans leur corps ou leur psychologie. De fait, le droit canon proteste de même: il impose le célibat¹²² au candidat du Sacrement de l'Ordre ! De quelle "Ordre" s'agit-il ?... Les pharisiens, en autorisant la répudiation, introduisaient une contradiction légale à l'Ordre divin; de même la législation ecclésiastique transgresse le commandement de Dieu en imposant l'adultère: la séparation de ce que Dieu a uni...

¹²¹ - Mt. 19/3-12.

¹²² - Le terme de "célibat" employé dans la législation issue de Vatican II, est une trahison par rapport au mot "chasteté" : Saint Joseph n'était pas un célibataire, mais il était "le chaste époux de Marie" et le gardien des vierges consacrées. C'est pourquoi il est la "terreur des démons". Voir les litanies de Saint Joseph. Un célibataire peut être un fornicateur endiablé...

Voici donc l'Eglise des nations - aussi bien que l'était la Synagogue - empêtrée dans une insolente contradiction: les clercs imposent aux laïcs la loi conjugale charnelle et toutes ses servitudes alors qu'ils refusent de la pratiquer ! Bien mieux ils transgressent officiellement la monition de Paul, docteur des nations, lorsqu'il dispose les conditions de la structure ecclésiale: "Le diacre, le prêtre et l'Evêque seront hommes d'une seule femme".¹²³ Il va plus loin: il déclare que l'Evêque serait incapable de gouverner l'Eglise s'il ne sait pas d'abord gouverner sa propre maison. Il s'imagine, il suppose, - peut-être espère-t-il ? - que les "anciens" - presbytres, prêtres... - "modèles du troupeau" ont compris le Mystère de la piété, (il dit aussi "mystère de la foi") pour le mettre en pratique dans leur propre foyer... Alors oui, l'Eglise "colonne et fondement de la Vérité" enfantera le Royaume de Dieu comme Père. Hélas, cette espérance de Paul ne fut pas réalisée... Mais elle demeure éternellement

"Le Mystère de la piété qui est si grand, unanimement professé..."¹²⁴

Nul doute: il pense à la Sainte famille de Nazareth, qui a réalisé exemplairement ce mystère, l'objet précis de l'Evangile. Qui ne voit, sous le mot abstrait de "mystère", le comportement concret des saints géniteurs du Christ ? En effet, il suffit de lire les sept caractéristiques précises qu'il en donne:

"manifesté dans la chair": la chair de Marie mère dans la joie et l'allégresse et vierge toujours intacte.

"justifié dans l'Esprit" : cette Sagesse de Dieu "folie pour le monde," mais évidente par la grâce et les dons du Saint-Esprit...(I Cor. ch. 2)

"contemplé par les Anges " les bons Anges, qui ont chanté pour Noël, voient en ce mystère la défaite de Satan, et crient victoire.¹²⁵

"rejeté par Israël" : Paul le pense sans le dire, car il souffre trop de l'incrédulité de son peuple. (Voir Rom. 9/ 1-5)

"prêché parmi les peuples" : autres qu'Israël tant qu'il ne se repent pas d'avoir condamné et crucifié le Fils de Dieu.

"cru dans le monde": émerveillement de Pierre: "Vous ne l'avez pas vu et vous avez cru en Jésus..."¹²⁶

"enlevé dans la gloire " : non seulement l'Ascension du Christ, mais l'assomption de ses géniteurs.

¹²³ - Voir sur ce point notre étude des Epîtres pastorales: "Le Testament de Saint Paul." C'est en effet dans les Epîtres à Timothée et Tite que Paul prescrit les lois fondamentales pour les Ordres Sacrés.

¹²⁴ - I Tim. 3/ 14 s.

¹²⁵ - Voir Apocalypse. La septième trompette, ch. 11 et s. Puis le ch. 14 "les compagnons de l'Agneau..." et autres passages. C'est la femme qui, retrouvant sa sublime vocation contraint les enfers à la défaite définitive.

¹²⁶ - 1a Pi. 1/8. Alors que les Juifs qui l'ont vu et entendu l'ont rejeté et crucifié !...

"Vous qui êtes élus de Dieu.... " Tels sont les destinataires des Epîtres apostoliques. Ils ont, en principe, l'instruction de la Foi, cette Foi mise en application par les saints géniteurs du Christ: les huit, qui, au dire de Pierre, furent sauvés du Déluge de l'iniquité.¹²⁷ Il importe donc passer de la "génération adultère et pécheresse", que le Christ ne peut plus supporter (Mt. 17/17), à la génération sainte, transcendante à celle de tous les mammifères; génération qui ne procède plus de la "volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme", mais de la puissance fécondante du Saint-Esprit.¹²⁸ Pour qu'advienne une telle génération il faut que le couple humain soit unifié, qu'il soit "une seule chair", comme il fut au commencement. Jésus, en effet, ne s'est pas appelé fils de la vierge, mais le fils de l'homme, de l'homme unifié: la Trinité créatrice se réjouissant de voir son image et sa ressemblance dans la trinité créée.

"La voie surexcellente qui les dépasse toutes... " ¹²⁹

Jésus célèbre la Pâque, son dernier repas avec ses apôtres. Ils ont surmonté le scandale, et l'ont suivi dans ses épreuves; dignes d'entrer dans le vrai mystère pascal, d'entendre les ultimes confidences de Jésus, le Christ Législateur et Sauveur qui scelle son Testament définitif¹³⁰: Loi Nouvelle et Sacrement du Salut.

Législateur il promulgue la loi sur laquelle s'établira désormais le couple humain: "Aimez-vous l'un l'autre, comme je vous ai aimés". Oui, "l'un l'autre", sens premier du mot grec "αλληλους". L'amour fraternel est désigné par le mot "φιλαδελφια". Lorsque Paul parle de la "voie surexcellente", dans le chapitre 13 de la Ière aux Corinthiens, il emploie le mot "agapè", αγαπη. C'est ce même mot que l'on trouve dans la monition apostolique d'une importance capitale: "Hommes aimez (αγαπατε) vos femmes, comme le Christ a aimé l'Eglise".¹³¹

¹²⁷ - Jacob le père de Joseph et son épouse, Joachim et Anne, Joseph et Marie, Jean le précurseur, et Jésus le Fils de l'homme. Analogie avec le texte de Pierre, Ia, 3/20.

¹²⁸ - Prologue de Jean. Tout l'Evangile réside dans les premiers chapitres de Matthieu, Luc et Jean puis dans les premiers chapitres des épîtres aux Romains et aux Hébreux.

¹²⁹ - I Cor. ch. 13. Paul entend bien que le commandement du Seigneur est "aimez-vous l'un l'autre" le Verbe créateur s'adresse à son propre ouvrage, l'homme et la femme ensemble. C'est le sens du mot "αλληλους" "l'un l'autre que l'on traduit le plus souvent par "les uns les autres". "Aimez-vous en retour, réciproquement".

¹³⁰ - On traduit "nouveau", mais il faut entendre par ce mot, le commandement qui met fin à toutes les législations antérieures, en même temps, comme le dit Saint Jean, qu'il nous ramène au commencement. Ière Epître 2/7

¹³¹ - La prescription de Saint Paul dans l'Epître aux Ephésiens est la norme absolue du mariage chrétien, tout comme le concile de Trente l'a promulgué dans son Décret sur le Mariage en citant

Sauveur de la Chair humaine, Jésus institue le sacrement eucharistique. "Il prit du pain, le rompit et le donna à ses disciples en disant : "Prenez et mangez ceci est mon corps" Et l'Eglise entend les paroles consécratoires dans leur sens obvie et direct.¹³² Ainsi le fidèle qui communie se greffe sur le Corps intact du Christ en vue d'une transformation biologique qui, normalement, c'est-à-dire s'il est justifié par la foi exacte, le conduira à la réalisation de la promesse : "En vérité, en Vérité je vous le dis, celui qui garde ma parole ne verra jamais la mort" (Jn. 8/51); de même dans le Sermon Eucharistique: "Vos pères ont mangé la manne dans le désert et ils sont morts, alors que celui qui mange mon corps et boit mon sang ne mourra jamais".¹³³

La victoire de la foi...

Mais la foi qui confère la plénitude du Salut exige une victoire, selon la promesse de l'Apocalypse: "Que celui qui a des oreilles écoute ce que l'Esprit dit aux Eglises: C'est à celui qui vaincra que je donnerai à manger de l'arbre de la vie planté au paradis de Dieu".¹³⁴

Sur qui donc remporter cette victoire ? sur Satan et sur le monde.

1- D'abord sur Satan, qui, dès le commencement, a détourné l'homme et la femme de cet Arbre de vie: séduction perfide qui les a conduits à la mort, dont ils étaient dûment avertis.

Il est donc primordial et indispensable de "chasser les démons" , premier précepte que Jésus donne à ses Apôtres et à ses disciples.¹³⁵ Deux conditions essentielles pour obtenir ce premier et indispensable résultat:

- Que le diable n'ait aucune prise sur celui qui entreprend de le chasser. Et pour cela il est rigoureusement nécessaire qu'il ait une foi invincible, sans aucune hésitation et sans aucune erreur.¹³⁶ La foi exacte est la parfaite rationalité: car elle donne entièrement raison à Celui qui ne peut ni se tromper ni nous tromper.

entièrement et explicitement le texte de saint Paul. Voir notre commentaire de l'Epître aux Ephésiens.

¹³² - Voyez les décrets et canons du Concile de Trente sur l'Eucharistie, où toutes les interprétations symboliques, allégoriques, etc, des paroles consécratoires sont rigoureusement condamnés.

¹³³ - L'objet précis de toutes les promesses du Christ est la suppression de la mort. (Voir nos études sur ce point.) La régénération (παλιγγενεσια) est associée au retour du Christ. Mt.19/28.

¹³⁴ - Apoc. 2/7. et aussi 22/2, 21/6, comme déjà dans l'Evangile de Jean : "Des fleuves de vie jailliront de son ventre" Jn.7/38

¹³⁵ - Envoi des Apôtres en mission Mt. 10/8. et l'envoi des Apôtres dans le monde : Mc.15/17.

¹³⁶ - Voir sur ce point l'exhortation de l'Evêque aux ordinands de l'Exorcistat, dans le Pontifical.

- Que celui qui veut triompher du Diable emploie l'arme que l'Eglise met à sa disposition, c'est-à-dire l'exorcisme, selon les formules authentifiées par le Magistère de l'Eglise. ¹³⁷

2- Ensuite sur le monde entier qui gît sous l'empire de la mort et du Mauvais ¹³⁸ par la même séduction depuis les six millénaires de générations de péché.

La victoire sur le monde, c'est notre foi: telle est l'affirmation de saint Jean. Mais Paul précise: "La foi procure la justification", mais c'est la "confession de la foi qui procure le salut". "Confessio fidei fit ad salutem." ¹³⁹

Cette confession de la foi suscite la réprobation générale et implacable du monde dont Satan est le prince. Celui donc qui par faiblesse de caractère a peur de confesser la foi ¹⁴⁰ ne remportera aucune victoire. Celui qui confesse la foi doit s'attendre au martyre. C'est précisément l'exemple des premiers chrétiens qui en participant au Corps et au Sang du Christ dans une Eucharistie célébrée sur le tombeau des martyrs, en participant à la coupe du Sang du Christ, acceptaient que leur propre sang soit mêlé dans le sien.

Qui donc a remporté initialement et exemplairement cette victoire ? Les pionniers de la Foi: ils nous ont donné le Christ par sa sainte génération de Fils de Dieu. C'est là que le vrai NOM de Dieu, "Père" a été manifesté. ¹⁴¹ Ils ont écrasé la tête du Serpent, et triomphé du sur-moi social et religieux qui donnait bonne conscience aux transgresseurs. Saint Joseph est la "terreur des démons" (Litanies de Saint Joseph).

De nos jours il en est de même: les chrétiens mariés à l'Eglise, s'accouplent en dépit de l'hymen, et croient ainsi faire leur "devoir" pour accomplir "la fin première du mariage". ¹⁴² Ils sont conditionnés pour l'erreur. Les religieux et prêtres de l'Eglise, soumis au célibat ecclésiastique, pourront-ils surmonter l'adultère officialisé, qui sépare canoniquement ce que Dieu a uni ?... ou alors resteront-ils ces guides aveugles qui poussent des aveugles à la fosse ? - en leur assurant la sépulture ecclésiastique...

¹³⁷ - L'Eglise Catholique a en effet tenu le plus grand compte de la prescription du Seigneur. Il convient donc de ne pas s'écarter de la tradition liturgique en ce domaine. Ces formules sont dans le Rituel romain, et la plus remarquable d'entre elles est celle qui fut promulguée par Léon XIII.

¹³⁸ - Hb. 2/14; Ia Jn.5/17

¹³⁹ - Ia Jn. 5/4. Rom. 10/10.

¹⁴⁰ - Il ne faut pas confesser une foi imparfaite, et la confesser opportunément "Heureux le serviteur fidèle et prudent qui sait donner la nourriture au moment favorable." Le moment favorable est déterminé par la réceptivité de celui qui écoute: "Quidquid recipitur ad modum recipientis recipitur."

¹⁴¹ - Tel est le sens profond de la 1ère parole du ch. 17 de Jean : "Père j'ai achevé l'oeuvre que tu m'as confiée; j'ai révélé ton NOM aux hommes" (Ton NOM de PERE).

¹⁴² - Voir "Casti connubii". La véritable fin première et primordiale du mariage est la génération sainte, et non pas la génération charnelle.

Saint Paul a parfaitement précisé cette "Voie surexcellente" qui les dépasse toutes" dans son épître aux Ephésiens (ch.5 v.21 s) : "Hommes aimez vos femmes comme le Christ a aimé l'Eglise..." par la voie eucharistique: "Prenez et mangez, ceci est mon corps".

Et si l'homme n'a pas de femme à aimer ?...

Qu'il sache, l'homme, le mâle, que sa semence n'a pas pour but la génération animale, mais qu'elle est la nourriture vivante de l'épouse, pour qu'elle devienne avec lui "une seule chair", tout comme l'Eglise est une seule chair avec le Christ par le sacrement eucharistique. ¹⁴³ De même dans l'Epître aux Romains: Ch.6, v.11 et 19 : "Considérez-vous comme morts au péché et vivants pour Dieu dans le Christ-Jésus... De même que vous offriez vos membres comme esclaves au péché et au désordre, offrez aujourd'hui vos membres comme serviteurs de la justice en vue de la sanctification".

Telle est "l'union chaste", ¹⁴⁴ le retour victorieux à l'Arbre de la vie, qui n'est autre que l'amour virginal: **le respect de la virginité est le sceau de l'amour.**

Le chant des vierges : le Cantique des Cantiques... ¹⁴⁵

Au sommet définitif du Nouveau Testament, l'Eucharistie salvatrice: "Prenez et mangez ceci est mon corps... " Au sommet de l'Ancien Testament, le plus beau des livres de Sagesse, le Cantique des cantiques : La vierge épouse - "fontaine scellée, jardin bien clos" - exprime le désir le plus profond de sa nature de femme : "Qu'il me baise des baisers de sa bouche, car elles sont meilleures, tes effusions, que le vin... Au côté de mon bien-aimé je me suis couchée, et son fruit est doux à mon palais.. "

L'Eglise chante le Cantique des cantiques, dans son admirable réalisme, tout au long de l'Office liturgique de la Bienheureuse Vierge Marie, épouse de Joseph. Alors que pour les saintes femmes, mariées et mères de famille, qui ont connu les "tribulations de la chair", elle entonne l'Introït "Cognovi": "J'ai reconnu, Seigneur, que tes jugements sont équitables, et que c'est en toute vérité que tu m'as humiliée... "

¹⁴³ - Ce texte de Paul est cité par les Pères du Concile de Trente dans leur décret sur le mariage. Voir notre explication de l'Epître aux Ephésiens.

¹⁴⁴ - Terme spécifique de la Théologie morale.

¹⁴⁵ - Voir notre traduction et explication du Cantique des cantiques. Voir aussi l'admirable "Cantique des dix vierges" de Méthode d'Olympe . Je l'ai cité et mis en musique dans ma Tragédie "Théotokos".

Telle est l'invitation formelle, adressée à tous les fidèles, en raison de la Génération virginale de Jésus-Christ: quitter la voie du viol profanateur, et appliquer exactement la foi de celle qui a remporté la première, pleine et définitive victoire: "Comment cela se fera-t-il puisque je ne connais pas l'homme ?" Elle était mariée, mais dans un voeu de virginité avec Joseph son chaste époux.¹⁴⁶ En effet, quelle autre condition pour atteindre la victoire sur le monde que la Foi exacte, par laquelle la séduction diabolique est écartée: séduction qui a produit l'espèce dite "humaine", qui ne prolifère que pour la mort et la corruption cadavérique ? Inversement le Fruit béni du ventre inviolé, "fructus ventris tui"¹⁴⁷, même condamné à mort comme blasphémateur, et crucifié aux portes de la ville, est ressuscité au matin du troisième jour, dans la gloire.

Le Rosaire...

Mystères joyeux, douloureux, glorieux: résumé magistral de l'Evangile: l'Eglise épouse a bien compris la leçon de l'Epoux. Elle n'a cessé de recommander aux fidèles la récitation intelligente du Rosaire: alors que les lèvres murmurent la Salutation Angélique, sceau de notre Rédemption, l'intelligence et le coeur parcourent la trame de la vie du Christ et de sa Mère, depuis le dialogue de l'Ange Gabriel et de Marie :la conception céleste du Juste, jusqu'à son dernier témoignage: sa mort, sa résurrection, son ascension, et l'effusion du Saint Esprit. On ajoute aussi l'Assomption de Marie et sa glorification céleste.

Il est regrettable que Saint Joseph ne soit pas clairement évoqué; que l'on ne dise pas explicitement, que Marie n'était pas seulement vierge, mais vierge et épouse: indispensable condition pour accéder à la maternité sublime. Jésus n'est pas le fruit d'une vierge solitaire, mais d'un couple unifié qui a reproduit très exactement "ce qui fut au commencement du monde" (Léon XIII, *Neminem fugit*) et qui réussit où le premier couple avait échoué.¹⁴⁸

Tous les fidèles, devenus par la régénération baptismale fils adoptifs du Père, doivent-ils se contenter de contempler, prisonniers des angoisses de ce siècle, cette unique et prodigieuse réussite ? Un rêve consolateur ?... où

¹⁴⁶ Le livre des nombres, ch.30/7-9 prescrit que le voeu d'une femme n'est valide que si son mari approuve ce voeu. C'est pourquoi l'Eglise a toujours pensé que Joseph et Marie étaient ensemble dans la chasteté conjugale.

¹⁴⁷ - Il suffit du simple "Je vous salue Marie" bien compris pour avoir toute la théologie nécessaire au Salut.

¹⁴⁸ - Lire le parallèle entre Eve et Marie exposé très clairement par les Pères de l'Eglise: Irénée, Augustin, Bernard etc...

l'on serait tenté de dire: "Trop beau pour y croire" ! - Non pas, puisque dans la messe du Saint Rosaire, l'Eglise récite cette Oraison :

*"Deus, cujus Unigenitus, per vitam, mortem et resurrectionem suam nobis salutis aeternae praemia comparavit, concede, quaesumus, ut haec mysteria sacratissimo beatuae Mariae virginis Rosario recolantes, et imitemur quod continent et quod promittunt assequamur."*¹⁴⁹

oooooooooooooooo

Bilan de l'histoire....

Ce qui a manqué....

Signes des temps

Le Paradis Terrestre... L'alliance primordiale brisée par la désobéissance.

Echec complet pour l'homme; amère déception pour le Créateur. En effet la malice du Diable fut telle, que la femme et l'homme s'engagèrent aussitôt sous les sentences. L'Ordre voulu par Dieu et inscrit dans la nature n'a pu se réaliser.

L'humanité fut la caricature du dessein de Dieu. Seule la lignée des Patriarches a retenu quelques éléments de la Vérité, jusqu'à Abraham.

Le choix d'une race... l'ancienne alliance.

Mutation génétique par la foi d'Abraham: son fils Isaac, né de l'Esprit est le père de la race élue par intervention personnelle de Dieu dans les entrailles stériles et mortes de Sarah. Cette race garde la Révélation de "ce qu'il ne faut pas oublier"¹⁵⁰ l'Ecriture et le culte présentent de génération en génération une accusation salutaire et une promesse de Salut:

- accusation : ô homme si tu meurs, c'est parce que tu as péché: tu as transgressé la loi du Très-Haut !

¹⁴⁹ - "O Dieu, dont le Fils Unique par sa vie, sa mort et sa résurrection nous a gagné les récompenses du salut éternel, accorde-nous, nous t'en supplions, qu'en méditant ces mystères par le très saint Rosaire de la Vierge Marie, que, d'une part nous imitions ce qu'ils contiennent et que d'autre part, nous obtenions ce qu'ils promettent. Par J.C. notre Seigneur.

¹⁵⁰ - sens de "αληθη" = la vérité.

- espérance : un Fils vous sera donné sur lequel reposera l'Esprit de Dieu. Il sera prêtre de l'Ordre primordial, Maître de Vérité, " toute chair verra le Salut de Dieu."

Le peuple d'Israël choisi en Abraham, régenté par Moïse, n'a pas compris le sens de sa loi ni de son culte: cependant l'Espérance qu'il professait s'est réalisée par les saints géniteurs du Fils de l'Homme. Mais Jésus ne fut pas reconnu comme Fils de Dieu, mais, pour ce motif, condamné comme blasphémateur par les prêtres de l'Ancienne Alliance. Cette erreur énorme et coupable a empêché le retour à l'Ordre primordial. Israël a trahi sa vocation: il est resté sous la colère de Dieu; et la chair n'a pas été délivrée de la mort..

Le Christ et l'Eglise.

Jésus, prévoyant cet échec, fait une sélection parmi ses disciples (sélection = église) au moment où Pierre confessa la Foi: "Tu es le Christ le Fils du Dieu vivant". Sur cette foi est fondée l'Eglise. Sa mission est de garder le mémorial des faits et enseignements du Christ, en demeurant dans l'Alliance virginale et eucharistique qu'il a conclue avec elle. Nous sommes encore dans le temps de cette Eglise, qui, par le témoignage évangélique et le culte nouveau, garde dans ses trésors, la Vérité et l'amour qui seront éternellement la base du Royaume du Père.

Ce qui a manqué ¹⁵¹ et ce qui manque encore à l'Eglise, c'est qu'elle n'a pas défini clairement le péché originel: les Apôtres ne sont pas allés en Galilée s'instruire auprès de Jacques le juste, le père de Joseph. Ensuite, Pierre au premier Concile de Jérusalem, n'a pas su définir le sens de la circoncision et de la loi. Le mémorial de la sainte génération de Jésus-Christ fut gardé, mais il ne fut jamais mis en application. De ce fait la génération humaine est restée "adultère et pécheresse", ¹⁵² et victime des sentences.

- Si Adam avait été fidèle à l'Ordre divin primordial, la mort ne serait jamais entrée dans le monde, tous les fils d'Adam auraient été fils de Dieu, avec une nature humaine intègre comme le fut la Vierge Marie immaculée dans sa conception, et préservée de toute tache du péché originel.

¹⁵¹ - Voir le livre de Mademoiselle Marie Pierre Morel sur les Actes des Apôtres: "**Ce qui a manqué**"

¹⁵² - Cf. Mt.17/17. Les mots "génération dévoyée, pervertie, adultère", reviennent souvent dans le Nouveau Testament . Il faudra les pires fléaux des derniers temps pour que cette génération disparaisse et fasse place à la vraie génération humaine. Voir Mt. 24//34 et parall.

- Si Israël avait été fidèle à la Personne et à l'enseignement de Jésus Christ, au lieu d'avoir douze apôtres pour enseigner les Nations nous aurions eu tout un peuple: des centaines de milliers d'Apôtres.

- Si l'Eglise avait été fidèle à la Doctrine de Jésus-Christ et à l'Alliance virginale et Eucharistique, elle aurait déjà vaincu la mort. Mais il n'est jamais trop tard pour bien faire. Si les chrétiens se réveillent vraiment dans la Foi Apostolique pour la mettre en application, nous aurons la Sanctification du Nom du Père, le Royaume de Dieu le Verbe, et le bon vouloir du Saint-Esprit, sera réalisé sur la terre comme il est réalisé dans le ciel.

Signes des temps ?

Sommes-nous à la fin de l'Eglise et à la veille du Retour du Christ et de l'établissement de son règne ? Si nous savons, "observer les signes des temps" nous devons constater :

- Les Juifs sont revenus sur leur terre - sans se convertir encore à Jésus-Christ . Néanmoins est accomplie la prophétie qu'il a prononcée sur Jérusalem incrédule: "Cette ville sera foulée aux pieds par les nations jusqu'à l'achèvement du temps des nations". Or le temps des nations est aussi celui de l'Eglise, qui a pour mission d'annoncer l'Evangile aux nations.

¹⁵³

- Selon la prophétie de Saint Irénée qui remonte aux confidences du Christ à l'Apôtre Jean : nous sommes au terme des "six jours" de la Création, puisque "aux yeux de Dieu, mille ans sont comme un jour". ¹⁵⁴

- "Les chemins tortueux sont redressés, et les voies raboteuses aplanies" : les moyens d'information et de communication modernes permettent la transmission de la parole instantanément sur toute la surface de la terre.

- L'iniquité atteint le degré qu'elle avait à Sodome et Gomorrhe, détruites par le feu du ciel. Elle est déjà châtiée par des maladies et des maux irréversibles: nous sommes assurés que "le déluge de feu" n'est pas loin, où l'ivraie sera coupée et jetée au feu par la main des Anges.

¹⁵³ - Luc 21/24.

¹⁵⁴ - Cette proposition de Saint Irénée revient tout au long du Vè livre de son "Adversus haereses"- V 23/2, V 23/3 V 33/3 V 36/4 etc.

- La prophétie d'Ezéchiel: "Je ferai retomber sur leurs têtes l'ouvrage de leurs mains" s'est déjà accomplie dans d'innombrables bombardements effroyables.

- De même que Pierre a renié trois fois le Christ, ainsi le Pape a renié trois fois la Foi Apostolique:

1 - En excommuniant monseigneur Lefebvre qui professait cette foi. Il fléchit le genou devant les ennemis de la foi.

2 - En omettant d'accuser Israël du Déicide dont il se rendit coupable, ce que fit saint Pierre, et en s'accusant lui-même de fautes envers les Juifs commises par des hérétiques et des apostats, mais non par l'Eglise Catholique. Il fléchit le genou devant l'Israël incrédule.

3 - En baisant publiquement le Coran, et en disant que "nous avons le même Dieu que l'Islam". Il fléchit le genou devant Allah et Mahomet son prophète.

- Les Juifs incrédules qui ont toujours renié le Christ et lutté contre l'Eglise revenus sur leur terre se heurtent contre les Mahométans qui furent aussi les ennemis perfides des chrétiens. Nous avons donc sous les yeux la lutte ancestrale d'Ismaël contre d'Isaac, et d'Esäü contre Jacob. Ainsi les deux races qui ont lutté contre les disciples du Christ vont recevoir le jugement porté par avance, lorsque Jésus prophétisait le jugement des nations : "Allez maudits au feu éternel qui a été préparé pour le Diable et ses anges, parce que ce que vous n'avez pas fait aux plus petits d'entre les miens, c'est à moi que vous ne l'avez pas fait".

- La femme rejette le fruit de ses entrailles par l'avortement. qui se trouve légalisé dans les pays antérieurement chrétiens. Cela signifie qu'elle rejette la maternité charnelle et qu'elle ne veut plus des douleurs de l'enfantement. Lorsqu'elle rejettera carrément le viol qui la déflore, l'humilie et la dégrade, nous aurons la revanche de Marie sur Eve et la victoire sur le Serpent.

- La prophétie de Saint Paul: "Les hommes se détourneront de la vérité pour écouter des contes", se réalise par les innombrables et stupides divertissements qui occupent l'information, et par les fables de l'Evolution et de la Relativité - dérivée de la critique kantienne - qui dénaturent le raisonnement historique et scientifique.

- On peut évoquer un grand nombre de "révélations privées" qui annoncent le proche Retour glorieux de Notre Seigneur Jésus-Christ.

Fin du monde, ou fin des temps ?

La fin du monde n'est pas la destruction de la création de Dieu, mais seulement la fin de l'iniquité qui, jusqu'ici a courbé la créature humaine sous la dérision, la misère, la maladie et la mort. L'Ecriture ne parle pas de "fin du monde", mais de "fin des temps", ou "fin des siècles". C'est-à-dire l'achèvement d'une durée, qui correspond à ce que disait Jésus à ses Apôtres le jour de l'Ascension: "il ne vous appartient pas de connaître les temps et les moments que le Père a disposés dans sa puissance".

L'Apocalypse qui montre à l'avance les temps de l'Eglise puis de la nouvelle Jérusalem, nous laisse entrevoir, comme aussi la partie eschatologique de l'Evangile, que les douleurs et les calamités dont nous souffrons presque universellement aujourd'hui, sont bien le présage de la Fin des temps.

Mais cette fin des temps est le renouvellement de toutes choses. "Voici que je renouvelle tout... " "Il n'y aura plus ni cris, ni larmes, ni deuil, ni douleur, car les premières choses ont disparu. " "Nouveaux cioux et nouvelle terre où la Justice habitera".

C'est-à-dire que l'homme aura atteint l'âge de raison, par laquelle il reconnaîtra enfin qu'il n'est pas un animal pour s'accoupler comme les bêtes, pour être ensuite écrasé, toute sa pauvre vie durant, par la peur, la honte, la maladie et la mort.

oooooooooooooooooooo